★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1321 ● 26e ANNÉE ● 27 JUILLET 1971 ● 2 F

BELGIQUE : 28 F B ● ESPAGNE : 22 PES. ● SUISSE : 2,30 F S

nos envoyés spéciaux

500 MILLIONS AU SOLEIL : LOUBET, BARATELLI, REVELLI, CAMERINI ET HUCK (Photo Marcel Guérard.)

NESTOR EST DE RETOUR

FRANCE FOOTBALL
N° 1321

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F 12 mois : 75 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F 12 mois : 95 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F 12 mois : 55 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● RÉDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté Mardi 20 juillet 1971 a été tiré à 129.970 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Faubg.-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

EXCLUSIF

ALAIN FONTAN CABLE DE RIO TOUS LES DESSOUS D'UNE AFFAIRE RETENTISSANTE

POURQUOI PELÉ

FAIT-IL DEUX POIDS ET DEUX MESURES ?

RIO. — Les rumeurs de Maracana se sont tues. Le Roi a essuyé ses larmes et rangé son dernier maillot « vert et or » dans la boite aux souvenirs. Jamais plus on le verra en sélection brésilienne, même si le président Havelange a affirmé que « ...les portes lui seraient toujours ouvertes ».

Reste la question : combien d'années, de lustres, passeront avant qu'un artiste semblable ne surgisse en sélection ? Pelé avait, en effet, poussé son art à un tel degré de perfection que nombreux sont les spécialistes qui affirment que jamais plus aucun joueur de cette classe ne sera découvert. Ne savait-il pas tout mieux faire que quiconque ? Dribbler, passer, amortir la balle du pied ou de la poitrine, effectuer une déviation, tirer avec force et précision du gauche comme du droit, et placer le ballon dans les filets d'un coup de tête irrésistible. Tout, absolument tout.

De plus, il trouvait au long de chaque match des diagonales oubliées, et ses ballons traçaient des courbes nouvelles vers les espaces vides pour rejoindre un partenaire jusque-là aperçu de personne. Nul ne l'a jamais égalé, c'est sûr, dans l'enchainement des gestes les plus difficiles du footballeur, ceux propres à l'attaquant, soit : contrôle, feinte ou dribble, suivi d'un tir ou d'une passe. Sa vitesse et sa sûreté tenaient de la magie. Et quelle sobriété, quel dépouillement dans chaque intervention ! Ce roi savait s'offrir le luxe d'être simple. Même dans les actions les plus imprévues, son jeu demeurait expurgé d'effets faciles. A force de volonté, ce super-athlète qui pouvait se permettre les actions les plus acrobatiques, pratiquait le football le plus fonctionnel du monde.

« L'étonnant buteur qu'était Puskas, expliquait dernièrement, à Rio, Gustav Sebes, le patron du football hongrois, était un joueur fabriqué, alors que Pelé, au contraire, est un joueur d'instinct. »

C'est vrai qu'il tutoyait la balle depuis l'enfance et en connaissait tous les secrets. Il savait en tirer le maximum, comme le vieil Armstrong de sa trompette : le don à l'état pur. Et aujourd'hui, le grand public brésilien qui s'était tellement bien habitué aux coups d'éclat du Roi, se montre inconsolable de cette semi-retraite. Tour d'honneur, décoration yougoslave, et médailles comme s'il en pleuvait. Toute médaille a son revers, hélas, c'est bien connu.

Des adieux qui font des vagues.

EN DIRECT

L'homme de la rue comprend mal. Il ne saisit pas très bien pourquoi Pelé juge nécessaire d'échapper aux stages de la sélection pour... se produire actuellement au Canada et aux Etats-Unis à l'occasion d'une série de rencontres amicales. Est-ce ainsi qu'il va passer plus de temps auprès de sa petite famille, selon son vœu si souvent répété ? L'homme de la rue aurait beaucoup mieux compris semblable decision si le célèbre joueur avait conjointement renoncé aux tournées interminables du Santos F.C. L'idole nationale aurait, dans ce cas, fort bien pu se montrer intransigeant, et limiter — dans les contrats de deux ans qu'il a dû renouveler sept fois avec son club — le nombre de matches amicaux à disputer à l'étranger. Que de contradictions !

D'autres, plus sévères encore, laissent entendre que Pelé « ...ne tient pas à perdre les 2.500 ou 3.000 dollars perçus à l'issue de chaque rencontre amicale disputée avec son club dans un autre pays, alors que les primes accordées à la totalité des joueurs de la sélection (sans exception) sont dix fois moins importantes. » Sans doute se basent-ils pour émettre cet avis sur les interviews du joueur publiées dans la presse brésilienne, et dans lesquelles le Roi déclarait : « ...n'avoir pas admis que la CBD signe avec différentes organisations et « Télé-Systèmes » la retransmission, via satellite, de la « Petite Coupe du Monde » de 1972 ». Or, selon Pelé, les prétendus contrats exigeraient sa présence obligatoire au sein de la sélection brésilienne, sans qu'il en ait été averti.

LA TRAITE ET LA RETRAITE

Le Roi paraît là assez mal informé, car si un organisme spécialisé en mondiovision achète la retransmission de la « Petite Coupe » (sœur jumelle de la grande, en réalité), cette opération aura pour but principal d'offrir un fantastique plateau, où les têtes d'affiche seront nombreuses. Une de plus ou de moins, fût-elle couronnée, ne changera strictement rien à l'affaire. Quand on présente conjointement l'Allemagne de l'Ouest, l'Angleterre, l'Italie, la Yougoslavie, la Russie, la France, l'Argentine, l'Uruguay et le Pérou, face aux champions du monde, la présence d'un joueur perd beaucoup de sa signification.

Pelé aurait dû le comprendre. Comme auraient dû comprendre certains journalistes locaux habitués à juger les événements internationaux par le petit bout de la lorgnette, que Pelé ne pouvait en aucun cas être considéré comme un agent électoral pour M. Havelange, candidat à la présidence de la F.I.F.A. Est-ce Bobby Charlton qui a aidé Sir Stanley à s'élire, puis à se réélire à la tête de l'entité mondiale, par hasard ? Non, il s'agit là du résultat d'un travail de longue haleine effectué à un étage différent, à l'échelon dirigeant.

Lasse de certaines allusions assez déplaisantes, la C.B.D. a d'ailleurs décidé d'éclairer l'opinion. En rappelant d'abord qu'un décret du Conseil National des Sports (équivalent de notre Haut Commissariat) l'autorisait à convoquer en sélection « ...tout athlète portant les couleurs d'un club dûment affilié, sans qu'il puisse refuser de défendre les couleurs nationales », mais qu'elle n'utiliserait jamais ce genre de pression contre Pelé ou tout autre joueur, l'entité locale précisa : « Nous avons toujours fait l'impossible pour aider Pelé. Ainsi, quand, en 1966, une banque nous informa qu'une traite du Santos F.C., dont Pelé était l'avaliste (elle correspondait à un emprunt réalisé pour le renouvellement de son contrat à temps), et déjà venue à échéance, allait aller au protêt, nous l'avons réglée immédiatement. Intérêts compris. Quelque chose comme 80 millions d'A.F., dont le club doit toujours nous rembourser. »

Toujours en 1966, année néfaste s'il en fut, la C.B.D. se vit contrainte de régler, par ailleurs, les impôts (en retard eux aussi) de l'insouciant M. Garrincha. En effet, selon la loi brésilienne, nul ne peut quitter le pays sans être totalement en règle avec le fisc. Afin que Pelé ne pense pas qu'une sorte de favoritisme existait entre les vedettes, l'entité locale lui remit un chèque de 50 millions de cruzeiros, soit à l'époque près de 6 millions d'A.F., en plus des primes et indemnités payées à la totalité des sélectionnés. Alors ?

Pourquoi aujourd'hui cracher dans la soupe ?

CONTRE TOSTAO ET DIRCEU LOPES

Pelé paraît perdu. Il ne faut pas être grand clerc pour sentir que les milieux officiels ne portent pas actuellement une tendresse particulière à ce grand joueur qui abandonne les couleurs du Brésil. On espérait mieux, en haut lieu. Autour des adieux touchants, des larmes communes du Roi et du peuple de Rio, de l'émotion des gosses constituant une fresque inoubliable, un sérieux malaise régna sur ces festivités auxquelles on avait retiré le caractère officiel initialement prévu.

Comment parlerait-on encore de Paris-Saint-Germain au milieu de toutes ces controverses ? Pelé, qui ne tient pas à donner des verges pour se faire fouetter, élude les questions sous un sourire. Les affaires, la banque, le cinéma sont beaucoup trop absorbants en ce moment, paraît-il, pour que le Roi songe vraiment au ciel de Paris : « Je n'ai guère le goût de m'expatrier, mais si une année passée dans « la ville lumière » pouvait financièrement arranger les affaires de Santos, il ne fait aucun doute que je suis prêt à accepter une bonne proposition. Je serais encore capable de tromper mon monde un bon bout de temps... » affirmait en souriant Pelé à l'impresario Zacour tout au début de ce feuilleton.

Furieux des dénégations de M. Clayton Bittencourt (Santos F.C.) à propos des conversations réalisées autour de l'offre de participation de Paris-Saint-Germain, le match-maker vient d'ailleurs de conter par le détail l'origine de cette affaire. Entre autres, l'idée initiale de M. Bittencourt d'échanger Pelé contre Tostao et Dirceu Lopes, tous les deux du Cruzeiro de Belo-Horizonte.

Voilà bien des rebondissements en perspective.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

EN PARLANT COUPE DU MONDE

Le tirage au sort de la Coupe du Monde 1974 provoque (comme ce numéro de F.F. en témoigne) de nombreux commentaires philosophiques ou techniques sur le compte des 98 engagés, tous décidés à prouver « quelque chose », de David Suisse à Goliath Brésil. Il relance aussi les statistiques en tous genres sur l'histoire d'une épreuve fabuleuse.

Appréciez ce tableau des présences à la compétition finale.

	30	34	38	50	54	58	62	66	70	Total
1. Brésil ..	x	x	x	x	x	x	x	x	x	9
2. Mexique.	x			x	x	x	x	x	x	7
Italie ..		x	x	x	x		x	x	x	7
Allem. .		x	x		x	x	x	x	x	7
5. France .	x	x	x		x	x		x		6
Uruguay.	x			x	x		x	x	x	6
Hongrie.		x	x		x	x	x	x		6
Tchécos.		x	x		x	x	x		x	6
Suisse .		x	x	x	x		x	x		6
Anglet. .				x	x	x	x	x	x	6
11. Argent .	x	x				x	x	x		5
Yougo. .	x			x	x	x	x			5
Belgiq. .	x	x	x		x				x	5
Suède ..		x	x	x		x			x	5

Et celui des qualifiés au tournoi final répartis par continent.

	E	AS	ASC	A	AF
1930 (1)	4	7	2	—	—
1934	12	2	1	—	1
1938 (2)	13	1	1	1	—
1950 (3)	8	5	2	1	—
1954	12	2	1	1	—
1958	12	3	1	—	—
1962	10	5	1	—	—
1966	10	4	1	1	—
1970	9	3	2	1	1
1974	9 ou 10	3 ou 4	1	1	1

(1) *Treize participants.* — (2) *Autriche qualifiée puis forfait.* — (3) *Renoncement de l'Ecosse, de la Turquie et de l'Inde.*

E *Europe*, AS *Amérique du Sud*, ASC *Amérique du Sud et Centrale*, A *Asie*, AF *Afrique*.

Cette répartition inspire des réflexions sous toutes les latitudes. Retenons celle de M. Tessema, vice-président de la Confédération africaine et porte-parole d'un football en marche au comité exécutif de la F.I.F.A.

« Je dois avouer qu'une place de finaliste désormais assurée à l'Afrique satisfait, du moins pour le moment, nos aspirations, compte tenu de la valeur comparée du football dans le monde. Cependant il ne faut pas non plus oublier qu'il n'y a rien de définitif dans ce monde et que l'on devra envisager à l'avenir une représentation plus équitable des continents, si le système actuel de représentativité continentale est maintenu. Je rappelle que douze pays africains étaient engagés dans la Coupe du Monde 1970 ; vingt-quatre, soit le double, le sont pour celle de 1974. Dans le système actuel de qualification, l'équipe qui aura l'honneur de représenter l'Afrique au tournoi final de 1974 aura joué la bagatelle de dix matches, dont cinq à l'extérieur. C'est le cas aussi des deux dernières éliminées qui, après avoir joué dix matches comme l'heureuse qualifiée, ne bénéficieront pas, par contre, de la récompense que représente la qualification.

» Les équipes africaines ne possédant que des joueurs amateurs dont ils ne peuvent disposer à leur gré, ne sont pas en mesure de respecter tous leurs engagements, en Coupe d'Afrique des Nations, au tournoi olympique, au tournoi de football des Jeux Africains, à la Coupe du Monde. Cela représente vingt à trente matches internationaux par saison ! Il existe des difficultés insurmontables dans plusieurs domaines. Nos pays seront tôt ou tard amenés à renoncer à ce cadeau empoisonné que représente une place dans la Coupe du Monde. »

Et M. Tessema (qui a des idées plein la tête) propose :

« 1 - Que le pays tenant de la Coupe d'Afrique des Nations soit qualifié d'office au tournoi final.

» 2 - Que les autres pays africains inscrits soient inclus dans le groupe européen, quitte à être éliminés sur leur valeur après deux ou quatre matches. On pourrait même envisager un premier tour sélectif en vue de réduire le nombre des équipes à intégrer à l'Europe.

» Libérés de ce nombre excessif de matches, les pays africains pourront, au contact des grandes équipes européennes, améliorer leur niveau de jeu sur tous les plans. Les spectateurs africains auront l'opportunité de voir les grandes équipes évoluer devant leurs yeux, d'en tirer des conclusions saines et sages sur la valeur de leur propre football et de s'associer, sans se bercer d'illusions, aux dirigeants du football de leur pays dans une tâche constructive de développement.

» En outre, la présence des grandes équipes dans le tournoi final de la Coupe du Monde serait assurée si cette forme de répartition continentale, qui est à l'origine de bien des difficultés, était écartée. Le même système peut être appliqué entre l'Amérique du Sud et la Concacaf.

» L'obstacle qui se dresse devant la réalisation d'un tel projet est l'hostilité des pays européens qui ne voient pas d'un bon œil des déplacements coûteux dans le continent africain, d'autant plus que la venue des équipes africaines en Europe ne susciterait pas d'intérêt suffisant.

« Pourtant, je suis convaincu que dans quelques années ces matches atteindront un niveau respectable car, même aujourd'hui, les équipes européennes peuvent subir des échecs en jouant en Afrique.

» Il s'agit d'un système qui assurera la qualification des meilleures équipes. »

M. Tessema : la voix de l'Afrique.

Au rendez-vous de Georges Boulogne

Ils étaient tous là, hier, sur les pelouses de l'I.N.S. :

Les gardiens : Carnus (Marseille), Aubour (Rennes), et Battmann (Sochaux) ; les arrières : Djorkaeff et Rostagni (Paris-Saint-Germain), Novi et Bosquier (Marseille), Lemerre (Nancy), Camerini (Nice) ; les joueurs du milieu : Michel (Nantes), Mezy (Nîmes), Huck (Nice), Broissart (Saint-Etienne) ; les avants : Georges Lech (Sochaux), Revelli et Loubet (Nice), Berreta et Larqué (Saint-Etienne), Chiesa (Lyon), Floch (Monaco), Molitor (Strasbourg), Bras (Paris-Saint-Germain).

Cette « première » a failli être troublée par l'absence de Carnus, Bosquier et Novi l'O.M. désirant les retenir pour « obligations antérieures ». Mais la F.F.F. a imposé fort heureusement son autorité après avoir menacé le club marseillais de sanctions sévères (interdiction de ses matches amicaux en Allemagne).

Un claquage mal soigné à Bordeaux, un second claquage à la reprise..., mais Rostagni (Jean-Paul), sera rétabli à temps grâce à Sereni (Jean-Paul).

JUSTICE EST FAITE

Le « tribunal sportif » de la fédération ouest-allemande a prononcé (samedi) de lourdes peines dans l'affaire de corruption qui a provoqué un scandale dans la première division de la République Fédérale.

Manglitz, ex-gardien du F.C. Cologne et de l'équipe nationale, a été suspendu à vie et condamné à une amende de 25.000 marks. Des peines de suspension à vie ont été également prononcées contre Tasso Wild (Herta-Berlin) et Horst-Gregorio Canellas, président du « Kickers - Offenbach » (club à l'origine de l'affaire).

Patzke (Herta-Berlin), déjà éliminé de la sélection nationale, a été suspendu pour dix ans. Trois membres du comité directeur du Kickers-Offenbach ont été privés de toute fonction officielle pour des périodes allant de un à trois ans. Enfin, le club d'Offenbach, de toute façon relégué en ligue régionale pour 1971-72, ne pourra postuler une place en division nationale (Championnat) avant 1972-73.

Au cours des débats de Francfort qui ont duré deux jours, les « inculpés » se sont réciproquement chargés, Patzke et Wild prétendant aussi qu'ils avaient voulu monter un « canular ». Quant à Manglitz, il a déclaré en conclusion : « J'ai accepté l'argent parce que je ne pensais pas que ce geste était antisportif ».

Cet humour à retardement n'a amusé personne...

"BATTLING" NESTOR EST DE RETOUR

Cette photo est à la fois le meilleur et le plus mauvais souvenir de la carrière italienne de Nestor Combin, le nouveau Messin. Elle se situe en octobre 1969 au retour de la finale intercontinentale des clubs gagnée par le Milan A.C. après un deuxième acte style western à Buenos Aires.

Nestor, le visage tuméfié, fut porté en triomphe par les tifosi.

Après sept ans de calcio, où en est Nestor ? Que va-t-il apporter à l'attaque du F.C. Metz ?

Les observateurs italiens répondent à la première question. « Combin était arrivé (1964) avec la réputation d'un super canonnier. Il est reparti la tête haute, conscient d'avoir fait l'impossible aussi bien à Torino qu'au Milan A.C. »

Ce qui permet de répliquer à la deuxième interrogation : « Le poids d'une expérience très difficile, une personnalité indiscutable et le sens du but qui ne disparaît jamais chez un homme de sa trempe. »

Et nous partageons volontiers l'opinion de Marcel Aubour :

« Nestor reste un sacré bonhomme. Croyez-moi, il vaut toujours un minimum de vingt-cinq buts par saison, surtout en France où les attaquants ne sont pas soumis au régime de fer des défenses italiennes. »

GONDET PARISIEN

Le Racing Paris-Joinville repart sur des bases nouvelles. Il entend découvrir et lancer des jeunes de la région parisienne. Une école dont on reparlera... Pour encadrer ses espoirs il vient d'enrôler Gondet après Le Chenadec.

A 31 ans, l'ex-roi des buteurs a encore plus d'un tour dans sa poche.

L'OM SUE SANG ET EXPLOSER EN

Jean-Paul Oudot avec le champion en Forêt Noire et son grand rival méditerranéen en Alsace

Novi et Skoblar déjà bien en souffle.

BESENFELD. — Que vous soyez, ou non, supporters de l'O.M. et que vous couliez des jours heureux, non loin de la Forêt Noire, lisez cet appel quasiment angoissé des Marseillais :

« Amateurs de boules, venez nous voir à l'Hôtel Oberwiesenhof à Besenfeld. Vous serez accueillis à bras ouverts. Prière d'apporter son matériel. »

Et pour cause, puisque dans leur précicitation à se rendre en Allemagne de l'Ouest, les Marseillais ont bel et bien oublié leurs boules ! Un comble pour un Marseillais, tout de même !

Un conseil : allez rendre visite aux Marseillais, en empruntant, en voiture, le chemin des écoliers. Pour se rendre à Besenfeld, c'est simple : traverser la charmante cité de Freudenstadt (70 km de Strasbourg) et prendre la direction de Pforzheim.

Là, vous serez conquis, soufflé par un spectacle merveilleux. Vous traverserez la fameuse route de la Forêt Noire, avec sa végétation luxuriante, d'un vert très foncé, ses arbres par milliers qui se dressent dans un ciel bleu et pur, son grand air qui vous fait oublier un instant la pollution des grandes villes, son silence impressionnant.

Dix-sept kilomètres plus loin, un virage à gauche et vous découvrirez un charmant hôtel, à la lisière de la forêt, bâti sur du roc. L'hôtel Oberwiesenhof ressemble à un immense chalet de montagne. En plein hiver, il abrite les skieurs qui s'en donnent à cœur joie dans cette région vallonnée.

Aujourd'hui, c'est l'été, les verts pâturages, le mûrissement de la végétation, la préparation des prochaines vendanges. C'est la campagne, quoi !

Les Marseillais ont été vite conquis par la gentillesse des hôtes, par le site admirable et par la relative fraîcheur qui règne dans les environs. Gilbert Gress connaît bien cet endroit : avec le V.F.B. Stuttgart, il passa six semaines à préparer les dures batailles de la Bundesliga et c'est sur ses conseils et ceux de Charly Loubet qui avait déjà apprécié avec... Nice les charmes de la station, que l'O.M. décida de préparer là-bas dans le calme, la bonne humeur et le sérieux, la difficile campagne 1971-1972, celle qui doit les aider à devenir plus forts, moins vulnérables et compétitifs sur le plan européen.

A Besenfeld, Gilbert Gress joue les traducteurs et tous les petits inconvénients de l'installation sont maintenant réglés. Le « travail » de Gress va être de commander de l'eau minérale au lieu de la « mineral wasser » gazeuse aux heures d'entraînement sur le terrain de Freudenstadt ou bien encore de rentrer en contact avec les dirigeants de la région pour organiser des matches amicaux. Lorsque Gilbert aura terminé sa carrière de footballeur, il pourra devenir interprète.

UNE SAINE EMULATION

Dans ce cadre enchanteur, reposant, les coéquipiers de Josip Skoblar auraient pu se laisser vivre, jouir du beau temps et paresser au soleil. Il n'en est vraiment rien, on vous prie de le croire.

Lucien Leduc et Mario Zatelli surveillent sans doute leurs évolutions d'un œil débonnaire mais rien ne leur échappe et ils ont « déniché » un programme qui n'est pas de tout repos.

Le matin, de 9 h 30 à 11 h 30, footing dans la forêt avoisinante, entrecoupé de séances de culture physique. Deux hommes mènent généralement le peloton, l'entraînent dans les sous-bois : Diego Lopez et Jules Zvunka qui transpire sang et eau pour éliminer les quinze jours de vacances décontractées qu'il a prises, non loin de Marseille.

L'émulation s'est vite créée : c'est tout juste si les Marseillais ne se « défoncent » pas pour arriver en tête dans les sprints brefs mais intenses. Lorsqu'ils ont terminé leur matinée, j'ai pu voir leur visage émacié, marqué par les efforts produits et librement consentis, leur respiration coupée, leur corps courbé en deux à force de fatigue. En l'espace de trois jours, les joueurs de l'O.M. ont perdu les kilos en trop et sont désormais entrés dans la phase de la remise en grande condition physique.

Un joueur paraît particulièrement affûté : Josip Skoblar qui n'a pas acquis un pouce de graisse durant ses vacances à Zadar, dans sa famille. Il a néanmoins rapporté, si l'on peut dire, un souvenir de vacances : une belle coupure sous le pied, à la suite

19 A BESENFELD

Tous les Marseillais sont désormais réunis en Forêt Noire pour une concentration de douze jours environ. Dans l'effectif ci-dessous on notera les noms de certains joueurs appelés à défendre les couleurs olympiennes en Division III la saison prochaine.

Les 19 joueurs en séminaire sont : Gress, Skoblar, Novi, Bosquier, Carnus, Bonnel, Hodoul, Lopez, Leclercq, Kula, Couecou, Di Caro, Zvunka, Magnusson, Le Boedec, Tokoto, Courbis, Gili, Invernizzi.

ET EAU POUR COUPE D'EUROPE

Coucou course en tête

d'une promenade dans les rochers. Mais le Yougoslave est un dur : il ne semble pas le moins du monde gêné par ce petit incident. « C'est un petit bobo », a-t-il avoué en éclatant de rire et de santé.

En revanche, un joueur inquiète légèrement : Bernard Bosquier. Il a le visage émacié du joueur déjà en forme mais apparut très amaigri depuis le dernier Hongrie-France d'avril 1970. « L'affaire Carnus-Bosquier » l'a énormément traumatisé et il n'est pas parvenu depuis cette date à retrouver son poids de forme. Le bon air de Besenfeld devrait rapidement le remettre sur pied, tant moralement que physiquement.

L'entrainement du matin est très poussé. Quel qualificatif faut-il employer pour définir la préparation technique de l'après-midi ? Les joueurs souffrent terriblement mais ne rechignent pas à la besogne. En règle générale, ils gagnent le coquet stade de Freudenstadt vers 17 heures pour travailler jusqu'à 19 heures. Après, ils dinent et ne demandent pas leurs restes pour aller s'endormir du sommeil du juste.

LES LEÇONS DE DUISBURG

A Freudenstadt, Lucien Leduc et Mario Zatelli se chargent de varier les « plaisirs ». Frappes de balle, tirs au but, contrôles, travail collectif, travail individuel. Un aiguillon inattendu pousse même les Marseillais à donner le meilleur d'eux-mêmes : la présence sur le même terrain des footballeurs de Duisburg qui jouent en Bunlesliga et qu'ils ont vu jouer, en match amical, dimanche, contre le Bayern Munich de Beckenbauer et de Gerd Muller.

L'entraineur de Duisburg est un homme énergique : les joueurs allemands lui obéissent à l'œil et au... sifflet. La présence des Marseillais les aiguisent, eux aussi, et c'est presque un concours que se disputent Allemands et Français pour savoir lesquels s'entraînent le plus durement.

Mario Zatelli n'est pas mécontent de cette émulation et, chaque jour, il retient avec attention, le travail fourni par les Allemands. Il a été notamment très intéressé par les entrainements collectifs de Duisburg, a retenu la leçon, se promet d'en parler à Leduc et de mettre en application cette méthode. Cela promet...

Les Olympiens travaillent donc d'arrache-pied. A Besenfeld, et c'est la raison essentielle pour laquelle cette petite bourgade a été choisie, ils ont l'avantage de récupérer très rapidement et de ne pas souffrir de la chaleur. A Marseille, ils auraient été vite épuisés par le régime que leur administrent Leduc et Zatelli.

LA FAUTE D'AJAX

Les champions de France devaient rester en Forêt Noire jusqu'au 2 août inclus. Il est probable qu'ils rentreront un peu plus tôt que prévu... par la faute d'Ajax Amsterdam. Les champions d'Europe devaient jouer deux matches contre l'O.M. (un à Strasbourg le 1er août, un au stade-vélodrome le 3 août). Ils ont annulé les deux rencontres... et l'O.M. n'a qu'un seul match difficile d'entrainement à se mettre sous la dent, pour le moment. Contre Stuttgart le 30 juillet, à Stuttgart.

Aussi, les accompagnateurs de l'O.M. recherchent-ils à mettre sur pied des petits matches contre des sélections régionales d'Allemagne, mais il est bien évident qu'ils auraient préféré rencontrer de plus « gros morceaux », ne serait-ce que pour faire le point de la cohésion de l'équipe plus rapidement.

On parle néanmoins d'un possible match contre Santiago du Chili qui effectue à l'heure actuelle une tournée en Europe. Mais la date de cette recontre reste à déterminer.

On souhaite que ce contretemps ne nuise pas à la préparation technique de l'équipe, par tout avait été mis en œuvre pour que l'O.M. précise d'entrée en championnat ses intentions pour conserver son titre et en coupe d'Europe saute allègrement l'obstacle constitué par les redoutables Polonais de Gornik Zabrze.

Les ambitions de l'O.M. sont claires. Jouer avec un égal bonheur sur tous les tableaux et justifier ses visées sur le plan européen. Le club olympien se fera d'abord les crocs sur l'Olympique Lyonnais qu'il accueillera à Marseille, le 11 août à l'occasion du premier match de Championnat, puis se rendra à Ajaccio, puis à Rennes (qu'il rencontrera deux fois : une fois en Championnat, une fois pour le « match des champions » le 20 août à Brest). Avec le renfort de Carnus et Bosquier, qui souhaiteraient désormais qu'on oublie la malencontreuse affaire, pour penser de nouveau uniquement au football, l'O.M. est bien armé pour justifier ses prétentions.

LE CERCLE ROUGE

Une date a été entourée d'un cercle rouge : le 15 septembre, O.M.-Gornik, match aller de la Coupe d'Europe. Passer cet obstacle est le premier objectif avouable du club. Qu'en pense Lucien Leduc, qui a déjà une certaine expérience puisqu'il emmena Monaco en Coupe d'Europe contre les Glasgow Rangers.

— Je pense sincèrement que Marseille est maintenant mûr pour une grande compétition européenne. Elle possède des éléments valeur, tranchants comme un couperet et peut réussir une bonne carrière. Elle risque néanmoins de souffrir, comme Saint-Etienne malgré les apparences en a souffert, d'un manque certain de contact avec les clubs étrangers.

Il y a, à mon avis, trop de clubs en Division 1. L'équipe de France est également, exigeante et prenante. Il ne reste pratiquement pas de dates pour se livrer à des expériences avec les étrangers. C'est regrettable, car les clubs français auraient sans aucun doute progressé plus vite, avec un calendrier moins surchargé.

Regardez les équipes de l'Europe Centrale. Elles ont, dans une saison, plusieurs « temps morts ». Elles les occupent en effectuant des tournées dans le monde. Elles ont acquis une certaine maturité qui manque beaucoup aux joueurs français.

Il convient donc que les Français en général et les Marseillais en particulier, acquièrent cette mentalité qui leur permettra sans cesse de jouer

(SUITE PAGE 6.)

Magnusson, roi du tennis-ballon

SKOBLAR : " GORNIK ? AIE ! "

Skoblar est revenu de Zadar bien bronzé, très détendu, en pleine forme physique, l'œil toujours aussi vif et scrutateur. Il nous a confié son état d'âme de buteur impénitent :

« J'ai marqué 44 buts la saison dernière. Pour deux raisons essentielles : l'équipe marseillaise était euphorique et j'ai accompli une année exceptionnelle. J'aurais même dû marquer plus de 44 buts la saison dernière ! Pourquoi ? Je serais incapable de vous l'expliquer. Bien des choses m'ont réussi mais il a tout de même fallu, je crois pouvoir le dire sans passer pour autant pour un prétentieux, que je prenne des risques.

Mais ne me demandez pas si je marquerai 44 buts ou plus en 1971-1972 ! Je serais incapable encore de vous répondre. J'estime que si je marque 30 buts environ, je n'aurai pas à me plaindre. Il est impensable que je réédite, à partir du mois d'août, la saison que je viens d'accomplir !

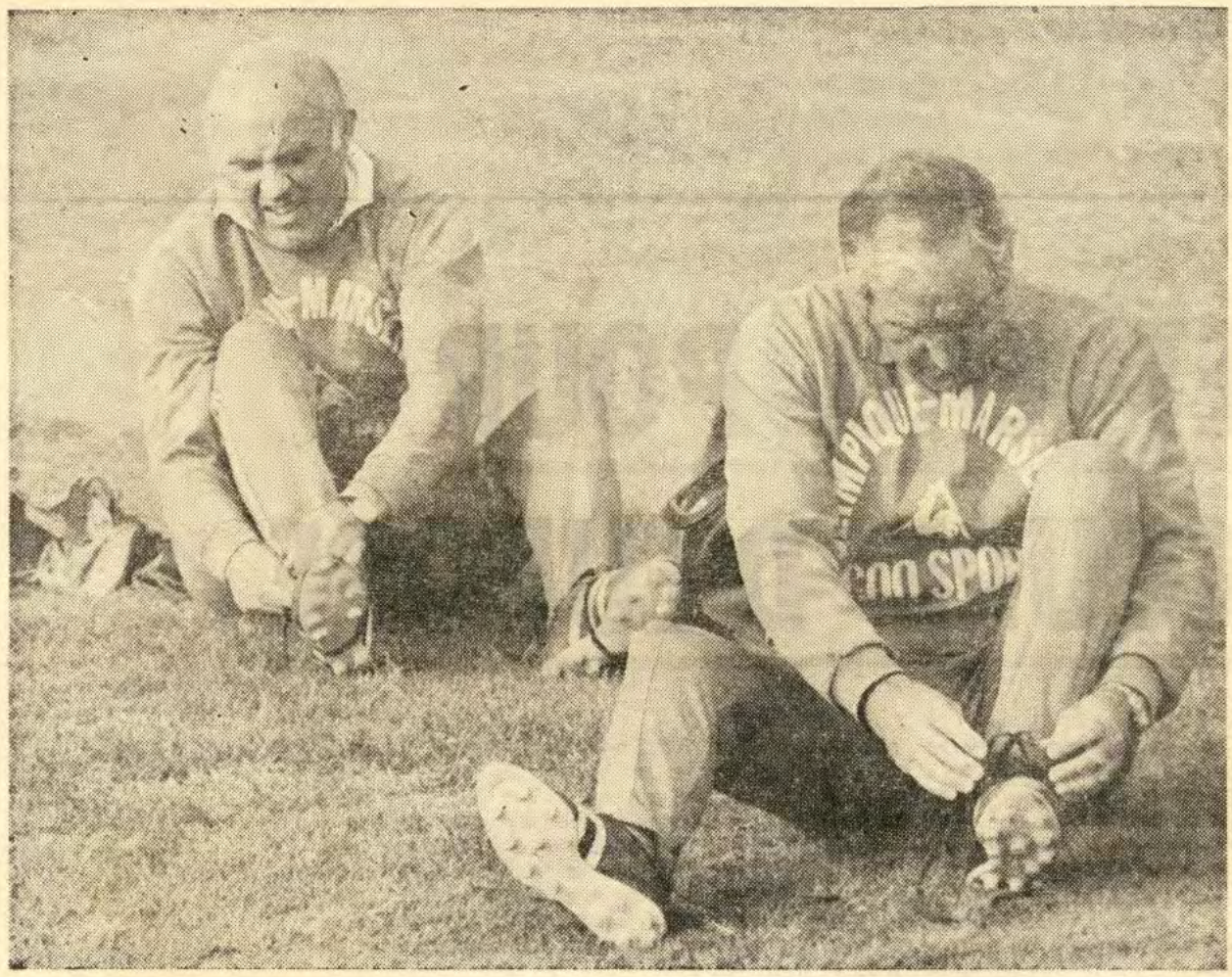
Ce qui ne veut pas dire pour autant que je ne tâcherai pas de réussir cette difficile entreprise ! Mais je tâcherai d'être en grande forme pour réussir, avec l'O.M., à éliminer Gornik.

En parlant de ce club, on a tendance à le mésestimer. Je suis catégorique : c'est un des clubs les plus difficiles à rencontrer, croyez-moi. J'ai un de mes amis en Yougoslavie qui m'a parlé de Gornik. Sachez qu'elle présente à chaque match sept internationaux titulaires et quatre internationaux remplaçants... C'est quasiment l'équipe nationale de Pologne !

Je crains que l'O.M. pêche par manque d'expérience internationale. Même Carnus et Bosquier qui viennent de nous rejoindre n'ont pu acquérir cet indispensable élément avec Saint-Etienne. Les Français sont d'aussi bons footballeurs que les autres, mais ils sont sans doute plus naïfs que certains étrangers. En Allemagne, par exemple, personne ne répugne à défendre quand l'adversaire a la balle et tout le monde attaque dès que l'équipe a l'avantage de contrôler le ballon.

La France aurait sans doute intérêt à réduire un calendrier surchargé pour se consacrer à quelques tournées. L'équipe de France a montré l'exemple en Amérique du Sud. Donnez les moyens aux clubs d'agir de même ! Les progrès des footballeurs français seraient encore plus sensibles. Depuis mon retour dans votre pays, j'ai noté de sensibles améliorations. Il faut continuer dans le sens du progrès. »

LEDUC ET ZATELLI



Leduc (à g.) et Zatelli : on ne s'amuse pas en Forêt Noire

ANNONCENT LA COULEUR

(SUITE DE LA PAGE 5)

au-dessus de leurs possibilités. Ils doivent se mettre dans la tête qu'il faut conquérir le ballon à tout prix et s'en servir avec sang-froid. Les Français sont aussi bons techniciens que les étrangers. Ils ont les moyens de rattraper le temps perdu.

Quand Monaco fut éliminé par les Ecossais, il ne manquait pas grand-chose à mes joueurs puisqu'ils furent battus de justesse à deux reprises. Peut-être un peu plus de vigueur physique.

L'OM. sur ce plan me paraît bien meilleur que Monaco. Il lui reste cependant à s'aguerrir par des matches sur terrain adverse, à jouer dans des conditions bien différentes que celles qu'il a l'habitude de rencontrer en France.

Avant d'aborder la rencontre avec Gornik, je dirai à mes joueurs : « Vous entrez dans une phase passionnante de votre carrière. Il est intéressant de voir ce que vous pouvez faire en Coupe d'Europe. Il faudra donc la jouer sans aucun complexe, compter sur vos qualités propres et vous méfier des réactions d'un adversaire à qui on n'apprend plus la chansonnette.

— *Lucien Leduc, connaissez-vous l'équipe de Gornik ?*

COUÉCOU AILIER GAUCHE...

— Pas du tout ! Mario Zatelli attend de revenir à Marseille pour étudier le calendrier polonais et aller espionner, dans le courant du mois d'août, les partenaires de Lubanski, le seul joueur que je connaisse de réputation. Gornik est certainement une des équipes les plus difficiles sur lesquelles nous pouvions tomber. Elle a remporté le doublé et supplanté Legia Varsovie qui ne fut pas une aussi moyenne formation qu'on a bien voulu le dire... Il y a donc lieu de se méfier des Polonais tout particulièrement.

Nous aurions préféré jouer d'abord chez eux. Le tirage au sort ne l'a pas entendu ainsi. Tant pis ! Il faut faire contre mauvaise fortune bon cœur et se mettre dans l'idée que tout n'est qu'une question de circonstances. On abordera le match au stade-vélodrome, tambour battant.

— *Avec quelle équipe-type ?*

— Elle sera sans doute composée de Carnus — Lopez, Jules Zvunka, Bosquier, Kula — Novi, Bonnel — Magnusson, Gress, Skoblar, Couecou. A moins d'une blessure de dernière minute.

Il nous a pourtant semblé que Lucien Leduc n'a hésité que pour un seul joueur : Didier Couecou. Dans l'esprit de l'entraîneur, l'ex-avant centre de Nice et l'enfant terrible de Bordeaux est aujourd'hui *le titulaire indiscutable à ce poste, même s'il est vrai que Didier n'est pas un ailier-type et aura du mal à faire oublier Charly Loubet. Mais on croit cependant savoir que l'O.M. n'aurait pas terminé son recrutement et serait toujours à la recherche d'un ailier gauche spécialisé. Peut-être Dellamore. Peut-être Dell'Oste, le jeune Monégasque.*

LES TROUBLE-FETE

Il n'en reste pas moins vrai que, ainsi composée, l'équipe-type de l'O.M. a fière allure et inspire confiance dans toutes ses lignes.

Carnus et Bosquier vont apporter une assise supplémentaire à une défense qui sera sans doute bien « occupée » en Coupe d'Europe. Tous les autres joueurs se connaissent bien pour jouer ensemble depuis un bon moment déjà et la cohésion devrait être rapidement retrouvée. Il reste également qu'en cas d'incident de parcours, les Gili, Hodoul, Leclercq, Di Caro, Tokoto, Courbis, Invernizzi qui vont disputer le championnat de Division III pourront éventuellement suppléer un titulaire défaillant.

Mais si l'O.M. va vivre bientôt à l'heure de l'Europe, il n'en oublie pas pour autant l'heure de la France. Plusieurs clubs ont, eux aussi, produit un gros effort de recrutement et les Marseillais ont d'ores et déjà désigné leurs principaux rivaux : Nice avec ses internationaux, Rennes qui a barré à l'O.M. la route du doublé, Lyon dont les jeunes s'affirment de plus en plus, Nantes toujours aussi sérieux et renforcé par un Argentin de premier plan et sans doute... Saint-Etienne, qui est loin d'avoir abdiqué.

Cela promet à l'O.M. de belles bagarres en perspective, de bons moments exaltants. Et comme dit Couecou, avec un sourire suave :

« Ça va chauffer, cette saison ! On va bien s'amuser ! »

C'est ce que l'on souhaite à un club qui a littéralement éclaté la saison dernière et qui s'est fixé comme but suprême de faire mieux que l'infortuné Saint-Etienne et de démontrer, par voie de conséquence, que le football français n'est pas aussi moribond qu'on le prétend.

"AH ! CE BOUILLANT PUBLIC MARSEILLAIS"

Autant Mario Zatelli est exubérant, autant Lucien Leduc est pondéré, posé même. Il vient de vivre six mois exaltants, dans une ville en fièvre pour le football et nous livre ses réflexions :

« Le public a déjà le grand mérite d'être important, par son nombre. C'est précieux pour des joueurs qui se sentent concernés par le nom du club qu'ils représentent.

Mais ces fanatiques supporters doivent se dire que l'équipe qu'ils chérissent, le mot n'est pas trop fort, ne peut pas toujours gagner et jouer d'une façon divine. Chaque match est un problème posé qu'il faut résoudre sur le terrain ? Et non sur le papier.

En définitive, je crois que le public du stade-vélodrome a été particulièrement comblé la saison passée : un titre de champion de France, une place en demi-finale de la Coupe de France ! Cela n'est pas trop mal, non, pour un entraîneur qui n'a perdu que deux fois depuis la date de son arrivée dans une ville bouillante et tellement attachante !

Il ne me reste plus qu'à souhaiter que nous continuions dans cette voie et que le public comprenne de mieux en mieux, les efforts que nous fournissons pour le satisfaire du mieux possible. Nous comptons fermement sur lui, en tout cas, le 15 septembre, pour nous galvaniser et nous pousser à la qualification à la Coupe d'Europe. »

CARNUS ET BOSQUIER, version 71-72

L'affaire les a vraiment rendus... muets. Les deux internationaux Bosquier et Carnus sont, sans aucun doute, traumatisés par tout le bruit qui a été fait autour de leur différend avec Roger Rocher. Ils ne sont pas aussi décontractés qu'ils voudraient l'être, Bernard Bosquier en particulier qui arbore le front buté des mauvais jours.

Georges Carnus nous a néanmoins confié :

« J'ai passé un mois et demi à Villefranche-sur-Mer. Je suis bien reposé physiquement et moralement et je me suis maintenu en condition physique avec Bonifaci et Biancheri pour partenaires, en particulier. Je me sens bien maintenant, décontracté (sic), prêt à tout.

J'ai besoin de rattraper le temps perdu pour être en forme à point nommé et me trouver en grande condition en particulier au moment de rencontrer Gornik. Il s'agira là de ma cinquième Coupe d'Europe. J'espère que cette fois, j'aurais plus de chances que par le passé.

Marseille est armé pour franchir ce premier tour. Mais les Polonais seront dangereux. Si j'en juge par mon expérience acquise devant Legia Varsovie, ils sont d'excellents techniciens et savent casser le rythme de l'adversaire. Ils sont vifs en attaques, un peu lourds en défense mais durs. A Gornik, je ne connais que Lubanski. Non, notre tâche n'est pas insurmontable ! »

Quant à Bosquier, il a passé ses vacances à Saint-Tropez à se maintenir en condition physique et à tenter d'oublier qu'on l'a suspendu pour trois mois et qu'ainsi, il ne pourra pas jouer le premier match de championnat contre l'O.L. Sans y parvenir tout à fait puisqu'il a donné la profonde impression d'être dans l'esprit d'un joueur « écorché vif » par la décision qui a été prise à son endroit.

« Bosquier, êtes-vous content d'être à Marseille ?

— Oui.

Une bonne ambiance ?

— Oui.

Avez-vous déjà travaillé votre entente avec Zvunka ?

— Non.

Que pensez-vous de la suspension qui vous a frappé ?

— ...

Prêt pour l'équipe de France et Marseille ?

— Oui.

Etes-vous déjà installé à Marseille ?

— Oui.

Où ?

— Près du stade-vélodrome... »

Un dialogue passionnant... C'est Bosquier version 1971-1972.

NICE AUX DENTS LONGUES
en pages 14 et 15

BATTEUX

SOURIRE AUX LÈVRES :

"CE NOUVEAU ST-ÉTIENNE ME PLAIT BEAUCOUP"

SAINT-ETIENNE. — Alors que de tous côtés, on annonce des transferts à des prix astronomiques, que les clubs des grandes villes se renforcent, le champion inamovible, déchu maintenant, Saint-Etienne, ne donnait plus signe de vie. A croire que les Stéphanois avaient renoncé à l'exemple de leur président qui, après avoir signé une lettre, qui a fait sensation à Saint-Etienne surtout, était allé se remettre de ses émotions chez Louison Bobet à Quiberon.

Pourtant, M. Rocher était là, le jour de la rentrée. Il a terminé ses vacances comme ses joueurs et chaque matin au stade, il prend ses repas avec eux.

C'est dire qu'il repart gonflé à bloc et bien décidé, non seulement, à faire survivre son club, mais avec le secret espoir de le voir à nouveau jouer les premiers rôles du championnat et qui sait, jouer un bon tour à ceux qui ont décimé son équipe.

Faisant allusion à la fameuse lettre d'excuses, il nous dit : « J'ai sauvé mon club car nous étions tous décidés à démissionner. »

Voilà donc, Roger Rocher animé à nouveau par cet esprit de lutteur qui lui a fait parfois faire des erreurs, lorsqu'il défendait son A.S.S.E., mais qui l'a fait devenir en dix ans, le président du club le plus titré de France.

POLITIQUE DE SAGESSE

Roger Rocher ne cache pas qu'il ne peut suivre ceux qui dépensent des sommes folles pour acquérir des joueurs. L'A.S. de Saint-Etienne a de tout temps pratiqué une politique de sagesse en ne dépensant pas plus qu'elle ne pouvait gagner.

D'ailleurs chaque fois que le club stéphanois avait voulu se renforcer, cela ne lui avait pas réussi, et, la saison dernière encore, il n'a guère pu compter sur Samardzic et Broissart blessés.

Par contre, la formation des jeunes a été plus bénéfique grâce à un recrutement judicieux de Pierre Garonnaire et à deux entraîneurs : Snella et Batteux qui surent les former.

C'est ainsi que Revelli et Camérini qui viennent d'être transférés et qui ont rapporté de ce fait une coquette somme avoisinant les 90 millions d'anciens francs, furent entièrement formés au club.

PEU DE CHANCE POUR SPIEGEL

Un seul joueur a été recruté par Saint-Etienne, l'Israélien Spiegel (très apprécié dimanche à Saint-Priest) qui pourrait être l'adjoint de Keita. A un poste de deuxième avant centre, il a marqué 30 buts en 40 matches avec l'équipe d'Israël.

Malheureusement il serait un troisième étranger et de plus il ne semble pas que la Fédération de son pays qui avait refusé son autorisation à Spiegler, lequel la saison dernière avait signé un contrat à Nantes, ait changé d'avis. Mais si vraiment il est le complément souhaité pour Keita le club stéphanois est bien décidé à le payer pendant un an sans jouer puisqu'il serait qualifié sans autorisation la saison dernière.

« Nous engagerons peut-être un international yougoslave avec lequel nous avons pris des contacts, nous a dit M. Rocher. Il s'agirait d'un défenseur comme le souhaite Batteux.

L'A.S. Saint-Etienne a lancé un défi aux clubs financièrement plus puissants. Parviendra-t-elle à jouer à nouveau les premiers rôles avec une équipe dont la moyenne d'âge serait de 24 ans ? Parviendra-t-elle à ses fins ?

Nous ne serons peut-être pas champions, a dit M. Rocher, mais nous ne rentrerons pas dans le rang, et nous préparerons une brillante saison 1972-73. »

UN AUTRE ESPRIT

Pourquoi avoir transféré ces joueurs qui étaient encore sous contrat pendant deux ans ? Il faut en chercher la cause dans ce que nous a dit Roger Rocher :

« Nous avons voulu rajeunir l'équipe et surtout lui donner un nouvel esprit. Les jeunes, que nous allons incorporer, ont démontré qu'ils étaient prêts pour la relève. Ils joueront avec plus d'enthousiasme et d'ambition.

« La tenue de notre équipe, lorsqu'elle fut diminuée en valeur au cours des derniers matches du championnat de la saison dernière, a été magnifique. Nos joueurs semblaient « désembourgeoisés » et luttaient avec une ardeur et un enthousiasme, pendant quatre-vingt-dix minutes, ce qui leur valut de réussir deux scores qu'aucune de nos équipes n'avait jamais réalisé dont le 8 à 0 contre Sedan.

« Notre public, du coup, s'est remis à vibrer et à encourager follement ses joueurs. A Saint-Etienne, on aime ceux qui luttent. »

BATTEUX EST D'ACCORD

« Lorqu'en fin de saison, j'ai fait part à Albert Batteux de notre décision de recommencer à former des jeunes, il m'a donné son adhésion, poursuivit M. Rocher. »

Il nous restait à savoir ce qu'en pensait Albert Batteux qui venait de recevoir un effectif de 30 joueurs pour le stage de dix jours qui se terminera le 1er août au stade Geoffroy-Guichard.

« Si je n'étais pas d'accord pour que nous nous privions des services de Carnus et Bosquier, pour les derniers matches, nous dit Albert, j'ai donné mon adhésion à la nouvelle tâche qui m'attend. Je la prévoyais d'ailleurs, cette situation depuis l'adoption du contrat à temps. Ce n'est pas que je sois un adversaire de ce contrat comme on me l'a reproché, mais de l'emploi que l'on en a fait. Lorsque vous achetez une automobile, elle n'est pas dangereuse, mais elle peut le devenir. »

Albert Batteux aime beaucoup faire de telles comparaisons mais lorsque nous lui demandons d'en faire une, entre l'actuelle situation de l'A.S. Saint-Etienne et celle du Stade de Reims avant sa descente en deuxième division, il s'y refuse.

« Il n'y a rien de comparable, nous dit-il. »

Et il poursuit :

« Certes, la perte de cinq internationaux, ne se compensera pas aisément, d'autant plus qu'il y avait trois défenseurs et que l'on ne remplace pas aussi facilement des joueurs de l'expérience de Durkovic, Bosquier et Carnus. Il sera difficile de retrouver la sérénité défensive que nous avions. C'est un peu ce qui m'inquiète et c'est pour cela que j'ai demandé à M. Rocher de me procurer un arrière expérimenté.

« Mais la tâche ne me rebute pas et je l'ai acceptée avec ce qu'elle comporte de risques alors que je pouvais fort bien me retirer, n'ayant aucun contrat de signé avec l'A.S. de Saint-Etienne.

« Le visage juvénile de notre future équipe est attrayant et j'espère gagner en enthousiasme, en ardeur et en rapidité, ce que nous perdons en technique et en expérience. Cette tâche exaltante, n'est pas pour me déplaire. »

ATOUTS 71-72

Albert Batteux a pour l'instant sous ses ordres un seul gardien Migeon, qui va signer un contrat de professionnel. Il a joué quelques bons matches lorsqu'il fut appelé à remplacer Carnus au pied levé. Derrière un jeune de 18 ans, qui gardait le but de Vittel, la saison dernière. Cela paraît un peu juste, à moins d'une révélation.

Les arrières latéraux sont Repellini, Polny, et Farison. Un quatrième est donc à souhaiter, comme le signalait Batteux.

Robert Herbin, « Roby le major » ne pose aucun problème et aura un rôle très important auprès des jeunes. Merchadier a les plus grandes qualités et il apportera surtout un jeu de tête remarquable qui faisait défaut à Camérini.

Mais deux arrières centraux, c'est insuffisant, semble-t-il, d'autant plus que le junior Lopez, qui a d'énormes possibilités, est militaire.

Au milieu du terrain, la paire Larqué-Broissard, est rassurante, comme l'est celui qui peut les remplacer : Synaeghel.

Pour les avants, Batteux n'aura pas de problèmes, puisque à ses quatre titulaires : Parizon, Samzrdzic, Keita et Bereta, il peut ajouter Sarramagna, Santini, Patrick Revelli et même Gattefait qui a fait de très gros progrès.

Pierre LEGALERY.

Roger ROCHER : « La Coupe Européenne nous convient »

« Cette Coupe Européenne, à laquelle nous allons participer, convient fort bien à notre politique des jeunes, nous a dit M. Rocher. Ils pourront s'y former et acquérir cette habitude des grandes rencontres qui est indispensable.

Pour nous préparer à affronter notre adversaire du premier tour, le F.C. Cologne, nous avons prévu une série de matches amicaux internationaux, qui nous seront précieux.

Le 30 juillet nous recevrons l'excellente équipe anglaise de Newcastle, le 4 août celle de Bratislava, et nous irons le 15 août à Vichy affronter celle de Sofia. D'autre part, il est presque certain que le finaliste de la Coupe d'Europe, Panathinaïkos, vienne le 21 août à Saint-Etienne.

Nous attachons beaucoup d'importance à cette Coupe Européenne tout autant qu'à la Coupe des Champions. »

Objectif le 11 août

OU EN SONT LES CLUBS DE DIVISION I A DEUX SEMAINES DU CHAMPIONNAT - « F.F. » REPOND A LA QUESTION.

COMBIN, ESCALE, VANUCCI UN MAILLOT TOUT NEUF

	LES DERNIERS ARRIVES	L'EFFECTIF COMPLET	L'EQUIPE TYPE PROBABLE	LES PREMIERS MATCHES AMICAUX
AJACCIO Entraîneur : Antoine CUISSARD	MARCIALIS. DUFFEZ (Sochaux) possible. POUSSARDIN (Sochaux). ESCALE (O.M.)	DORTOMB, LE LAMER, LEROY, SANSONETTI, TASSONE, M'PELE, TRESOR.	**ESCALE — TASSONE, POUSSARDIN, TRESOR, LE LAMER — x..., MARCIALIS — SANSONETTI, M'FELE, DORTOME, LEROY.**	
ANGERS Entraîneur : Ladislas NAGY		BOURDEL, EDWIGE, FIEVET, GAIDOZ, GALLINA, GUILLOU, KOVACEVIC, RIGAUD, LECŒUR, LEMEE, ROY, BERDOLL, LAURENDEAU, GOURAUD, PERREAU, POLI possible, DAMJANOVIC, CASSAN.	**GALLINA — BOURDEL, DAMJANOVIC, FIEVET, LECŒUR ou LEMEE — GUILLOU, POLI ou LEMEE — EDWIGE, GAIDOZ, KOVACEVIC, ROY.**	Le 28 juillet, à Saint-Jean-de-Monts, contre Nantes.
ANGOULEME Entraîneur : Angelo GRIZZETTI		CASTELLAN, DELOFFRE, GESTER, GLYCINSKI, GRIZZETTI, KOUBA, LEONETTI, VACHER, GUILLAS, BACQUET, Francis BLANC, LECLERC, MADRONNET.	**KOUBA — F. BLANC, BACQUET, GLYCINSKI, GESTER — LEONETTI, DELOFFRE — LECLERC, GRIZZETTI, GUILLAS, VACHER.**	Angoulême bat Limoges 5-1 (21 juillet).
BASTIA Entraîneur : Jean VINCENT	PANTELIC (O.M.)	KANYAN, CALMETTES, FRANCESCHETTI, DOGLIANI, GIORDANI, JUILLIARD, PAPI, RAKIC, ROSSAT, TOSI, SANTUCCI, MOSA.	**PANTELIC — KAKIC,TOSI, CALMETTES, MOSA — FRANCESCHETTI, DOGLIANI — KANYAN, SANTUCCI, PAPI, GIORDANI.**	
BORDEAUX Entraîneur : André GERARD		DESREMEAUX, GRABOWSKI, JENSEN, PAPIN, PERI, PETYT, RIGONI, TEXIER, RUITER, WOJCIAK, MERELLE GALLICE, MEYNIEU, GIRESSE, GOUBET, DUBOUIL.	**RIGONI — PAPIN, PERI, DESREMEAUX, MERELLE — JENSEN, GRABOWSKI — GIRESSE, RUITER, GALLICE, WOJCIAK.**	Le 31 juillet, à Bordeaux, contre Slovan Bratislava.
LILLE Entraîneur : Jean VINCENT	CAUVIN (Nice).	DUBAELE, LESTRINGUEZ, COPE, SKORBIC, LOUP, LAFFONT, BAJIC, VERHOEVE, VERSCHUEREN, DELAINGRE, DE MARTIGNY, CHOUVIN, DUBREUCQ, DUSE, LEROUX, ALBALADEJO, N'DIAYE, VANKOOTEN, HOUSSELSTEIN.	**DUSE — CAUVIN, N'DIAYE, LEROUX, GIANQUINTO — DUBAELE ou SKORBIC, VERHOEVE — BAJIC, VANKOOTEN, COPE, DE MARTIGNY.**	
LYON Entraîneur : Aimé MIGNOT		BAEZA, CHAUVEAU, CHIESA, DI NALLO, LHOMME, MIHAJLOVIC, PROST, RAVANELLO, FELIX, LACOMBE, DOMENECH, RAVIER, CACCHIONI, CONRATH, CLOPIN, VALETTE.	**CHAUVEAU — DOMENECH, BAEZA, MIHAJLOVIC, VALETTE — CHIESA, PROST — LACOMBE, FELIX, DI NALLO, RAVIER.**	Le 4 août, à Lyon, contre Sochaux.
MARSEILLE Entraîneur : Lucien LEDUC		BONNEL, BOSQUIER, CARNUS, COUECOU, HODOUL, KULA, LECLERCQ, LOPEZ, MAGNUSSON, NOVI, SKOBLAR, GRESS, ZWUNKA, TOKOTO, INVERNIZZI.	**CARNUS — LOPEZ, ZWUNKA, BOSQUIER, KULA — NOVI, BONNEL — MAGNUSSON, GRESS, SKOBLAR, COUECOU.**	Le 30 juillet, à Stuttgart. Le 1er août, à Freundenstadt.
METZ Entraîneur : Jacques FAVRE	COMBIN (Milan A.C.). Jacques FAVRE (entraîneur).	BAUDA, BOURGEOIS, DUCHENE, HAUSKNECHT, HITZ, JEITZ, LASSALETTE, LOPEZ, NATOURI, PAUVERT, SONDERGAARD, PIASECKI, JENSEN, RICHARD, ATAMANIUK, SCHUTH, BAULIER.	**SCHUTH — PAUVERT, LOPEZ, JEITZ, BAUDA — BOURGEOIS, RICHARD — NATOURI, COMBIN, LASSALETTE, ATAMANIUK ou HAUSKNECHT.**	Le 31 juillet, à Florange, contre Sedan.
MONACO Entraîneur : Jean LUCIANO		BUFFAT, CARAYON, CHAFFARD, CROS, DELL'OSTE, DEWILDER, DOS SANTOS, FLOCH, GARINO, KOUM, MOSCA, PETIT, VILLA, BELGHILT, GUESDON.	**CARAYON — GUESDON, BUFFAT, PIUMI, CROS — DOS SANTOS, DEWILDER — FLOCH ,KOUM, BELGHILT ou PETIT, DELL'OSTE.**	*Breda bat Monaco (2-1).
NANCY Entraîneur : Antoine REDIN		BORGONI, DARCHICOURT, DRUDA, DUBLIN, EHRHARDT, GASPARINI, KRAFT, LANINI, MAGIERA, PALKA, WIBERG, WOLTRAGER, ZENIER, MARIOT, FORMICA, LEMERRE, VICQ, KUSZOWSKI, HOLVOET.	**MAGIERA — FORMICA, LEMERRE, BORGONI, PALKA — LANINI, DRUDA — WIBERG, LAZAREVIC ou KUSZOWSKI, VICQ, MARIOT.**	Le 1er août, à Marienam, contre Brorussia Dortmund.
NANTES Entraîneur : José ARRIBAS		BLANCHET, CASTEL, DE MICHELE, FOUCHE, LEVAVASSEUR, MICHEL, MICHAELSEN, OSMAN, PECH, RIO, EO, KERVARREC, MARCOS, COURTIN, MAAS.	**FOUCHE — OSMAN, GARDON, RIO, DE MICHELE — MICHEL, PECH — BLANCHET, MARCOS, COURTIN, MAAS.**	Le 28 juillet, à Saint-Jean-de-Monts, contre Angers.
NICE Entraîneur : Léon ROSSI	HUCK (Strasbourg).	CHORDA, ERIKSSON, ISNARD, JOUVE, KALTENBRUNNER, LATOUR, MARCHETTI, METZLER, QUITTET, FIORONI, LOUBET, REVELLI, CAMERINI, J. F. DOUIS BARATELLI.	**BARATELLI — CAMERINI, QUITTET, ISNARD, CHORDA — HUCK, ERIKSSON — FIORONI, REVELLI, KALTENBRUNNER, LOUBET.**	Le 27 juillet, à Troyes. Le 2 août, à Nice, contre le Standard de Liège.
NIMES Entraîneur : Kader FIROUD		AUGE, BONNET, CANETTI, LANDI, MARCELLIN, MEZY, ODASSO, PIRCALAB, RUELLE, VERGNES, VOINEA, ADAMS, BETTON, KABILE, INIESTA, MARTINELLI.	**LANDI — ODASSO, BETTON, AUGE, KABILE — ADAMS, MEZY — PIRCALAB, VERGNES, MARCELLIN ou VOINEA, BONNET.**	Le 6 août, à Nimes, contre Toulon.
PARIS-SAINT-GERMAIN Entraîneur : Pierre PHELIPON		DJORKAEFF, MITORAJ, BRAS, DESTRUMELLE, REMOND, CHOQUIER, PY, GUICCI, BEREAU, PROST, BROST, GUIGNEDOUX, HALLET, HORLAVILLE, DELHUMEAU, ROSTAGNI, SOLAS, ARRIBAS, LEANDRI, DERRICK.	**DELHUMEAU — DJORKAEFF, GUICCI, MITORAJ, ROSTAGNI — GUIGNEDOUX, SOLAS — BRAS, PROST, HORLAVILLE, HALLET.**	Le 28 juillet, à Rouen. Le 1er août, à Montluçon.
RED STAR Entraîneur : Marcel TOMAZOVER	ORLANDUCCI (Bastia).	AHACHE, FERRIE, GARRIGUES, GUENICHE, LAUDU, MONIN, MOUTHON, PINTENAT, SIMON, BESNARD, GARCIA, FAURE, DUCUING.	**LAUDU — MOUTHON, FERRIE, MONIN, GARRIGUES — SIMON, BESNARD — FERREIRA, PINTENAT, AHACHE, GUENICHE.**	Le 4 août, à Saint-Ouen, contre Maccabi Tel Aviv.
REIMS Entraîneur : Elie FRUCHART		BRUCATO, DARMENIA, DAKIC, GALIC, HERBET, KRAWCZYK, MASCLAUX, RICHARD, SILLOU, TEISSEIRE, JODAR, LAURIER, MANET, B. LECH, SERRA, BLANCHARD, Gaby DESMENEZ.	**DARMENIA — TEISSEIRE, SILLOU, BRUCATO, LAURIER — HERBET, KRAWCZYK — RICHARD, GALIC ou BLANCHARD, B. LECH, SERRA.**	Le 31 juillet, à Reims, contre Dukla Prague. Le 4 août, à Sedan.
RENNES Entraîneur : Jean PROUFF		AUBOUR, BETTA, CARDIET, CEDOLIN, COSNARD, CHLOSTA, GARCIA, LENOIR, RICO, SIMIAN, BERNARD, KERUZORE, TERRIER, GUERMEUR, PERIAULT, REDON.	**AUBOUR — COSNARD, CEDOLIN, CHLOSTA, CARDIET — KERUZORE, GARCIA — TERRIER ou REDON, LENOIR, BETTA, RICO.**	Nantes (3-2) à Carnac. Le 29 juillet, à Rennes, contre Slovan Bratislava. Le 6 août, Rennes-Nantes.
SAINT-ETIENNE Entraîneur : Albert BATTEUX	SPIEGEL (Israel) possible.	BERETA, BROISSART, HERBIN, KEITA, LARQUE, POLNY, FARISON, MERCHADIER, MIGEON, PARIZON, REPELLINI, SARRAMAGNA, SYNAEGHEL, P. REVELLI.	**MIGEON — REPELLINI, MERCHADIER, HERBIN, FARISON — LARQUE, BROISSART — PARIZON, BERETA, KEITA, SARRAMAGNA.**	*St-Etienne-Lyon (6-2) à St-Priest. Le 30 juillet, à Saint-Etienne, contre Newcastle. Le 4 août, à Saint-Etienne, contre Slovan Bratislava.
SOCHAUX Entraîneur : Paul BARRET	VANUCCI (Ajaccio).	BATTMANN, BURKLE, LARGOUET, LECH, LECHANTRE, MELIC, PIAT, SELES, WATTEAU, SANCHEZ, WASMER, BURDINO, PERRIN.	**BATTMANN — LARGOUET, SELES, BURKLE, VANUCCI — WATTEAU ou PERRIN, MELIC — PIAT, G. LECH, BURDINO, LECHANTRE.**	Le 31 juillet, à Courtemaiche, contre Bâle. Le 4 août, à Lyon.

KOPA

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

MAILLOTS & BAS

toutes compétitions **KOPA**

marque déposée

production **HEURTEFEU & Cie**

Ets MAILLARD Fils

HENRI GERMAIN ET REIMS

Un reportage de Dominique GRIMAULT

10 RAISONS D'ESPÉRER

REIMS. — « La municipalité m'a demandé de revenir à la présidence du stade de Reims. J'ai accpeté d'emblée. On reprend vite goût au football.

Henri Germain parle. Un sourire lui fend le visage. Nous ne vous ferons pas l'injure de décrire ce visage. Sa rondeur vous est bien sûr connue. Autour de M. Germain, sorte de monument de notre football, Elie Fruchart, l'entraîneur, et le docteur Bazelaire, le directeur administratif.

Au-dessus de leurs têtes, semblant être incrustés aux murs, des coupes, des médailles, des fanions. Symboles d'un passé doré, dont les images défilent encore intactes dans notre mémoire.

Brève plongée dans l'histoire légendaire du stade de Reims.

— Quel est votre meilleur souvenir, Monsieur Germain ?

La réponse n'est jamais venue. Et pour cause. Henri Germain a collectionné toutes les joies. Ses joueurs collectionnèrent, pour leur part, tous les trophées.

Le président dit « Le Stade de Reims ne reviendra jamais ce qu'il a été. C'est un fait. Mais il ne pourra jamais supporter la médiocrité. »

Là, Henri Germain s'identifie à son club. Il ajoute : « Le retour de Reims en Première Division s'est effectué dans les meilleures conditions, l'an passé. Cette saison, la progression continuera. Notre objectif : terminer dans les cinq premiers ! Si cet objectif est satisfait, nous bâtirons une grande équipe pour 1972-73. L'Olympique de Marseille a une valeur exemplaire pour le football français. Celui-ci a besoin de voir naître plusieurs Marseille. Il n'en sera que mieux portant !

●

Il n'a peut-être pas l'envergure, la présence d'Albert Batteux par exemple, mais il a le souci du travail bien fait : c'est Elie Fruchart, l'entraîneur consciencieux, dévoué d'entière façon aux couleurs de son club.

« J'entame ma troisième saison au stade de Reims. Et pour la première fois depuis mon arrivée dans ce club, j'ai réussi à prendre quinze jours de vacances. Je suis parti l'esprit tranquille. L'homogénéité de l'équipe est désormais acquise. Il ne reste que quelques automatismes à obtenir. Ils viendront vite avec l'entraînement. »

●

Depuis longtemps, trop longtemps aux dires de Henri Germain, aucun joueur rémois ne figurait dans les sélections nationales juniors ou cadets. Cette lacune devrait être rapidement comblé. Depuis un mois, les jeunes « pousses » du Stade de Reims sont entre les mains de Léon Desmenez, éducateur hors-pair en matière de football. Valenciennes ne prétendra pas le contraire. Responsable de l'équipe réserve (qui défendra sa chance en Troisième Division). Léon Desmenez — qui a eu la bonne idée d'amener avec lui son fils Gaby — aura aussi la charge de prospecter dans la région du Nord-Est afin d'y dénicher

« La progression de Reims continuera »

les jeunes talents. Ceux-là mêmes qui constitueront l'équipe rémoise de demain.

●

« Pas un seul joueur français ne vaut 60 millions ! » (d'anciens francs, s'entend), affirme Henri Germain qui considère la formule du contrat à temps comme « délirante ».

En vertu de quoi, le stade de Reims a abandonné son projet de retenir Hervé Revelli dans ses rangs et a tourné pour l'heure son choix vers deux attaquants : l'un plein d'avenir, Bernard Lech, l'autre expérimenté, Jean-Pierre Serra.

Le premier possède un bagage technique très complet et n'a pas caché son plaisir de jouer désormais dans une équipe de style (voir notre reportage).

Le second est une force de la nature aux qualités reconnues de buteur. Il a été engagé à ce titre. Serra devrait être le marqueur de buts qui a manqué à Reims, l'an passé.

●

L'autre buteur du Stade de Reims pourrait s'appeler Hugo Gonzales. A l'heure où nous écrivions ces lignes, les dirigeants rémois n'avaient pu encore se rendre compte de la véritable valeur de Gonzales pour la bonne raison que ce joueur n'était attendu que lundi (hier). Elie Fruchart fonde toutefois de gros espoirs sur Gonzales. Les renseignements pris à son sujet sont révélateurs. Gonzales (25 ans) est un avant centre puissant, titulaire à part entière à ce poste dans l'équipe nationale du Paraguay.

« Si Gonzales, vivement recommandé par le « matchmaker » Ukrainczick, ne donnait pas satisfaction à l'entraînement, annonce Henri Germain, il serait remplacé d'ici le 31 décembre par un avant centre d'Europe Centrale dont on ne peu tencore dévoiler le nom. »

●

Soyons francs : Milan Galic ne donna pas à Reims la saison dernière les satisfactions escomptées à l'époque de son transfert du Standard de Liège.

Mal adapté à la vie française, dépaysé dans cette équipe rémoise, elle-même à la recherche de sa cohésion, l'ex-international yougoslave ne donna qu'un pâle reflet de sa valeur.

Cette saison devrait marquer le retour au premier plan de Galic. Le Yougoslave a manifesté dès le premier entraînement un vif plaisir à jouer et paraît s'être mis définitivement au diapason de ses coéquipiers.

Sans vouloir anticiper sur l'avenir, Galic pourrait se voir confier par Elie Fruchart un poste d'ailier en retrait avec la mission d'orienter les mouvements offensifs de l'équipe rémoise. Sa juste vision du jeu en serait d'autant mieux mise en évidence.

●

A la question : Pourquoi n'avez-vous pas songé à renforcer votre défense ? Elie Fruchart répond par une autre question : « Pourquoi renforcer par la venue d'un joueur nouveau une défense qui a trouvé sa pleine assise la saison passée ? Peut-être que les gens ont oublié trop vite le fait que Reims se classa en 1970-71, deuxième meilleur défense du championnat derrière celle de Nantes. Ce classement fut, à nos yeux, significatif. Il nous a conduit en tout cas à une politique de sagesse. La défense rémoise a donné de sérieuses garanties quant à son imperméabilité. Ses éléments méritaient tous d'être reconduits une saison encore. Personnellement, il m'étonnerait fort que Manet, Teisseire, Sillon, Masclaux, Brucato et Laurier trahissent notre confiance. Ce sont des joueurs réguliers et sérieux. »

●

La municipalité rémoise a consenti à un gros effort pour relancer le Stade de Reims vers les sommets. Elle coopère avec les dirigeants à la gestion même du club. A cet égard, trois conseillers municipaux font partie du comité directeur du Stade de Reims. C'est dire si la municipalité s'est engagée avec le club. Celui-ci est appuyé tant moralement que financièrement. La subvention annuelle délivrée en deux fois, est de l'ordre de soixante-cinq millions d'anciens francs.

Cette subvention permet surtout l'acquisition de joueurs nouveaux.

●

Le Stade de Reims abandonnera prochainement le parc Pommery, là où ses joueurs avaient pris coutume de s'entraîner moyennant un million et demi de location annuelle !

Le club rémois disposera à partir du printemps prochain d'un véritable complexe sportif situé dans un nouveau quartier de la ville (le quartier de l'Europe où se tient déjà la Faculté des Sciences et la maison de l'O.R.T.F.).

Cette véritable cité sportive se composera d'un club-house (salle de réception, salle de restaurant, salle de conférences, salle de cinéma), d'une (déjà existante) piscine, de deux courts de tennis, de deux terrains de basket, d'un terrain de volley-ball, d'un parcours destiné au footing, de trois terrains de football enfin dont un sera stabilisé.

C'est selon toute vraisemblance sur ce dernier que l'équipe de Troisième Division évoluera de préférence à celui du stade Delaune trop vaste pour accueillir des rencontres de moindre importance.

Le Stade de Reims répond ainsi à sa vocation de grand club.

●

Un mot enfin sur le public rémois. Trop gâté par le passé, il daignait se déplacer pour applaudir aux exploits sans cesse renouvelés des Kopa, Fontaine et autres Piantoni. Il a suffi que son équipe tombe en Division II pour qu'il mesure son bonheur malheureusement enfui. Sevré de bon football pour une durée de deux ans, il revint en masse l'an dernier quand Reims réapparut en Division ! Les dirigeants rémois eurent ainsi la bonne surprise d'enregistrer en fin de saison une moyenne de 11.800 spectateurs pour chaque match joué à domicile.

Tout porte à croire que cette moyenne sera à tout le moins égalée cette saison. Les spectateurs rémois savent trop ce que cela leur a coûté de délaisser le stade Auguste-Delaune !

DEUX RETOURS AU PARADIS

GARDIEN, LES PIEDS SUR

«N'attendez pas des miracles du

LILLE. — René Gardien vient de signer un nouveau contrat de trois ans avec Lille. Cet homme droit, direct et franc, attaché comme tout bon Savoyard à sa région natale, prouve ainsi, de la plus belle façon qui soit, sa fidélité à un club qui à ses dires est exceptionnel par l'ambiance qui y règne.

Nous irons jusqu'à affirmer que quand bien même le L. O. S. C. serait resté une saison de plus en National (ce qui était d'ailleurs prévu, mais nous allons y revenir) René Gardien aurait malgré tout prolongé son séjour dans la capitale du Nord.

Gardien se plaît énormément à Lille. Il ne s'en cache pas. Installé dans une confortable appartement avec sa femme et sa fille — son fils réside à Clermont-Ferrand où il poursuit ses études de médecine (5e année) — René mène une existence heureuse, sans soucis, entouré par bon nombre d'amis, la plupart dirigeants du L. O. S. C.

Gardien aime reconnaître, à cet égard, que le L. O. S. C. est une grande famille d'où se dégage une chaleur humaine indispensable à la réussite d'une entreprise quelle qu'elle soit.

« C'est le premier club que je fréquente, dit-il, dans lequel il n'y ait aucune barrière séparant les individus. Tous les membres du L. O. S. C. sont logés à la même enseigne de l'amitié. A Lille, la hiérarchie n'est pas respectée pour la bonne raison qu'il n'y en a pas ! Pas un dirigeant du L. O. S. C. ne parle à la première personne, surtout pas le président Max Pommerolle qui se défend d'être un patron tel qu'on peut le concevoir dans d'autres clubs.

Chacun au L. O. S. C. a confiance absolue en son voisin. A mon avis le grand retour du L. O. S. C. au premier plan du football français est dû en premier lieu à cet esprit d'équipe, à cette unité parfaite qui demeure en n'importe quelle circonstance au sein de son comité directeur.

Les raisons du redressement du football lillois s'expliquant par ailleurs par l'attitude conjuguée de la municipalité, du public et de ses propres joueurs. »

En accordant une subvention biannuelle très substantielle (le montant ne nous a pas été communiqué officiellement) la municipalité lilloise tient à se montrer très proche de la destinée du L. O. S. C. Elle a compris, l'an passé, l'importance que tenait le football dans la vie du « chtimi » acquis corps et âme à la cause de ce sport. Rappelons à cet effet que Lille enregistra l'an passé la meilleure moyenne de spectateurs (7.300) du championnat national ; cette moyenne se situant parmi les premières calculées çà et là dans tous les clubs français, ceux de première division inclus...

Il ne fut pas rare de voir, en 1970-1971, quelques hauts magistrats de la ville assis en bonne place au stade Henri-Jooris. Et à titre d'exemple, Raymond Allard, adjoint aux sports de la municipalité lilloise, effectua en mai dernier 1.300 kilomètres en vingt-quatre heures pour applaudir au triomphe définitif du L. O. S. C., lors du dernier match de championnat que celui-ci disputa à Sochaux.

Le soutien de la municipalité lilloise s'est déjà matérialisé au départ de cette saison sous la forme d'un important versement de capitaux qui permettront l'aménagement de gradins supplémentaires. Par ailleurs une part de ces capitaux sera utilisée pour la remise à neuf des installations nocturnes du stade Henri-Jooris.

On a beaucoup parlé ces temps derniers du public marseillais, de sa fidélité, de ses excès. René Gardien estime que le public lillois n'a rien à lui envier. Bien au contraire, Gardien considère le spectateur du stade Henri-Jooris plus solidaire encore de son équipe que celui du stade-vélodrome.

Il explique pourquoi : « On imagine mal le supporter marseillais bouillant par tempérament, versatile par nature, encourager ses favoris à partir du moment où ceux-ci jouent mal. A Lille, c'est pourtant ce qui se produit, le Lillois soutient son équipe dans les moments les plus difficiles. L'an passé, le L. O. S. C. n'a jamais été sifflé à domicile. C'est une preuve irréfutable de l'amour que porte le public lillois au L. O. S. C. Les spectateurs sont dans leur grande majorité à l'image de leurs joueurs : jeunes. Ils ne conservent aucune nostalgie du passé. Tous se sont tournés délibérément vers l'avenir. Les joueurs opèrent donc dans un climat on ne peut plus favorable et peuvent ainsi donner le meilleur d'eux-mêmes sans être tiraillés par la peur de mal faire.

Je l'ai dit et répété, je ne pense pas qu'il se trouve en France un public meilleur que celui de Lille.

Je suis persuadé que cette saison il reviendra plus nombreux encore. Non seulement parce qu'il va avoir la chance de voir défiler des équipes de renom comme Marseille ou Saint-Etienne, mais aussi parce qu'il s'identifie à son équipe. Comme elle, il repart en Division I avec tout ce que cela comporte comme inconnues, chance et risques.

René Gardien nous dit en substance que depuis la reprise de l'entraînement (19 juillet) ses joueurs avaient fait l'objet de nombreux témoignages de sympathie de la part de supporters massés en nombre autour du terrain central du stade universitaire Gaston Berger, là où le L. O. S. C. a choisi de préparer sa saison.

Dans le but, en effet, de perpétuer le climat de camaraderie de leur équipe, Max Pommerolle et René Gardien ont décidé en plein accord de réunir en séminaire tous les joueurs lillois pour une durée de quinze jours dans ce cadre enchanteur offrant de grands espaces verts qu'est le stade Gaston-Berger. Dans cet endroit situé à la périphérie de la ville, les Lillois ont pris leurs quartiers le 19 juillet au matin. Ils y demeureront jusqu'au 31 juillet. La veille de leur départ, ils auront disputé leur premier match (amical) de la saison contre Hazebrouck, club régional de 3e division.

« En regroupant de cette façon nos joueurs avant le coup d'envoi de la saison, nous nous mettons à l'abri de mauvaises surprises, dit René Gardien. Les vertus de la vie collective sont reconnues depuis toujours. Elles favorisent une complète homogénéité de l'équipe. Nos joueurs prennent leur repas, s'amusent, ne se quittent pour ainsi dire jamais aujourd'hui. Demain, ils sauront se serrer les coudes sur le terrain. L'exemple de l'an passé est, à ce sujet, révélateur. Les joueurs ne se connaissaient pas au mois de juin, l'équipe ayant été refondue dans sa quasi-totalité. Il a suffi d'un stage effectué dans le courant juillet pour que des amitiés prennent forme. Un mois plus tard, les joueurs avaient l'impression de se connaître depuis toujours et disputèrent les dix premiers matches de championnat sans connaître la défaite. »

Max Pommerolle souligne : « Cette accession à la Première Division a quelque chose pour moi d'inattendu en ce sens qu'avec les dirigeants et René Gardien nous avions prévu un plan de trois ans pour regagner l'élite du football français. Nous avions en fait sous-estimé les possibilités de notre équipe en même temps que surestimé les ambitions des autres ! »

Suite à ce retour du L. O. S. C., beaucoup parmi les amateurs de notre football avaient prêté au club lillois l'intention de se renforcer avec des joueurs de grand renom.

« A tort, répond Max Pommerolle. Il ne faut pas avoir les yeux plus gros que le ventre. Notre situation financière est saine, peut-être mais elle ne nous permit pas de nous lancer dans de folles acquisitions de joueurs. Sachez que je ne le regrette aucunement ! D'abord pour une question d'ambiance. L'arrivée d'un joueur de réputation gêne parfois l'éclosion de jeunes « produits » locaux alors en proie à l'émotion. Ensuite parce que je n'ai jamais cru en l'alignement sur le papier de grands noms du football. A Lille nous adoptons la politique inverse. A savoir que nous portons notre choix sur des joueurs d'envergure encore modeste que nous façonnons sitôt leur arrivée chez nous. »

René Gardien parut embarrassé quand on le questionna pour savoir quelle serait l'équipe type du L. O. S. C. cette saison. Sa gêne est compréhensible dans la mesure où l'entraîneur aura à sa disposition quelque vingt deux joueurs d'égale valeur ou presque, pour composer sa formation.

A l'effectif de la saison dernière, sont venus, en effet, s'ajouter sept nouveaux joueurs, huit si l'on tient compte du retour au club de Charly Samoy, à qui sera confié un rôle d'éducateur de jeunes gardiens de but. Samoy pourrait aussi dans la mesure du possible seconder René Gardien au même titre d'ailleurs que Laffont et Dubaële, qui âgés de trente et un ans, seront détachés à l'avenir aux entraînements de l'équipe. Ce qui ne veut pas dire que Laffont, Dubaële,

Le président Max Pommerolle (à dr.) et René Gardien : accord parfait.

Me HENRY REY : « Monaco n'est plus un club de millionnaires »

MONACO. — Décidément tous les clubs méditerranéens semblent s'être donné le mot cette année. Aucun d'entre eux n'est demeuré à l'entraînement sur les bords de la Méditerranée. Tous sont allés préparer leur saison dans le Nord. Tandis que les Niçois sont en Alsace et les Marseillais en Forêt Noire, les Monégasques, eux, sont allés en Hollande et depuis une semaine déjà ils sont les hôtes du Centre Sportif de Aarnheim, aux pays des tulipes.

Les dirigeants monégasques ont d'ailleurs conclu toute une série de matches amicaux en Hollande et ils termineront leur tournée le 3 août à Cologne par une rencontre contre le F.C. Cologne, le club d'Overath.

Dans le passé, à plusieurs reprises ce mode de préparation a été bénéfique pour le club de la Principauté. Et voilà pourquoi les nouveaux dirigeants ont tenu à envoyer leurs joueurs loin de la chaleur méditerranéenne et également de l'exubérance des supporters azuréens de plus en plus nombreux et auxquels viennent se mêler les touristes de l'été.

Deux joueurs seulement sont venus renforcer l'effectif par rapport à l'équipe de l'an dernier : l'arrière latéral Guesdon, qui a fait d'ailleurs très forte impression à l'entraînement, et le jeune joueur de milieu de terrain Pasero, qui était l'an dernier la vedette de Saint-Tropez.

Si le recrutement a été somme toute assez faible, le jeune président du comité de gestion monégasque, Me Henry Rey, tient à s'en expliquer :

« La subvention de recrutement que nous avons reçue, dit-il, a été cette année d'un montant de 300.000 francs. Dans ces conditions, il n'y a pas de quoi s'étonner si Monaco n'est pas en mesure de se renforcer par des éléments de valeur supérieure à ceux opérant déjà dans le club.

« S'il y a un mythe qu'il faut bien détruire, c'est bien celui qui a fait de notre club le club des millionnaires.

« En effet, si aux environs de l'année 1960 l'A.S.M. se voyait allouer une subvention de gestion et de recrutement fort importante, les choses ont changé depuis.

« Nos recettes, vous le savez, sont relativement faibles et comme nous avons des frais très importants, notre subvention de fonctionnement qui est d'un million tout compris y passe en entier.

« Voilà pourquoi, au risque de décevoir nos plus enthousiastes supporters, il est impossible d'espérer cette année un renfort de choix pour notre club. »

Ainsi, les dirigeants de Monaco ont décidé d'adopter pour la saison à venir une nouvelle politique : celle de la jeunesse et de la sagesse. Ils espèrent que des joueurs tels que Floch et Koum éclateront en Division I et que des éléments tels que Petit, Belghilt, Jacottin et Villa confirmeront les espoirs qu'ils ont donnés l'an dernier alors que le club caracolait en tête du classement du Championnat du National dans le groupe Sud.

Toutefois, un point qui n'est pas à négliger est le cas de l'ailier Dell'Oste. Ce dernier fit une saison remarquable en National et lutta jusqu'à la fin de saison, avec son coéquipier Koum, pour la première place du classement des buteurs. Mais il aurait bien voulu, pour des raisons familiales, être transféré à Nimes. Or, les dirigeants monégasques se sont opposés à cette mutation et, pour l'instant, Dell'Oste est donc réfractaire. En tout cas, il ne s'est pas rendu en Hollande avec ses camarades. Si le cas de Dell'Oste n'est pas réglé avant le début de la compétition, il n'est pas douteux que le rendement de l'attaque monégasque pourra s'en ressentir.

D'autre part, comme un malheur n'arrive jamais seul, les Monégasques ont dû également enregistrer la blessure, au cours d'un entraînement en Hollande, de leur excellent gardien de but Carayon. Ce dernier, qui souffre d'une fracture d'un poignet, a dû regagner la Principauté, et il sera indisponible pendant près de deux mois et peut-être plus. C'est donc le réserviste Jacottin qui devra le remplacer, et l'entraîneur Luciano, comme les dirigeants, espèrent que la blessure de Carayon ne handicapera pas trop leur équipe au cours des premières journées du Championnat qui sont, on le sait, fort importantes, surtout pour un club qui accède à la Division I après un assez long séjour au purgatoire.

Voilà pourquoi, pour toutes ces diverses raisons, Monaco n'a guère d'ambitions cette année. Ce sera pour l'équipe du pays de la roulette une année de transition avec, comme seul objectif : se maintenir.

Tony BESSY.

TERRE : L.O.S.C. ! »

Une enquête de Dominique GRIMAULT

voire Samoy, ont perdu toutes chances de figurer dans l'équipe fanion. Loin s'en faut.

Parmi les transferts réalisés durant l'inter-saison par le L. O. S. C., il nous faut d'abord souligner l'arrivée d'un avant centre hollandais, Keeis Vankooten qui par son jeu de tête impressionnant à l'entraînement devrait renforcer le potentiel offensif de l'équipe lilloise. D'une stature imposante (1,90 m.), âgé de vingt-deux ans, Vankooten devrait s'affirmer dès cette saison comme l'un des premiers buteurs du championnat. A titre indicatif, Vankooten a déjà inscrit deux buts pour sa nouvelle équipe lors de matches amicaux livrés face à Chorzow et Legia de Varsovie. C'est Van der Haert qui fut, on s'en souvient, l'arrière central du L. O. S. C. de la grande époque, qui a recommandé Vankooten aux dirigeants lillois.

Outre Vankooten, Lille pourra compter sur Mamadou N'Diaye (ex-Chaumont) un arrière central athlétique, lui aussi, très régulier sur l'ensemble d'une saison ; Alain Le Roux (ex-Paris-Joinville), international amateur à la sobre mais efficace manière de jouer. Le Roux peut opérer indifféremment arrière central ou au milieu de terrain ; Guy Cauvin (ex-Nice), un arrière latéral expérimenté et solide ; Michel Albaladéjo, qui prêté pour une durée d'un an par Nantes, pourrait devenir le digne pendant de Verhoeve au milieu du terrain. Les qualités techniques du Nantais ont déjà enthousiasmé René Gardien ; Jackie Houselstein (ex-Merlebach), un défenseur de tempérament robuste et appliqué.

Sans oublier Jean-Noël Duse (ex-Grenoble) qui se pose au départ comme gardien titulaire de préférence à Lestringuez et à Delangre grâce à un sens du placement et une sûreté de mains que René Gardien avait eu déjà tout loisir d'apprécier lors de son passage à Grenoble.

Tout compte fait, le L. O. S. C. semble être à l'orée d'une belle carrière en Première Division.

Il serait déplacé d'envisager pour cette équipe les premiers rôles. Simplement est-il bon de se réjouir de sa présence parmi l'élite de notre football.

Le L. O. S. C., on l'a vu, a tiré volontairement un trait sur son glorieux passé. Renaissant, voici un an maintenant, de ses cendres, il s'est engagé à nouveau sur la voie de la célébrité. On n'atteint pas celle-ci du jour au lendemain, l'O. M. et Marcel Leclerc en savent quelque chose.

N'en voulons pas au L. O. S. C. s'il termine comme l'espère Max Pommerolle en dixième position au mois de juin prochain.

Mieux vaudra encore l'encourager ! On l'a bien fait avec Marseille.

PREMIÈRES RÉPÉTITIONS

MARCOS DONNE LE SOURIRE AUX NANTAIS

CARNAC. — Les amateurs de football auront été gâtés. Non seulement, en effet, ils assistèrent à un remarquable début de saison avec le tenant de la Coupe de France et le troisième du championnat, mais encore ils eurent l'avantage de voir à l'œuvre pour la première fois, au sein d'une équipe française, l'international argentin Marcos. Peut-être le public resta-t-il sur sa faim en ce qui concerne la nouvelle recrue nantaise (il ne joua qu'une mi-temps) mais le spectateur averti ne s'y trompa pas. Les dribbles, les déviations, les permutations de l'Argentin avec Blanchet ou Maas étaient marquées du sceau de la classe.

Marcos sera peut-être plus un organisateur qu'un puncheur. En tout cas il nous semble que la triplette Maas, Marcos, Blanchet, une fois rodée, pourra « faire mal », à la condition qu'un avant centre style Gondet (sera-ce Courtin ?) puisse conclure ses actions.

En défense, les jeunes Le Bourgocq et Gardon se montrèrent très actifs mais, dans ce compartiment tout au moins, il nous apparut qu'il manque un chef, un organisateur, tel Lemerre.

Le tricolore Michel, pour sa part, demeure souverain au miileu du terrain, avec un tempérament nettement offensif.

Rennes présentait l'inédit Terrier à l'aile droite.

Le moins que l'on puisse dire est qu'il fut immédiatement adopté. Sa rapidité, son engagement, ses centres précis en font un ailier type, qui nous paraît appelé à être un élément majeur de l'attaque rennaise.

Pas d'autres changements « du côté de chez Prouff », encore que Goueffic, entré en deuxième mi-temps comme Guermeur, Toublanc et Bernard, nous a semblé avoir acquis une remarquable maturité. Il pourrait bien faire un titulaire en défense dans les jours à venir.

J.-C. LELIEVRE.

METZ VOIT EN COMBIN LE CISO DES JOURS HEUREUX

METZ. — Après une fracassante réapparition au sein de l'élite illustrée notamment par cette prometteuse troisième place en championnat décrochée en 1968-1969, Metz a marqué le pas. Devenu le club de la régularité et de la stabilité, il lui manquait très peu de choses pour franchir l'indispensable échelon afin de demeurer vraiment au tout premier plan. Arrivé à un tournant décisif, on était en droit de se demander s'il se résignerait à rentrer dans le rang pour se contenter de rester une valeur sûre ou s'il réussirait à se maintenir parmi les « grands » de la Division I. Faute d'une manne municipale aussi substantielle que celle d'un Nice, Metz n'a pas tenu la vedette au cours de l'inter-saison. Dans la préparation de leur cinquième saison, forts de leur expérience aussi, le président Molinari et ses amis — loin d'être des hommes à renoncer et à laisser aller — ont sacrifié à l'efficace plutôt qu'au spectaculaire.

Le F.C. Metz a donc recruté en fonction de ses moyens mais aussi de ses faiblesses et c'est ainsi qu'à la venue de Jonnhy Schuth, un des meilleurs gardiens français, se sont ajoutées celles de l'Ajaccien Richard, une valeur sûre, du Montpelliérain Atamaniuk (Lorrain d'origine), sans oublier l'engagement de Baulier, international amateur, et celui de Franquet, un produit de Tallange et, sans doute, le meilleur amateur opérant en Lorraine. C'était du sérieux, sans plus, susceptible de bonifier tout de même, tant en défense qu'en attaque, une équipe messine qu'il restait à juger à l'usage. Et puis, brusquement, à son retour de vacances corses, Carlo Molinari fit éclater la bombe Nestor Combin dont il avait conclu le transfert avec le Milan A.C. la veille de la reprise de l'entraînement, entamé le mardi 20 juillet. Le président Molinari réalisait ainsi un vieux projet — remontant au derby milanais en septembre dernier — qui le fit apparaître sans doute bien présomptueux lorsque, à l'annonce de la prise de contact entre Marseille et Combin, il annonça que Metz était depuis longtemps déjà sur « Nestor la Foudre ».

La suite des événements devait lui donner raison. Quoi qu'on voulût faire dire à Combin, en dépit aussi de son prétendu et formel refus de porter le maillot à croix de Lorraine, Carlo Molinari demeura imperturbablement optimiste et serein. S'il comprenait la réaction de Nestor qui n'avait pas été officiellement averti en dépit des promeses du Milan A.C., il se faisait fort de convaincre cet attaquant de choc dont Il rêvait depuis longtemps pour une équipe dont l'inefficacité offensive fut à nouveau la grande faiblesse de la saison dernière. Sensible au fait que Combin ait pris contact avec lui par téléphone, M. Molinari, beau joueur, mais surtout extrêmement passionné, fit le premier pas : il prit l'avion pour Toulon vendredi dernier. Touché par ce geste présidentiel, convaincu par l'argumentation et les conditions financières offertes par son nouveau « patron », Nestor Combin donna son accord pour deux ans.

Combin : du soleil de Toulon en Lorraine avec le sourire (Photo A.F.P.)

Attendu avec l'impatience que l'on devine dans la capitale mosellane, la conclusion effective de ce transfert spectaculaire fit sensation en Lorraine où, depuis Cisowski, on a gardé la nostalgie d'un véritable « canonnier ». L'engagement de Nestor Combin est le fleuron inespéré, et en tout cas inattendu, du recrutement du F.C. Metz et aussi le point final à celui-ci.

La nouvelle carrière française de Combin, après sept ans d'absence (où il porta tour à tour les couleurs de la Juventus, de Varèse, Torino et Milan A.C.) commencera avec des ambitions intactes. De plus, a-t-il assuré, je n'ai pas tout à fait renoncé à l'équipe de France. »

Voilà qui peut faire le bonheur de Metz ! C'est, en tout cas, l'espoir — si ce n'est la conviction — dans lequel vit désormais la grande famille du football devant le renforcement rationnel d'une équipe qui n'a perdu que Vicq et Hauser et auprès de laquelle le Nancéen L. Faure a pris le relais de Pierre Flamion, il est vraisemblable que les meilleurs devront compter encore avec Metz cette saison. C'est, en fait, la seule ambition qu'il faut prêter (a priori tout au moins), au F.C.M. formule 1971-1972. Metz veut surprendre et étonner. C'est la promesse faite par Nestor Combin qui veut frapper un grand coup en retrouvant le football en France.

André LEMAY.

Confidentiel

« En avant toute »

Vous avez reconnu Marcel Aubour rentré à Rennes « tout feu tout flamme » après de belles vacances en famille au soleil de Saint-Trop. Et « en avant toute » pour l'atout maître du Stade Rennais en Coupe d'Europe des Coupes.

- Un estivant bruxellois bien surpris à Saint-Jean-de-Monts : le directeur technique du Racing White apercevant, sous le maillot angoumoisin, le Brésilien de son club, Polinos, effectuant un essai comme ailier gauche avec l'équipe charentaise !
- Après Robert Blanc et Meggiolaro, Francis Blanc sera le troisième membre de l'équipe toulonnaise qui monta en Division I (il y a sept ans) à porter le maillot augoumoisin.
- N'ayant nullement l'intention de s'établir à Angoulême et ne voulant pas s'astreindre à deux séances d'entraînement collectif par semaine, Margottin est en désaccord avec les dirigeants augoumoisins qui ne veulent pas composer une saison encore avec l'ancien Angevin selon les modalités de son contrat d'engagement en octobre dernier.
- L'Angoumoisin Vacher va être débarrassé de sa broche à la cheville. Mais il ne pourra guère reprendre la compétition avant octobre. Pour l'heure, il se refait des muscles à bicyclette... mais n'envisage pas de faire les 65 km séparant Agonac d'Angoulême pour rendre visite à ses équipiers !
- A Besenfeld, Lucien Leduc a eu la joie de recevoir la visite de Raymond Kaelbel, un de ses anciens de Monaco avec lequel il a ressassé quelques bons vieux souvenirs.

« COMMENT VA TON GENOU ? »

Victimes d'une grosse blessure au genou, deux anciens équipiers du Stade de Reims, se sont retrouvés la semaine passée à Saint-Jean-de-Monts lors du match Angoulême-Limoges : Paul Sauvage et Bernard Hiegel. Le Limougeaud avoua à son camarade : « Tu vois mon genou, c'est le seul endroit où je n'ai jamais mal. Par contre les reins, les cuisses sont souvent douloureux ».

Hiegel qui s'était retrempé dans le bain en participant au stage de moniteurs de Soulac, voudrait revenir à la compétition et il n'hésiterait pas à se soumettre à une nouvelle opération dans ce but.

- Raymond Kaelbel passe aux quilles. Il s'occupe de l'équipe de Koenigshoffen et en même temps d'une grande salle de bowling.
- Didier Couécou sera Marseillais, quoi qu'il arrive, jusqu'en décembre. A cela une excellente raison : son épouse attend un heureux événement pour fin septembre. Didier est déjà père de deux enfants.
- André Chorda n'a pas eu de vacances cette année. A peine a-t-il réussi aux examens de moniteur de football qu'il a également réussi pour devenir moniteur d'éducation physique cette fois.
- On est heureux de saluer le retour à la surface de l'Autrichien Metzler gravement blessé à la jambe dès le premier match de championnat la saison dernière. Baratelli et Marchetti peuvent témoigner que l'Autrichien a retrouvé toute la force de sa frappe de balle.

GANTS D'OR

Jean Baeza a repris l'entraînement avec l'Olympique Lyonnais. Mais pour se remettre dans l'ambiance de la compétition et pour préparer sa revanche de la finale de la coupe il a croisé les gants (en riant) avec son grand copain René Roque qui prépare lui aussi une saison... peut-être mondiale !

LE STADE DE NIMES

IL a bien raison, ce Normand, de déplorer qu'on ne soulignât pas à sa juste valeur la mémorable performance de Nîmes, quatrième du championnat, invaincu devant l'O.M. et Saint-Etienne, vainqueur de l'un et de l'autre et dans une certaine mesure arbitre autoritaire — et impartial — de la lutte pour le titre.

Cette performance prouve que l'absolu des moyens n'est pas forcément déterminant dans une épreuve où les hommes, et les cités, ont leur mot à dire. Il est des cas où la fiction modèle la réalité. A Nîmes, on aime. On aime pour ainsi dire intransitivement. Le problème est de placer un objet dans ce faisceau d'impulsions. Ce peut être un torero, comme Ordonez, Ujlaki, Akesbi ou Mézy. Ce peut être un taureau, comme le Sanglier, Rouvière, Skiba ou Kabyle. Ce peut être un mixte taureau-torero et un peu picador comme Scherer l'admirable, et Kader Firoud.

Je veux dire qu'il n'est peut-être aucune ville où un footballeur se sente aimé-aimant comme à Nîmes. Ici, on est quelqu'un dès qu'on fait quelque chose avec intensité. On devient vite. Et, pour peu que l'on fût grand, on revient. Qui eut cru que Pierrot Bernard trouverait ici un tremplin pour sa grande carrière, que Skiba se révèlerait et que Kabyle aux jambes arquées s'égalerait, entre les sarcasmes et les cris d'allégresse, aux plus fameux arrières d'Europe ?

Clairs mystères pourtant. Liés au climat, aux hommes qui gouvernent Nîmes, des passionnés, aux journalistes qui orchestrent pour le club une permanence publicitaire de premier ordre, et sans endoctrinement systématique, clairvoyants, prêts à ouvrir les soupapes de rouspétance pour mieux reconvertir les **« roudinaires »** en fanatiques (1). Supporters eux-mêmes, clamant de la tribune des adjurations et des éloges entre deux notations objectives. Or, l'objectivité nous montre aussi que certains footballeurs de Nîmes sont des personnalités de premier plan, supérieurs à leur renommée et portés par leur âpre chef de jeu à l'incandescence dans la tumulte. Notre Normand a raison. Les footballeurs de Nîmes sont individuellement meilleurs qu'on ne le dit. Et vous verrez Adam, et Moretti, et Boissier, et le petit Iniesta, et peut-être, à la fin des fins le désinvolte Voïnéa.

Seulement, voilà ! Le problème du stade est posé à Nîmes. Non pas au nom des grands principes sans doute. Mais au cœur du réel. On va voir qu'il n'est pas simple. Et qu'il déborde le cadre de la cité.

Paul Calabro s'épuise à dire : « L'exiguïté de notre stade, la difficulté de l'atteindre et de le quitter nous coûtent dans les grandes occasions dix mille supporters, ce qui représente un manque à gagner de près d'un million de francs lourds. Nous voulons un stade à la mesure de notre équipe. » L'adjoint aux sports de Nîmes, athlète au cœur d'acier et supporter absolu de la Tour Magne et des arènes répond : « d'accord ». La municipalité ne peut pas être contre et n'a pas les moyens d'être pour. Tel est le drame. La municipalité de Nîmes n'est pas la seule à ne pouvoir ce qu'elle sait nécessaire. Ici commence la vraie discussion sur le financement du **football-image de marque de la cité,** enterré un peu vite au nom des grands principes.

Mais les choses sont encore plus complexes. On aime le stade de Nîmes. Avec ses imperfections et ses manques, il est par excellence, un stade de foot. Je n'en conçois pas d'un autre type pour une telle cité, stade de contact, magnétique, avec ses buttes colorées, fiévreuses barricades d'amour et d'hostilité, ses coursives le long des touches prêtes à embraser tout débat serré. Au sommet de cet archétype, il y a Stamford-Bridge, Old Trafford, Highbury. Avouons-le. Le stade vétuste de Nîmes inauguré par Gaston Doumergue vaut six points par an à son équipe. Cela peut donner la quatrième place quand l'équipe est bonne, et garantir de la chute quand elle st mauvaise. L'autre stade, dans le limon de la plaine, au travers du mistral, froid, triste et déshumanisé, gardera-t-il le même magnétisme et laissera-t-il fondre l'équipe quand on lui aura donné le moyen de s'exprimer ?

Tel est le problème du stade de Nîmes et il déborde de loin la cité, en particulier à l'ouest, où il y a presque le stade et pas l'équipe. Nous ne prétendons pas le résoudre. Mais peut-être les maires des grandes villes auraient-ils intérêt à le dépasser en posant le problème du financement parallèle des sports dans la cité, le sport, qu'on le veuille ou non ne se divisant pas.

Roger CHABAUD.

(1) Les grognons professionnels et caractériels, les « reboussiés », et autres procontestataires. Intraduisible.

- Chaque soir à Landersheim les Niçois disputent un tournoi de... tennis. Le meilleur d'entre eux s'avère Leif Eriksson, suivi de près par Kaltenbrunner et d'assez loin par Chorda et Isnard.
- Samedi, à Carnac, les présidents de Rennes et de Nantes eurent droit, eux aussi, à leur part d'applaudissements. Ils furent présentés au public par le speaker de la réunion et eurent l'occasion de constater avec plaisir leur popularité en terre morbihanaise.
- A Carnac, la Coupe de France a été l'objet des acclamations de la foule. Un reporter a eu l'idée de la faire porter par les deux inédits des formations en présence : Terrier pour Rennes et l'Argentin Marcos pour Nantes.
- Marco Molitor a dit au président strasbourgeois Wenger : « Ce sera Jean-Claude Berthommier, votre jeune recrue de Gueugnon, qui vous étonnera le plus cette saison ! »
- Lazarus, qui a demandé sa requalification comme amateur en raison de ses nouvelles occupations chez Adidas, ne fera plus partie de la formation-type de Strasbourg.
- L'Allemand Schurr, qui retraversera la frontière pour jouer sous les couleurs de Ludwigsburg (Regionalliga) a emmené avec lui l'ailier droit strasbourgeois Hoffsess.

BLESSES ORIGINAUX

Deux blessés à la reprise de l'entraînement de l'A.S. Saint-Etienne : le Président Roger Rocher victime d'une petite déchirure en jouant dans l'équipe des curistes chez Louison Bobet, à Quiberon et... le docteur Pibarot, médecin du club ; claquage à un mollet en jouant au tennis. Infiltration de novocaïne a recommandé le « docteur » Keita qui n'aime pas ce genre de traitement, que lui a souvent imposé le docteur Pibarot.

- Raymond Kopa en vacances à Ajaccio a participé au concours de boules du Grand Prix des Commerçants.
- Tous les sportifs ajacciens ont appris avec plaisir que Louis Hon a reçu l'Oscar annuel des entraîneurs pour ses résultats remarquables avec l'A.C. Ajaccio.
- Deux matches auront lieu le 28 juillet à Saint-Tropez. A 18 h 30, l'équipe de France universitaire (de retour d'outre-mer et en stage à Boulouris) affrontera la Roumanie. En lever de rideau, les Polymusclés seront opposés à l'équipe locale.
- L'arbitre international Roger Mâchin se repose au soleil de Fréjus.
- Comme chaque année à pareille époque, Just Fontaine va passer une partie de ses vacances dans sa villa des Issambres.
- En attendant de trouver un studio, le néo-sochalien Vanecci qui est célibataire loge au Cercle hôtel Peugeot, quartier général du F.C. Sochaux. Profitant des avantages qui sont consentis aux joueurs de Sochaux, l'ex-ajaccien Vanecci a, dès son arrivée, commandé une voiture Peugeot.
- Battmann, qui a passé ses vacances au Canada où réside son frère, est rentré particulièrement enchanté de son voyage avant de rejoindre les Tricolores à l'I.N.S.
- Dès son retour d'Espagne où il a passé ses vacances, Philippe Piat a fait toutes les pharmacies de Montbéliard pour se procurer du vaccin anticholérique.
- La préparation méthodique se poursuit à Sochaux où, entre deux séances de travail technique, les pros se rendent au golf de Prunevelle situé à quelques kilomètres seulement du stade Bonal.

FILS A PAPA

Parmi les stagiaires invités à participer à la préparation de l'équipe stéphanoise, d'Albert Batteux, les fils de deux footballeurs qui eurent leur heure de gloire : Scotti de Marseille et Meynieu de Bordeaux.

Ce qui semble démontrer que nul n'est prophète en son pays et que les papas ont une grande confiance en l'entraîneur stéphanois.

- Mélic, le capitaine sochalien, a perdu beaucoup de temps entre la Yougoslavie et Sochaux, car il est tombé en panne sur l'autoroute.
- Hormis Battmann et Burklé, tous les pro-sochaliens étaient en-dessous de leur poids habituel à leur retour de vacances.
- L'entraîneur sochalien Paul Barret a signé un contrat de trois ans en faveur de son club.

POUR UN RO

Un plat royal pour Skoblar à Besenfeld . le Soulier d'Or de F. F. et Adidas en avant première.

GONFLÉ

Léon Rossi ne laisse le soin à personne de gonfler les ballons pour l'entraînement. A Nice comme à Landersheim où l'équipe azurienne prépare le prochain championnat

- Le stade Bonal fait actuellement toilette. On a repeint les vestiaires; quant à la pelouse, elle est l'objet de soins particuliers et sera, une fois de plus, magnifique pour la reprise officielle de la saison.
- Sans nouvelles du danois Sondergaard absent et inexcusé à la reprise de l'entraînement, le F.C. Metz a demandé la suspension de son contrat.
- Les travaux vont être effectués incessamment pour augmenter la puissance de l'éclairage de Saint-Symphorien dont la pelouse a nécessité un placage partiel réalisé par les services municipaux de Metz et qui est interdite pour l'instant encore aux joueurs du F.C. Metz.
- Totalement remis de ses blessures au tendon d'Achille ayant nécessité deux interventions, Georges Zwunka, après une sérieuse rééducation en Bretagne, restera à Metz une saison encore et ne désespère pas de reprendre sa place. Cela ne l'empêchera pas d'assurer la préparation de l'A.S. Talange qui opère en troisième division et où il a pris la succession de Marcel Husson.

L'A.S.S.E. NURSERY DE L'O.M. ?

Les jeunes Marseillais semblent plus attirés par Saint-Etienne, que par l'O.M. Le Président du Vivaux des Marronniers de Marseille qui avait déjà amené au club stéphanois, le cadet Ropero, en a amené personnellement un autre au stage d'Albert Batteux : Daniel Cateni, qui semble tout autant doué que son camarade. De plus, Mr Moruso avait déplacé mardi en observateur quatre autres de ses jeunes joueurs.

- Devenu enfin messin comme il le souhaitait depuis des saisons, Johnny Schuth, l'ex-gardien et capitaine de Strasbourg continuera à résider à Merlebach-Fryming où le retiennent ses affaires commerciales.
- Ajaccio et Dunkerque ont demandé au F.C. Metz s'il avait des joueurs disponibles pour un éventuel prêt.
- Initialement prévu pour le 15 août, le mach amical de Metz contre Ajax d'Amsterdam a dû être reporté à une date ultérieure, le vainqueur de la Coupe d'Europe ne pouvant se libérer à cette date.
- Nullement tenté par Ajaccio qui l'intéressait un moment le gardien Albert Duchêne s'est vu accorder sa liberté par Metz et compte en profiter avant tout pour régler le problème de sa reconversion.
- Pour son premier match amical de la saison, Metz se produira mercredi à Talange sans Combin.

- Son contrat avec Metz ayant pris fin à la saison dernière, Robert Sczepaniak, qui a retrouvé tous ses moyens, affirme-t-il, ne manquera sans doute pas de sollicitations.
- Après une saison passée au Havre, Roger Helf s'est remis à la disposition du F.C. Metz avec lequel il a repris l'entraînement en attendant de trouver « preneur ».
- Metz ne s'opposerait pas à l'éventuel départ de Lassalette et Pauvert lequel a dit non à Valenciennes et souhaite continuer à jouer dans un club de division I.
- Jacques Favre, le nouvel entraîneur messin, a réalisé un exploit peu banal et sans doute unique dans les annales du football : dans la même journée, il a assuré la reprise de l'entraînement de deux clubs puisque, le matin, il était à celle de l'A.S. Nancy, et l'après-midi à celle effective du F.C. Metz.

CHAT ECHAUDÉ

Le départ de Carnus, a incité un gardien tunisien, celui de l'équipe nationale Mor Mokhtar, a venir tenter sa chance à Saint-Etienne. Il s'est présenté au stade Geoffroy-Guichard, mardi matin pour la reprise de l'entraînement, nanti d'une enveloppe importante contenant des photographies où il figurait tant dans l'équipe de l'Espérance de Tunis que dans celle de Tunisie. Prudent, Pierre Garonnaire qui a été déjà pris à ce piège, a demandé à Robert Philippe de tester ce visiteur.

- Mariés à des stéphanoises, Richard Tylinski et Donoyan, venus passer leurs vacances à Saint-Etienne, ont demandé et ont été autorisés à suivre les séances d'entraînement. Tylinski a réussi l'exploit de faire de Brassa-les-Mines la meilleure équipe d'Auvergne en tant que joueur entraîneur.
- L'ex-gardien stéphanois Donoyon est à Bourges. Il a dit à Migeon : « Tu as plus de chance que moi qui suis resté durant sept ans la « doublure » de Claude Abbes pour apprendre à son départ que l'on avait engagé Carnus. Je suis passé à côté d'une grande carrière, saisis la chance qui t'est offerte. »
- Keita rentré samedi à Saint-Etienne a été spectateur du match Saint-Etienne-Lyon.
- L'assemblée générale de l'A.S.S.E. était menacée d'être très animée, voire houleuse. Or, devant un nombre de sociétaires jamais vus, Roger Rocher très calme renversa rapidement la situation et finalement fut largement plébiscité.

  Le plus gros reproche qu'on lui adressa fut d'avoir signé une lettre d'excuses au Président de l'O.M. et surtout les termes de cette lettre.

  « Un Stéphanois ne devrait jamais se mettre à genou devant un Marseillais de telle façon », a crié un membre associé.

  « J'ai signé cette lettre pour éviter le scandale d'un procès », a répondu Roger Rocher, finalement très applaudi.

GUERRE EN LORRAINE ?

René Vernier, Paul Frantz (le Tchécoslovaque Georges Sobotka et Stanislas Golinsky étaient les candidats avec lesquels Carlo Molinari a poursuivi des pourparlers pour prendre le relais de Pierre Flanion, comme entraîneur du F.C. Metz.

« Un homme que l'on ne remplace pas par n'importe qui », affirmait le président messin.

Tout portrait à croire, pour diverses raisons, que l'ex-Lensois et Nimois Golinsky serait l'heureux élu et au premier rendez-vous .. sans entraîneur, ce qui n'est pas banal .. M. Molinari le laissa entendre, d'ailleurs.

Et, d'affrêter sur le champ un avion pour se rendre à Annecy le lendemain. L'impossibilité d'y atterrir retarda quelque peu la confirmation téléphonique qu'attendait Golinsky. Dans l'intervalle, Jacques Favre ayant ses raisons personnelles devenait, par téléphone, le candidat inattendu et de dernière heure.

Pour les mêmes raisons que Pierre Flamion, Favre restait avant tout un homme de terrain et ayant officié à deux reprises déjà à Metz, se décidait contre toute attente à quitter Nancy. L'accord entre les deux parties se fit à Metz entre midi. Un engagement qui relève de l'invraisemblance et, à 17 heures, le directeur technique de l'A.S. Nancy assurait la reprise effective de l'entrainement.

Toujours est-il que ce passage de Favre de Nancy à Metz risque d'altérer les rapports de bon voisinage existant entre les deux clubs lorrains et l'amitié liant leurs deux présidents. Cela prenait aux yeux de beaucoup les allures d'un coup fourré. Mais Molinari en est le premier navré et ne s'en cache pas. Toujours est-il que par lettre recommandée, l'A.S. Nancy a avisé Jacques Favre qu'elle le frappait d'une amende et qu'elle portait plainte pour rupture abusive d'un contrat tacitement reconduit comme le prévoit le règlement.

Le plus drôle, c'est que Pierre Flamion se trouve dans la même situation vis-à-vis de F. C. Metz, lequel ne donnera sans doute aucune suite, ce qui est pourtant son droit.

- Bien que très pris par ses obligations professionnelles, le président du L.O.S.C., Max Pommerolle rend visite tous les matins à ses joueurs réunis en stage au stade universitaire Gaston Berger.
- Le Stade de Reims a disputé en 1970-71, la bagatelle de 31 matches amicaux !
- Blanchard et Daric avaient manifesté l'intention de quitter le Stade de Reims à la fin de la saison dernière. N'ayant reçu aucune offre de service, ils resteront sans doute rémois une année de plus.
- Cjekaj a été transféré à Nancy. Il rejoindra dans le Club lorrain son ami Kuzowski, lui aussi parti de Reims.
- Henri Germain l'exige : ses joueurs doivent suivre au moins trois fois par semaine des cours de langue, de comptabilité ou de sténodactylo. En vue de préparer l'avenir.
- Léon Desmenez se rejouit d'être à Reims : : « Il y a du travail sur la planche, cela n'est pas pour me déplaire » dit-il en ajoutant : « Et puis Reims n'est pas trop loin de Valenciennes ! »

BRELAN D'AS

Nestor Combin (à dr.) a quitté l'Italie avec le sourire de Prati (à g.) et l'amitié d'Alain Barrière qu'il retrouvera souvent cette saison.

- Serge Dubreucq a joué dernièrement avec l'équipe des « va-nus-pieds-» chère à Michel Jazy. Dubreucq dit avoir été très impressionné par les qualités de footballeur de notre champion d'Europe de boxe Jean-Claude Bouttier.
- Bajic est père d'un garçon depuis quelques jours. Nos compliments à l'ailier lillois.
- Chouvin, le jeune espoir du L.O.S.C. sera incorporé au début du mois d'août au Bataillon de Joinville. Une bonne recrue pour notre équipe militaire.
- Keeis Vankooten, le puissant avant centre lillois, s'est donné un mal aux reins à l'issue d'un des premiers entrainements. Plus de peur que de mal heureusement.
- C'est fait : Alain Verhoeve a signé un contrat de stagiaire pro au L.O.S.C.
- Michel Albaladejo a fait déjà l'unanimité auprès des dirigeants lillois. Ceux-ci sont tombés sous le charme des exceptionnelles qualités techniques de Michel Albaladejo.
- Après les séances d'entraînement, les Lillois s'adonnent notamment à la pétanque. A ce jeu, Laffont s'est révélé un excellent « pointeur ».
- Le fils de René Gardien est actuellement en vacances à Lille. Il partage son temps avec les joueurs lillois auxquels il est très lié.

- Jean-Claude D'Armenia vient de subir une nouvelle opération du genou gauche (ligaments croisés). Tout laisse penser que D'Armenia se verra bientôt confier un poste de directeur sportif dans l'équipe rémoise. Un autre Budzinski, en somme.

NOUVEAUX PROS

Premier effet de la politique des jeunes de l'A.S. Saint-Etienne, Patrick Parizon, Gérard Migeon et Gérard Farison, vont signer un contrat de professionnel au club stéphanois. Le preuve qu'ils ont réussi brillamment leur examen de passage.

- Elie Fruchart est un des plus jeunes entraîneurs français. Agé de 38 ans, Fruchart a connu trois clubs dans sa carrière : Auchel, Lens et Reims.
- Henri Germain regrette : « Quel dommage que Strasbourg ait connu la relégation en National. Avec les Strasbourgeois nous aurions eu cette saison un championnat de rêve. Tous les grands clubs du football français auraient été représentés ».
- Bernard Placzek s'est entraîné avec les Rémois, vendredi passé. L'ex-Lensois, sa femme et son jeune fils Stéphan, de retour de vacances passées en Espagne, avaient été invités à passer une journe à Reims par Elie Fruchart.

UN REPORTAGE DE JEAN-PAUL OUDOT

J'AI VU L'ÉQU
QUI DÉFIE L'O

LANDERSHEIM. — Le football c'est aussi un phénomène cyclique ! Depuis les premières heures du professionnalisme, il a ensorcelé toutes les grandes régions de France. Il a d'abord connu les brumes du Nord avec un L.O.S.C. resplendissant puis déclinant de façon inexorable, puis le tempérament et la classe de l'Est avec un Reims tonitruant. L'Ouest fut ensuite à l'honneur avec un Nantes époustouflant de classe et de santé. Ces dernières années, le Centre prit le relais avec le sérieux et la patience d'un Saint-Etienne, hélas ! déchiqueté après un accident du travail, un malencontreux incident de parcours.

Aujourd'hui, c'est au tour du Sud de montrer de quel bois il se chauffe, malgré les dards d'un soleil perpétuel. Il y a d'abord l'O.M. avec sa chaleur, son feu, son enthousiasme de ville grouillante de vie. Il y a aussi Nîmes, qui fait confiance à une jeunesse ambitieuse, avide de croquer la vie à pleines dents. L'an prochain, il y aura Nice, qui se réveille peu à peu de sa torpeur de ville-retraite.

Cela a, en effet, fait le bruit d'une bombe sur la Côte d'Azur : Marseille n'est plus seul ! L'O.G.C. Nice, ce vieux club glorieux, à la recherche de son prestigieux passé, vient d'annoncer la couleur. Une couleur vive, éclatante, chatoyante, pétulante : les premiers rôles en 1971-1972 avant de viser haut, plus haut encore, très haut enfin.

Oui, le bouchon est lancé !

Nice, dans les cinq années à venir, doit devenir un club compétitif sur le plan européen, après avoir conquis ses galons de réputation en France. A l'heure du Marché commun et de l'Europe tout entière, l'O.G.C. Nice possède des arguments de choc.

UNE VILLE A VOCATION COSMOPOLITE

La ville natale de Garibaldi et de Masséna ne cesse de croître d'année en année. Contrairement à ce que l'on croit, elle n'est pas uniquement constituée de gens qui goûtent le temps d'une retraite bien gagnée.

Grâce au dynamisme de Jacques Médecin, maire de la ville, Nice bouge. Nice retrouve toutes ses ambitions.

Nice, c'est toujours la cité mondiale des fleurs, du Carnaval, des festivals en tous genres, des casinos, des restaurants et hôtels de grand luxe. Mais Nice refait maintenant confiance au football pour donner un nouveau fleuron à une ville qui prend, chaque année, une dimension plus importante.

Elle vient d'offrir un cadeau somptueux aux dirigeants du club niçois en lui accordant une aide de 120 millions d'anciens francs par an, pendant cinq années consécutives. Soit la « modique » somme de six millions de francs lourds jusqu'en 1976 ! De quoi laisser rêveur et rendre le sourire à des gens qui consacrent tout leur temps à faire du football une entité bien vivante.

C'est pourquoi l'O.G.C. Nice peut résolument penser à l'Europe, dès maintenant. Tous les amateurs de football se réjouissent, en tout cas, d'une telle mesure, d'un tel coup de poker, car l'émulation entre Marseillais et Niçois va jouer et faire progresser l'ensemble de notre professionnalisme.

DU BEAU MONDE

Avec une telle garantie financière, les Niçois ont donc défrayé la chronique, en fournissant un effort de recrutement important : Revelli, Loubet, Huck, Camerini et Baratelli, soit quatre internationaux A en pleine activité et un international Espoirs !

Sans compter le jeune Jean-François Douis, frère du « major 1971 » des entraîneurs-instructeurs et d'autres espoirs aux dents longues qui participeront au championnat de Division III.

Tous préparent dans le calme du club house d'Adidas à Landersheim, une saison cruciale pour l'avenir, une saison qui, souhaitent les dirigeants, doit attirer de nouveau les spectateurs au stade du Ray. Huit mille cinq cents spectateurs par match sont souhaités et les dirigeants peuvent, d'ores et déjà, tabler sur quelques recettes et affluences substantielles : les Nice-O.M., Nice-Monaco, Nice-Saint-Etienne et, dès le 11 août prochain, un fameux Nice-Nantes, vont faire grand tapage !

Les Niçois — qui font déjà figures d'outsiders du championnat — bénéficient, à Landersheim, d'installations parfaites et du sens de l'hospitalité des Alsaciens. Mais pourquoi Landersheim ?

« Nous nous sommes aperçus, répond Léon Rossi, **qu'il était impossible de préparer, à Nice, dans de bonnes conditions, le début de la saison. A cette époque de l'année, il y fait trop chaud et la préparation est moins payante qu'en Alsace, où la température est plus clémente.**

Avant de venir ici, nous étions restés quatre jours à Nice. J'avais l'intention d'entrainer les joueurs matin et après-midi. Ils étaient vite exténués. En outre, à Landersheim, tous récupèrent très vite et dorment très bien. Ils assimilent très bien les deux séances quotidiennes d'entrainement.

Autre avantage appréciable : une saine concentration de nos forces. Tous se connaissent déjà assez bien mais les liens d'amitié se nouent ici plus vite. Vous devinez les avantages de cette formule. »

Pour avoir été le témoin d'une journée des Marseillais à Besenfeld et des Niçois à Landersheim, j'ai été frappé par les mêmes méthodes de préparation. Les coéquipiers de Charly Loubet néo-Niçois s'entraînent aussi durement que ceux de Josip Skoblar. Travail physique le matin dans la forêt, travail technique l'après-midi sur le terrain. Et déjà quelques Niçois font de nouveau « connaissance » avec les petits bobos inhérents à la reprise de la compétition : petites entorses, contractures, élongations (Jouve, Latour en particulier). Mais tout cela n'est pas bien grave. L'essentiel est d'être au point, au bon moment, au jour J : le 11 août pour débuter en fanfare contre les redoutables Nantais.

UN EFFECTIF PLÉTHORIQUE

LOUBET, REVELLI, HUCK, CAMERINI, BARATELLI sont venus se joindre à MARCHETTI, ISNARD, CHORDA, QUITTET, LATOUR, GRECK, KALTENBRUNNER, METZLER, ERIKSSON, FIORONI, JOUVE.

L'effort de Nice ne s'arrête pas là. Le club de la Côte d'Azur compte sur une bonne équipe réserve qui jouera en Division III. Avec notamment les Vandini, J.-F. Douis (Rouen), Sposetto, Bouthiaux, Peyron, Carrère entre autres. Ils seront entrainés par Yvon Douis.

Rayon départs ont émigré : Serrus (Strasbourg), Cauvin (Lille), Arghirudis (Olympiakos), Leandri (Paris-Saint-Germain), Milutinovic (libre), Lions (Cavigal).

LA MISE AU POINT TECHNIQUE

Nice est décidé à frapper un grand coup. Mais il n'est pas aveuglé par l'enthousiasme et le délire collectif. Léon Rossi et ses hommes savent pertinemment qu'ils vont avoir du pain sur la planche et qu'ils doivent avant tout mettre au point la future manière de jouer de l'équipe. Question de travail et de patience.

Sur le « papier », l'O.G.C. Nice s'annonce comme un candidat sérieux au titre de champion de France. Mais tout se joue sur le terrain. Comment Léon Rossi considère-t-il le problème ?

« Je suis à Nice depuis trois saisons et j'ai, enfin, sous la main des joueurs sur qui je peux raisonnablement compter. Le recrutement me parait judicieux et notre mise au point devrait être simplifiée avec des garçons de cette valeur bien reconnue. C'est plus facile de travailler avec des gens qui « pigent » vite.

Avec Revelli, Huck, Loubet, Nice va évidemment beaucoup gagner en jeu offensif. Ce sont

Léon Rossi et ses Niçois dans la retraite de Landersheim.

UIPE O.M.

tous des joueurs capables de garder le ballon quand il le faut. L'an dernier, nous avions souffert de cette carence. La venue de Camerini et de Baratelli vont aussi donner plus d'assise à la défense. C'est pourquoi je suis optimiste quant à l'avenir.

14 ... TITULAIRES

La saison dernière, nous étions obligés, par la force des choses, de baser notre jeu sur l'adversaire. Constamment remaniée à la suite de blessures de différents titulaires, l'équipe a manqué de personnalité, il faut bien l'avouer. Nice à joué un championnat, de façon anonyme. On ne jouait qu'en contres. C'était notoirement insuffisant. Et puis, on eut notre lot de blessés qui faussa notre préparation à la compétition.

Cette saison, tout pour le beau jeu, le spectacle afin de convaincre notre public des efforts que nous consentons ! Je compte beaucoup sur l'entente Loubet-Revelli qui a fait ses preuves en équipe de France. Ils devraient tirer les ficelles de la préparation d'Eriksson, Huck, Kaltenbrunner qui jouera probablement décroché et Fioroni qui devrait énormément progresser au contact de ses partenaires.

J'aurai aussi l'avantage, cette saison, de tabler sur plusieurs possibilités d'équipe car il ne faut pas oublier des garçons comme Jouve et Metzler, qui est bien remis désormais de sa grave blessure de l'an dernier. Il y aura une saine émulation au sein des clubs ! Tant mieux, n'est-ce pas ! Je considère, en ce début de saison, que j'ai sous la main un minimum de quatorze titulaires.

Mais, quoi qu'il puisse arriver, il est indispensable que les joueurs se mettent bien dans la tête que leur nom ne suffit pas pour se battre, de la première à la dernière seconde. Ils ont une belle carte à jouer. Ils possèdent des atouts dans leur jeu. A eux d'abattre leur « main » !

Il faudra donc suivre de très près leurs performances en matches amicaux (Standard le 2 août, Olympiakos le 6 août) et en championnat (Nantes le 11 août, puis Angoulême et Metz) avant de se faire une idée précise des possibilités de l'O.G.C. Nice.

PRUDENCE, MERE DE SURETE

Les Niçois vont donc aborder un virage dangereux, avec une bonne suspension pour le négocier. Ils vont donc essayer de jouer les premiers rôles dès les premières journées de championnat. En cours de saison, il sera bien temps d'agir en conséquence et qui sait si Nice n'enrôlera pas un autre joueur...

Mais, en hommes sages et avisés, ni les dirigeants, ni l'entraîneur, ni les joueurs n'entendent vendre la peau de l'ours. Ils ont pris exemple sur... l'O.M. — un adversaire qu'ils souhaitent rejoindre très bientôt dans la catégorie des grands clubs — et établi un plan quinquennal sage et bien mûri.

Ils ont senti la nécessité de faire absolument un effort pour réveiller la torpeur des spectateurs, sans doute un peu trop endormis ces dernières saisons. Pour les réveiller, un seul remède : fournir des matches spectaculaires. Ensuite, on verra...

Si Nice affiche les possibilités qu'on décèle en lui, d'autres efforts seront consentis. Cette formation de « millionnaires » attend que le public réponde à son appel.

La Côte d'Azur, cette saison, va connaître de beaux dimanches et d'agréables soirées, le mercredi. Oui, le football devient vraiment la propriété du Sud... Chacun son tour. O.M. et Nice, deux villes cosmopolites qui veulent vivre à l'heure des Coupes Européennes. L'ambition mène souvent à bon port.

CHARLY LOUBET : « Bonne chance, amis marseillais ! »

Charly est parti de Marseille, la larme à l'œil. Il se souviendra longtemps de la journée triomphale consacrée aux champions de France par des supporters admirables de chaleur et de spontanéité qui clamèrent, sur l'air des lampions : « Loubet à l'O.M. ! Loubet à l'O.M. ! »

On a pu, il est vrai, s'étonner du départ de l'international pour Nice à un moment même où l'Olympique de Marseille s'apprête à s'engager dans l'aventure européenne. N'est-il pas grisant de participer à une action d'une telle envergure ? Ne peut-on pas consentir quelques sacrifices ? Ce sont les questions que nous avons posées à Loubet.

Il nous a répondu :

« L'O.M. me proposait de bonnes conditions de contrat pour les deux années à venir. Mais ma hantise était de repartir, un jour ou l'autre, pour le Nord de la France. Je ne me suis jamais fait par exemple à la vie parisienne et je craignais d'y retourner un jour ou d'aller dans des clubs comme Lille, Strasbourg et autres. Non pas que ces clubs ne soient pas de bons clubs. Mais je suis et je resterai toujours un Méridional qui a besoin de sa région pour pleinement s'exprimer.

L'O.G.C. Nice m'a proposé un contrat de cinq ans. Je n'ai pas hésité malgré l'envie qui me poussait de rester à l'O.M., un club que j'aime énormément et où il fait bon vivre. Je vais désormais essayer de compenser avec mes amis niçois ce que j'ai perdu avec l'O.M. Et qui sait, si je ne jouerai pas... la Coupe d'Europe la saison prochaine !

Cela dit, je suis de tout cœur avec les Marseillais et je ferai tout mon possible pour venir les encourager le 15 septembre prochain, au stade-vélodrome.

Si Josip réédite la saison qu'il vient d'effectuer, pas de problèmes : Marseille peut aller loin en Coupe d'Europe. Mon ancien club devrait encore accentuer sa progresion par rapport à la saison dernière avec les renforts de la « Carne » et de « Bobosse ». Sincèrement, je leur souhaite de réussir une bonne carrière en Coupe d'Europe. Ils le méritent. »

REVELLI : « *Avec CHARLY comme avec les Tricolores* »

Jean-Paul Oudot (à g.) questionne Revelli sur une saison niçoise qui promet monts et merveilles.

Hervé Revelli était à peine en vacances à Cannes qu'il signa son contrat à Nice, le liant à l'O.G.C.N. pour cinq ans. Il avait été en pourparlers avancés avec Reims mais les Champenois n'avaient plus donné signe de vie depuis le dernier match de championnat Nantes-Saint-Etienne.

L'ancien avant centre de Saint-Etienne est prêt, moralement et physiquement, à entamer une nouvelle carrière. Il est le premier à admettre que sa dernière saison stéphanoise ne fut guère convaincante, quand bien même aurait-il connu une belle réussite en équipe de France. A cela plusieurs raisons qu'il explique calmement.

« J'ai souffert à plusieurs reprises de ma cheville et puis il y a eu le « phénomène Keita ». Entre Salif et moi, il n'y a jamais eu d'histoires, je tiens à l'affirmer et à m'élever contre certaines accusations. Mais sur le plan du jeu, notre entente n'était plus la même, c'est exact.

Il y a eu le fait que Keita voulait absolument marquer des buts, toujours des buts. Je ne le lui reproche pas car je comprends parfaitement sa position. Mais avouez qu'il m'a rendu la situation d'autant plus difficile que je n'ai guère connu de réussite dans mes tentatives au but.

Avant mon départ, on m'a même reproché de faire exprès de rater des buts pour précipiter mon transfert... On m'a aussi reproché de ne plus jouer en pointe car je voulais éviter de me faire blesser... Cela m'a beaucoup déçu car je pensais qu'on m'estimait bien à Saint-Etienne.

Je vais donc tout recommencer de zéro à Nice, au sein d'une équipe ambitieuse. Et j'attends avec une certaine impatience le rendez-vous du stade Geoffroy-Guichard pour rtpondre comme il convient à mes détracteurs !

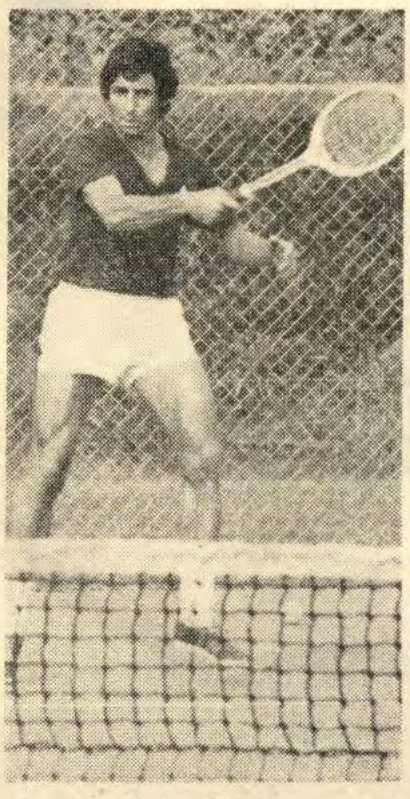
A Nice, je connais tous mes cotquipiers et je suis particulièrement enchanté de retrouver Loubet. C'est un « gaillard » avec qui je m'entends très bien et avec lequel j'ai des points communs. Nous travaillons ensemble quelques petites mises au point. Loubet est, théoriquement, ailier gauche. Mais il n'a que le numéro 11 sur le dos. Dans le jeu, il pique souvent vers le centre, comme en équipe de France.

J'apprécie chez lui sa vivacité de gestes. Il réalise très vite ce qu'il faut faire et je crois que je joue un peu dans le même style. Quand il reçoit le ballon, je sais immédiatement ce qu'il va entreprendre. C'est très important et nous allons sans doute réaliser de bons « une-deux » ensemble. »

Un moment décontenancé, Hervé Revelli a retrouvé une certaine ambition. Avec Huck, Baratelli, Camerini, Loubet, Quittet, entre autres, il se sent bien, heureux de vivre, d'avoir retrouvé le Sud de la France. Il va habiter impasse Mogador, près du Negresco, à quelques mètres de la promenade des Anglais.

Là, en bon père de famille, il s'occupera de ses jeunes enfants et jouera le plus possible avec eux. Il n'a pas tout à fait rompu avec Saint-Etienne puisque ses beaux-parents sont restés dans le Forez pour s'occuper de magasin de parfumerie qu'il a lancé en plein cœur de la ville.

LE « VIEUX » NIÇOIS



André Chorda est le capitaine de cette équipe niçoise dont on va suivre de très près cette saison les résultats. L'ex-international mérite bien cet honneur puisqu'il s'apprête à effectuer sa dixième année sous les couleurs de l'O.G.C. Nice.

Il n'a connu en effet que deux clubs : Nice où il débuta en juniors en 1957 et où il resta jusqu'en 1963 avant d'émigrer aux Girondins de Bordeaux et de terminer sa carrière sur la Côte d'Azur.

La saison dernière, il a disputé toutes les rencontres de championnat et paraît donc plus résistant que jamais. Le poids des ans ne semble pas avoir d'emprise sur cet homme toujours souriant et d'une volonté inimaginable. A 33 ans bien sonnés, il est loin d'avoir atteint l'âge de la retraite bien gagnée et se donne même encore trois à quatre saisons avant de « raccrocher. »

A ce moment-là, il sera sans doute muni du diplôme d'entraîneur. Il vient d'obtenir celui de moniteur et ira sans doute, en juillet prochain, à l'I.N.S. pour passer les difficiles examens d'entraîneur et, le cas échéant, d'entraîneur instructeur.

« Je ne pourrai jamais abandonner le football. C'est toute ma vie », avoue-t-il avec un sourire large comme cela. Peut-être même sera-t-il à la fois entraîneur et professeur d'éducation physique.

Mais ce temps-là n'est pas encore arrivé. Le capitaine de l'O.G.C. Nice se réjouit pleinement des efforts consentis par ses dirigeants pour faire du club un prétendant national puis européen :

« Avec Loubet, Revelli, Camerini, Huck et Baratelli en renfort, nous allons pouvoir jouer les trouble-fête, un rôle que j'affectionne particulièrement et que j'ai connu sur le bout des doigts au moment de la bonne époque des Girondins de Bordeaux ! Nous sommes armés pour jouer les premiers rôles et il nous faut absolument attirer le public, au stade du Ray. Avec un peu de continuité dans nos résultats, nous devrions être soutenus par une dizaine de milliers de spectateurs par match. C'est réconfortant de se savoir soutenu, vous savez ! L'an dernier, sans une noire malchance, nous aurions pu terminer dans les cinq premiers. Avec les éléments de cette saison, nous serons sûrement dans les cinq premiers. »

Et d'avouer, en guise de conclusion : **« Nous ne devrions pas être loin du champion de France 1972. »**

André Chorda a annoncé, lui aussi, la couleur !

Ils joueront en 2e division (National)

ENTRE CUISEAUX ET LOUHANS L'ENTENTE EST PARFAITE

LE C.S. CUISEAUX-LOUHANS. — Debout (de g. à dr.) : Jacques, Lorenzatti, Murat, Lamy-Chapuis, Henry, Buathier. — Accroupis : Garzitto, Rivoire, Manzini, Dumas, Campioni.

CUISEAUX. — « Nous avons accompli une bonne saison. Notre plus belle satisfaction : la montée en « National » parce que c'était l'objectif No 1, et que nous étions condamnés à réussir ce qui, moralement, n'est pas facile, car c'est plus une satisfaction du devoir accompli qu'une satisfaction momentanée, comme celle provenant de victoires en Coupe de France contre Chaumont ou Paris-Saint-Germain.

« On s'aperçut aussi, en fin de saison, que l'effectif réel des équipiers est assez limité, et que c'est peut-être aussi le fait que nous avons eu peu de blessés en championnat qui nous a permis d'aboutir au résultat souhaité.

« Une autre satisfaction provient de l'esprit de corps qui a existé dans l'équipe, laquelle a formé un bloc parfaitement soudé mais qui a toutefois présenté quelques lacunes au moment même où certaines difficultés inattendues apparaissaient (matches de la poule finale contre La Rochelle et Saint-Etienne).

« Pour le National, en ce qui me concerne, c'est la bouteille à l'encre, mais si l'équipe veut jouer un rôle acceptable, il faut un renfort certain au niveau de toutes les lignes et ce tout en espérant que le club n'enregistrera aucun départ. Je préférerais opérer dans le groupe Sud avec comme objectif une place en haut du tableau mais, bien sûr, l'objectif primordial n'est-il pas de réussir le mieux possible avec les moyens dont on dispose. Il faut donc essayer d'obtenir le maximum avec les qualités de chacun des joueurs, ce qui n'est pas aussi facile que d'aucuns veulent le penser, car avant que l'équipier ne se présente sur le terrain dans une formation ou dans une autre, bien des choses se sont passées auparavant et, en particulier, sur le plan psychologique, ce que le profane a souvent tendance à oublier.

« La fusion a été en particulier très favorable dans ce sens, notamment en ce qui concerne l'équipe fanion, l'apport de garçons particulièrement sains qui ont su s'intégrer harmonieusement dans l'ensemble du nouveau club. Pour le National, et devant les difficultés qui seront autres que celles de cette année, nous espérons que le public viendra plus nombreux et nous soutiendra encore davantage et ce, surtout dans les mauvaises périodes. »

DENIS PAPAS S'EN VA...

Ce bilan concis de la première saison du club bressan né de la fusion de Louhans et de Cuiseaux, et cette prospective sur l'avenir immédiat de ce nouveau venu bourguignon dans les rangs des nationaux, nous les devons à Denis Papas.

Quand l'entraîneur de l'équipe championne du groupe centre nous fit cette déclaration, il savait déjà que son mandat était terminé. Sa décision de retour à son premier club, Villefranche-sur-Saône, était définitive.

Alors ceux qui ont pu lui reprocher une certaine froideur, un manque de contact, ceux qui ont pu donc ne pas l'aimer attacheront quelque peu de crédit à ses propos.

Mais on se doit de souligner chez lui des qualités d'honnêteté, d'intelligence, de conscience professionnelle. Toutes font que ses décisions, ses propos, sont le fruit d'un raisonnement logique, franc et loyal. Et c'est pourquoi le jugement de Denis Papas mérite considération et donne matière à réflexion.

Jacques Legrand, le nouvel entraîneur du C.S.C.L.

... JACQUES LEGRAND ARRIVE

Bref, il est certain désormais que, pour entrer dans le concert du National, le nouvel entraîneur Jacques Legrand, qui s'occupait jusqu'alors des autres formations, lesquelles auront pour coach Jean Belver (ex-F.C. Mâcon), n'aura pour bâtir son équipe que l'effectif C.F.A. 1970-1971 au complet, aucun départ n'a été enregistré.

C'est un résultat appréciable. Mais la nécessité d'un renfort judicieux, c'est-à-dire d'un élément de valeur de National ou de division supérieure pour chaque ligne, n'a pas évidemment échappé aux responsables bressans. Ils ont multiplié en ce sens les contacts. Les offres de service n'ont pas manqué. Finalement, les dirigeants ont dû renoncer à leur dessein pour des motifs faciles à deviner.

UN OPTIMISME RAISONNÉ

Cuiseaux-Louhans a donc dû limiter son recrutement à quelqus joueurs régionaux, tels les Stéphanois juniors Stachowic et Bardel, Tounir (Mézériat) et Jean-Marie Bois (Quimper).

Malgré cet apport, le nombre de réservistes susceptibles à tout moment de faire leur entrée au sein de l'équipe sans que pour autant le potentiel s'en trouve diminué, restera réduit. Il ne fait pas de doute que cela puisse poser un sérieux problème pour l'avenir.

Mais ce point-là ne paraît pas soucier outre mesure le comité directeur qui affiche un optimisme raisonné pour atteindre l'objectif déjà fixé : terminer dans les dix premiers.

Le courage et l'esprit de lutte de l'équipe d'une part, les encouragements d'un public souhaité plus nombreux que la saison dernière d'autre part, sont les atouts majeurs sur lesquels on compte beaucoup pour parvenir à ce but.

L'affluence de spectateurs nettement plus importante à Louhans qu'à Cuiseaux au cours de cette saison transitoire, autoriserait à penser que le parc des sports louhannais serait le cadre unique de tous les matches de National.

Cuiseaux-Louhans continuera sa navette entre Louhans et Cuiseaux, ce qui entraînera de part et d'autre des frais d'équipement à la charge des budgets communaux.

C'est ainsi qu'à Louhans (4.000 habitants), outre une subvention de 35.000 francs nouveaux versée au club, la municipalité va engager une dépense de 200.000 francs pour l'installation de tribunes nouvelles.

Le président du club, M. Bernard Morey, qui est aussi maire de Cuiseaux, a invité son conseil municipal à en faire presque autant pour l'équipement du stade de la Condamine.

Mais à Louhans comme à Cuiseaux, cette participation communale n'a pas été consentie sans quelques grincements de dents. En tout cas, cet effort exemplaire pour des communes respectivement de 4.000 et 1.700 âmes, il reste à espérer que le C.S. Cuiseaux-Louhans saura — ou pourra — s'en montrer digne.

Marcel GUILLEMENEY.

Le Comité Directeur

Président : M. Bernard MOREY.
Vice-président : M. le docteur R. CHOFFE.
Relations joueurs : MM. GABRIEL et BOIVIN Henri.
Trésoriers : MM. MONDANGE et JACQUIN.
Secrétaires : MM. FRANQUEMAGNE et MARTIN.
Entraîneurs : Jacques LEGRAND et Jean BELVER.

L'effectif

BUATHIER Daniel, programmeur, 29 ans, gardien.
BERTHIER Pierre, militaire, 21 ans, gardien.
CAMPIONI Alain, agent maîtrise, 28 ans, avant.
DUMAS Jean, expert-comptable, 27 ans, demi.
GACHON Robert, employé, 28 ans, avant.
GARZITTO Diego, employé, 21 ans, avant.
GAY Gilbert, laborantin, 31 ans, arrière.
GIRARDOT Jean, agent de maîtrise, 31 ans, avant.
GUILLOT Christian, journaliste, 26 ans, demi.
JACQUES Claude, mécanographe, 36 ans, arrière.
J'DAR Hamel, mécanicien, 26 ans, avant.
HENRY Daniel, métallurgiste, 26 ans, arrière.
LAMY-CHAPUIS, agent planning, 31 ans, demi.
LORENZATTI Livio, ouvrier, 22 ans, arrière.
MANZINI Gilles, employé, 22 ans, avant.
MURAT Bernard, dessinateur, 28 ans, arrière
PICHET Jean, employé Ponts et Chaussées, 27 ans, avant.
RIVOIRE Jean-Louis, agent planning, 28 ans, demi.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

Ils ont gagné leur place en 3e division

L'U.S. TAVAUX :

une sorte de miraculé !

LES CHAMPIONS DE FRANCHE-COMTE

Debout
(de g. à dr.)
Michon Michel,
Jeanrock,
Michon Maurice,
Barbaud,
Cheray,
Mollard,
M. D'Inca Louis,
conseiller technique.

Accroupis :
Martin,
Gauby,
Bidaud,
Bailly,
Iwachow,
Louvat.

TAVAUX. — Bien avant le terme de la compétition, l'U.S. Tavaux - Damparis avait « fait le trou » et son accession à la troisième division ne faisait pas le moindre doute.

Sa supériorité se traduisait alors par une multitude de succès, acquis avec panache et que la seule défaite concédée n'arrivait pas à altérer le moins du monde.

Par la suite, les Jurassiens ont quelque peu relâché leurs efforts, mais ils n'ent ont pas moins dominé le championnat grâce à leurs vertus offensives qui devaient leur valoir, en fin de parcours, une première place (et confortable) au chapitre de l'efficacité.

Mais que de chemin parcouru depuis la fin de la saison 69-70, où Tavaux, terminant à l'avant-dernière place, avait été sur le point de quitter la Division d'Honneur.

André Strappe qui était alors l'entraîneur de l'équipe devait être remercié, plus parce qu'il fallait « faire quelque chose », qu'en raison d'un travail mal exécuté.

Pourtant, un miracle allait se produire, sous la forme d'un repêchage, destiné à compléter certains groupes de Division d'Honneur, dont celui de Franche-Comté.

C'est donc par le biais de cette redistribution que Tavaux fut finalement maintenu en D.H. pour la saison 70-71.

Le comité de l'U.S.T.D. décida alors de confier l'entraînement de l'équipe fanion à Pierre Gauby, joueur de talent, fidèle serviteur du club, qui sut alors montrer ce dont il était capable.

Payant de sa personne, le responsable de cette équipe, jeune et qui soudain avait retrouvé ses moyens, ses ambitions, emmena alors Tavaux de victoire en victoire et sut, par sa seule présence sur le terrain, galvaniser ses hommes, pour la plupart de jeunes éléments, qui par leur manière de jouer, reposant sur l'offensive à outrance, finirent par obtenir la récompense que l'on sait.

Personne mieux que Gauby n'apprécia alors le couronnement de tous ces efforts.

Il convient d'ailleurs de lui associer le conseiller technique Louis D'Inga qui, par son initiative, son intelligence et sa droiture sut s'acquitter avec loyauté de la tâche ingrate qu'est la formation des équipes.

Connaissant très bien le football, pour être passé par toutes les phases de ce sport (joueur, secrétaire, arbitre, conseiller technique) il a, par ses connaissances, donné au club jurassien le coup de pouce nécessaire et grâce auquel l'U.S. TAVAUX s'est adjugée le titre en dépit d'une forte concurrence représentée par des clubs tels que Pont de Roide, Clairvaux et autre Audincourt.

Un fameux capitaine

Au cours de cette brillante saison, l'U.S. Tavaux a utilisé 22 joueurs mais, un seul a participé à toutes les rencontres (coupe et championnat, soit 27 matches en tout).

Il s'agit de Maurice Michon, capitaine de l'équipe et qui a participé grandement au succes final du club jurassien. Avec lui, nous l'avons déjà dit, Pierre Gauby fut le véritable « poumon » de cette sympathique phalange. Gauby a prouvé là qu'à 32 ans un joueur de D.H. n'était pas fini.

D'abord attaquer

C'est surtout la ligne d'attaque qui a su se mettre en évidence. Elle a terminé en tête avec 58 buts alors qu'au chapitre des individualités, Iwachow (19 buts) et Bailly (18) se classent respectivement aux deuxième et troisième places des buteurs de Franche-Comté.

La défense par contre n'a pas eu le même rayonnement. Il faut dire qu'en début de saison, elle se trouva quelque peu désorientée par un changement de tactique radical (suppression du libéro) mais petit à petit, la cohésion se fit et la machine tourna rond. Nous en profiterons alors pour souligner la bonne tenue du gardien de but J. L. Mollard, ex-sélectionné cadets de Franche-Comté, devenu depuis titulaire de l'équipe junior.

Il s'agit là d'un portier de classe qui, s'il continue dans cette voie, devrait faire parler de lui à un niveau supérieur. Il faut citer également le remplaçant Guy Bonnot qui a été retenu à deux reprises en équipe de France junior et qui, chaque fois que l'on a fait appel à lui, sut remplacer le titulaire avec toute sa compétence.

Avec des régionaux

Ainsi, l'U.S. Tavaux a obtenu brillamment son billet pour la troisième division. Déjà, les dirigeants préparent la prochaine saison. C'est ainsi que l'ex-Pro Tempowski a été engagé pour diriger l'équipe. Le tandem Cauby-Tempowsky aura donc pour mission de maintenir l'équipe en troisième division et pour cela, les responsables orientent leurs recherches vers les meilleurs joueurs de la région.

Et puis, l'équipe fanion pourra compter aussi sur la promotion de jeunes réservistes, dont beaucoup sont pétris de qualités car, à Tavaux, le travail en profondeur est assuré avec beaucoup de sérieux et de compétence, témoins les résultats obtenus cette saison par les équipes inférieures : juniors (deuxième), réserve (première), cadets (première) minimes (première) et pupilles (première).

L'avenir paraît donc assuré, d'autant que l'effectif du club Jurassien dépasse largement les 150 membres, qui sous la direction d'animateurs dévoués (Rocco, Messin, Sommet, Michon) devraient permettre à l'U.S. Tavaux de continuer à jouer un rôle important au sein d'une ligue modeste et dépourvue de gros moyens.

Jean RIGOULOT

Le Comité Directeur

Président : M. BERTHE Yves.
Vice-Président et Conseiller technique : M. D'INCA Louis.
Vice-Président : JADOSKI Robert.
Secrétaire : BERCQ René.
Trésorier : HAAG Edouard.
Membres : LOUVAT Lucien, BOUE Georges, BOURDON Roger, MILAVEC Antoine, REBOLLO François, SERRE Xavier, MARESCHAL Jacques, MONNIER Armand, VANTARD Michel, FLORYSZCZAK Raymond, PROST René, MESSIN Jacky, BOILEAU, BERARD Robert, ORTOLI, SCHOUVEY Jean, DAVID Jean, ECHNER Jean-Claude, VIGNERON René, DIOT Pierre, RAVONNEAUX Jacques RIOTTE Daniel QUEUCHE Pierre

football MAGAZINE

VOUS DONNE RENDEZ-VOUS

LA SEMAINE PROCHAINE

AVEC UN SOMMAIRE PERCUTANT

L'effectif

Gardiens de but : MOLLARD Jean-Louis et BONNOT Guy.
Arrières : CHERAY Robert, JEANROCK Pierre, BOURDON Gérard, MICHON Michel.
Demis : BARBAUD Henri, MICHON Maurice, BREARD Christian.
Avants : BIDAUD Robert, GAUBY Pierre, BAILLY Michel, IWACHOW Edouard, TAPELLA Gérard BOUVARD Gérard.

A Saint-Marin au cœur de l'Italie le calcio est roi

SAINT-MARIN. — Comme tous les touristes, nous avons été conquis par la découverte de la petite République de Saint-Marin qui rappelle un peu la Principauté de Monaco, la mer en moins.

Mais ce qui nous intéressait personnellement et surtout, c'était la situation sportive de Saint-Marin et singulièrement l'organisation du football.

Eh bien, Saint-Marin, située au cœur d'une Italie où l'on aime les sports, est sportive ! D'ailleurs une luxueuse revue publiée par le syndicat d'initiative mêle également « Turismo, Spettacolo et Sport » dans des pages joliment illustrées.

On compte 4.000 pratiquants sur 18.000 habitants, ce qui constitue un « record mondial » soulignent les autorités locales. Ces pratiquants sont répartis en une quinzaine de disciplines ayant chacune leur fédération. Ce sont, par ordre d'importance, la chasse, le football, la gymnastique, l'automobile-motocyclisme, le cyclisme, le basket, le tennis, différents tirs, etc. Si l'on veut bien considérer la chasse comme une distraction, le sport-roi, comme dans toute l'Italie, est donc le football avec 660 licenciés.

Afin de mieux situer dans la hiérarchie du calcio le niveau de l'équipe I de Saint-Marin, rappelons que l'Italie, en partant de la Division I, comprend trois groupes A, B, C de joueurs pros, plusieurs groupes de semi-professionnels, et enfin, les amateurs répartis en groupes régionaux.

Ainsi par exemple, pour ne parler que des grandes stations de l'Adriatique d'où partent de nombreuses excursions vers Saint-Marin, Rimini (85.000 habitants) est dans le groupe C, Riccione (35.000) et Cesenatico (22.000) sont demi-pros, Cattolica (16.000) est à la limite du semi-professionnalisme et de l'amateurisme.

LA « SERENISSIMA » SEREINE ET PURE

Saint-Marin compte une dizaine d'équipes seniors dont deux dans la capitale (3.000 hab.), les autres sont réparties en huit petits centres plus ou moins appelés « châteaux » : Serravalle, Borgo, Fiorentino, Montegiardino, Faetano, Acquiaviva Chiesanuova et Domagnano. Ces équipes disputent un championnat intérieur.

Mais la sélection de Saint-Marin participe au championnat de Division I amateur (les « dilettantes ») dans le groupe Emilie-Romagne. Elle a un nom très poétique, symbole de pureté et de sérénité : la Serenissima. Ses couleurs : azur et blanc. Son écusson porte les trois tours les plus élevées du Mont Titan, surmontées des trois plumes qui symbolisent la patrie, la foi et la liberté. Sa devise (sacrée) comme celle de toute la République : « Libertas ». A signaler que la Serenissima est montée une fois en championnat semi-professionnel avec Cattolica, Forli, Civitanova, Riccione, etc., en 1965 ; elle en est redescendue aussitôt.

Derrière les équipes seniors, il y a les juniors, les allievi (élèves) qui sont des cadets, et les écoles de football.

Dans la capitale même où le moindre espace libre est consacré au commerce et au tourisme (le club de tennis est cependant enchassé comme un bijou au flanc du Mont Titan et au pied du palais), il n'y a pas de stade. Deux ou trois petits terrains ont cependant été aménagés au pied de la colline, à l'ombre « pour que cadets et minimes puissent y jouer sans danger ». Avec celui de Fiorentino (à 7 km de la capitale), le principal stade est celui de Serravalle sur lequel se disputent, devant parfois 2.000 spectateurs, les principaux matches.

Les dirigeants sont MM. Tonolli président, Pancotti secrétaire, Veronesi trésorier, Bronsetti, Perfetti, Carbonetto, etc.

UN ARTICLE D'EXPORTATION

Quant à savoir d'où le football de Saint-Marin (qui vit pratiquement en autarcie) tire ses ressources il n'y a pas de soucis à se faire à son sujet. Non plus que pour les autres sports... Le budget de la République, quoique contenu dans des limites restreintes, possède tous les chapitres du budget d'un grand Etat moderne. Les recettes viennent des impôts, du tourisme, de la vente des produits monopolisés, des timbres-poste, des monnaies d'or et d'argent, etc. Enfin, en échange de l'abandon de certains de ses droits (douane), la République perçoit aussi de l'Italie une redevance annuelle.

Pour compléter ce bilan sur une note encore plus insolite, signalons que 4.000 à 5.000 Saint-Marinois vivent aux Etats-Unis où ils ont réussi à former deux équipes qui jouent à New York. Beaucoup de grands pays européens n'ont pas de tels ambassadeurs !

Marc HAUGUET.

République de San Marin

La République de Saint-Marin est la plus petite (60 km2 18.000 habitants) et la plus ancienne du monde (IVe siècle av. J.-C.) (1). *C'est un Etat libre et souverain depuis plus de seize siècles.*

Située au cœur de l'Italie, elle est dominée par le mont Titan (750 m) au centre d'un majestueux panorama.

A 22 km de l'Adriatique et de ses plages, Saint-Marin, la petite capitale, est bâtie comme un nid d'aigle sur ce mont dont les trois sommets sont couronnés de trois tours célèbres : les Penne.

Principale ressource : l'agriculture, qui occupe la moitié de la population (blé, vin, olives, fruits). Activité industrielle en constant progrès (étoffes, ciment, matériaux de construction). Artisanat toujours très développé (œuvres d'art, céramiques, façonnages de la pierre et du bois). Lieu de rendez-vous pour les numismates et les philatélistes (émission de timbres pour les J.O.).

Enfin, le tourisme constitue une ressource économique de premier ordre puisque un million et demi de visiteurs sont attirés chaque année par l'histoire millénaire et les traditions séculaires de ce curieux et intéressant petit pays.

(1) *La Cité du Vatican et la Principauté de Monaco sont encore plus petits.*

Découvrez l'Olympique baugeois

BAUGE. — Né en 1965 de la fusion des deux sociétés locales, l'Avenir et l'Espérance, l'Olympique de Baugé (Maine-et-Loire) rêvait d'accéder à la promotion de ligue. Sous la conduite d'un entraîneur avisé, Yves Auffret, le rêve est devenu réalité.

Le chemin pourtant a été long et souvent difficile. Le club qui débuta en « promotion de première division départementale » accéda à la première division en 1968. Il y eut ensuite des hauts et des bas, mais cette année suffisamment de « hauts » pour que la récompense fut obtenue. Baugé, ancienne sous-préfecture de 4.000 habitants dont le public sportif est nombreux et fidèle méritait bien de figurer à l'échelon régional.

L'équipe première était donc préparée et commandée sur le terrain par Yves Auffret. Cet instituteur est un footballeur de grande qualité. Il aurait pu aisément faire une carrière professionnelle. Il est aussi un amoureux du beau jeu, de la technique, de l'élégance et toujours il s'est efforcé de faire partager sa conception par ses joueurs.

Son équipe comprend d'ailleurs plusieurs autres instituteurs : six au total. Des maîtres d'école qui appartiennent tous à l'équipe des enseignants de Maine-et-Loire qui fut l'an dernier championne de France U.S.F.E.N..

Yves RICHARD.

Baugé digest...

Voici les noms qui ont valu à l'Olympique beaugeois sa belle saison :

But : **Radigois.** Arrières : **Lebreton, Oger, Chevalier, Bucher.** Milieu : **Leclerc, Wasner.** Avants : **Bertron, Salmon, Auffret, Thébault.** Remplaçants : **Lasseux, Delcroix, Chaslot.**

Le club compte 130 licenciés qui forment 7 équipes (3 seniors, 2 cadets, 1 minimes et 1 pupilles).

Le comité directeur est ainsi formé : président : M. Pierre Guibert, professeur au C.E.S. Vice-présidents : MM. Raymond Coudérat, Raymond Ecuyer. Secrétaire général : M. Yves Ecuyer. Secrétaires adjoints : MM. Michel Tuaux, Daniel Gaboriau. Trésorier général : M. Raymond Leblois. Trésorier adjoint : M. Lionel Margas. Membres : MM. Avranches, Chevalier, Ménard, Khérault, Pillet et Robert.

...Une montée tous les trois ans. A Baugé, maintenant, on va penser à la division régionale d'honneur... pour 1974.

LES CALENDRIERS DE DIVISION III (ex-C.F.A.)

Départ en fanfare le 22 août

Cette semaine le groupe Est. Dans nos prochains numéros, les groupes Nord, Ouest, Centre, Sud-Est, Sud-Ouest.

MATCHES ALLER

DIMANCHE 22 AOUT
PIERROTS - TALANGE
A.S. STRASBOURG - METZ
EPINAL - SOCHAUX
A.S. MULHOUSE - VITTEL
SAINT-LOUIS - SAINT-DIE
DELLE - MUTZIG
WITTELSHEIM - NANCY
Exempt : MERLEBACH

DIMANCHE 29 AOUT
NANCY - MERLEBACH
MUTZIG - WITTELSHEIM
SAINT-DIE - DELLE
VITTEL - SAINT-LOUIS
SOCHAUX - A.S. MULHOUSE
METZ - EPINAL
TALANGE - A.S. STRASBOURG
Exempt : PIERROTS

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE
MERLEBACH - MUTZIG
A.S. STRASBOURG - PIERROTS
EPINAL - TALANGE
A.S. MULHOUSE - METZ
SAINT-LOUIS - SOCHAUX
DELLE - VITTEL
WITTELSHEIM - SAINT-DIE
Exempt : NANCY

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE
PIERROTS - EPINAL
MUTZIG - NANCY
SAINT-DIE - MERLEBACH
VITTEL - WITTELSHEIM
SOCHAUX - DELLE
METZ - SAINT-LOUIS
TALANGE - A.S. MULHOUSE
Exempt : A.S. STRASBOURG

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE
MERLEBACH - VITTEL
NANCY - SAINT-DIE
EPINAL - A.S. STRASBOURG
A.S. MULHOUSE - PIERROTS
SAINT-LOUIS - TALANGE
DELLE - METZ
WITTELSHEIM - SOCHAUX
Exempt : MUTZIG

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE
PIERROTS - SAINT-LOUIS
A.S. STRASBOURG - A.S. MULH.
SAINT-DIE - MUTZIG
VITTEL - NANCY
SOCHAUX - MERLEBACH
METZ - WITTELSHEIM
TALANGE - DELLE
Exempt : EPINAL

DIMANCHE 3 OCTOBRE
MERLEBACH - METZ
NANCY - SOCHAUX
MUTZIG - VITTEL
A.S. MULHOUSE - EPINAL
SAINT-LOUIS - A.S. STRASBOURG
DELLE - PIERROTS
WITTELSHEIM - TALANGE
Exempt : SAINT-DIE

DIMANCHE 10 OCTOBRE
PIERROTS - WITTELSHEIM
A.S. STRASBOURG - DELLE
EPINAL - SAINT-LOUIS
VITTEL - SAINT-DIE
SOCHAUX - MUTZIG
METZ - NANCY
TALANGE - MERLEBACH
Exempt : A.S. MULHOUSE

DIMANCHE 17 OCTOBRE
MERLEBACH - PIERROTS
NANCY - TALANGE
MUTZIG - METZ
SAINT-DIE - SOCHAUX
SAINT-LOUIS - A.S. MULHOUSE
DELLE - EPINAL
WITTELSHEIM - A.S. STRASBOURG
Exempt : VITTEL

DIMANCHE 24 OCTOBRE
PIERROTS - NANCY
A.S. STRASBOURG - MERLEBACH
EPINAL - WITTELSHEIM
A.S. MULHOUSE - DELLE
SOCHAUX - VITTEL
METZ - SAINT-DIE
TALANGE - MUTZIG
Exempt : SAINT-LOUIS

DIMANCHE 31 OCTOBRE
MERLEBACH - EPINAL
NANCY - A.S. STRASBOURG
MUTZIG - PIERROTS
SAINT-DIE - TALANGE
VITTEL - METZ
DELLE - SAINT-LOUIS
WITTELSHEIM - A.S. MULHOUSE
Exempt : SOCHAUX

DIMANCHE 14 NOVEMBRE
PIERROTS - SAINT-DIE
A.S. STRASBOURG - MUTZIG
EPINAL - NANCY
A.S. MULHOUSE - MERLEBACH
SAINT-LOUIS - WITTELSHEIM
METZ - SOCHAUX
TALANGE - VITTEL
Exempt : DELLE

DIMANCHE 21 NOVEMBRE
MERLEBACH - SAINT-LOUIS
NANCY - A.S. MULHOUSE
MUTZIG - EPINAL
SAINT-DIE - A.S. STRASBOURG
VITTEL - PIERROTS
SOCHAUX - TALANGE
WITTELSHEIM - DELLE
Exempt : METZ

DIMANCHE 5 DECEMBRE
PIERROTS - SOCHAUX
A.S. STRASBOURG -VITTEL
EPINAL - SAINT-DIE
A.S. MULHOUSE - MUTZIG
SAINT-LOUIS - NANCY
DELLE - MERLEBACH
TALANGE - METZ
Exempt : WITTELSHEIM

DIMANCHE 12 DECEMBRE
MERLEBACH - WITTELSHEIM
NANCY - DELLE
MUTZIG - SAINT-LOUIS
SAINT-DIE - A.S. MULHOUSE
VITTEL - EPINAL
SOCHAUX-A.S. STRASBOURG
METZ - PIERROTS
Exempt : TALANGE

MATCHES RETOUR

DIMANCHE 2 JANVIER 1972
MERLEBACH - NANCY
A.S. STRASBOURG - TALANGE
EPINAL - METZ
A.S. MULHOUSE - SOCHAUX
SAINT-LOUIS - VITTEL
DELLE - SAINT-DIE
WITTELSHEIM - MUTZIG
Exempt : PIERROTS

DIMANCHE 9 JANVIER
PIERROTS - A.S. STRASBOURG
MUTZIG - MERLEBACH
SAINT-DIE - WITTELSHEIM
VITTEL - DELLE
SOCHAUX - SAINT-LOUIS
METZ - A.S. MULHOUSE
TALANGE - EPINAL
Exempt : NANCY

DIMANCHE 16 JANVIER
MERLEBACH - SAINT-DIE
NANCY - MUTZIG
EPINAL - PIERROTS
A.S. MULHOUSE - TALANGE
SAINT-LOUIS - METZ
DELLE - SOCHAUX
WITTELSHEIM - VITTEL
Exempt : A.S. STRASBOURG

DIMANCHE 30 JANVIER
PIERROTS - A.S. MULHOUSE
A.S. STRASBOURG - EPINAL
SAINT-DIE - NANCY
VITTEL - MERLEBACH
SOCHAUX - WITTELSHEIM
METZ - DELLE
TALANGE - SAINT-LOUIS
Exempt : MUTZIG

DIMANCHE 6 FEVRIER
MERLEBACH - SOCHAUX
NANCY - VITTEL
MUTZIG - SAINT-DIE
A.S. MULHOUSE - A.S. STRASB.
SAINT-LOUIS - PIERROTS
DELLE - TALANGE
WITTELSHEIM - METZ
Exempt : EPINAL

DIMANCHE 13 FEVRIER
PIERROTS - DELLE
A.S. STRASBOURG - SAINT-LOUIS
EPINAL - A.S. MULHOUSE
VITTEL - MUTZIG
SOCHAUX - NANCY
METZ - MERLEBACH
TALANGE - WITTELSHEIM
Exempt : SAINT-DIE

DIMANCHE 27 FEVRIER
MERLEBACH - TALANGE
NANCY - METZ
MUTZIG - SOCHAUX
SAINT-DIE - VITTEL
SAINT-LOUIS - EPINAL
DELLE - A.S. STRASBOURG
WITTELSHEIM - PIERROTS
Exempt : A.S. MULHOUSE

DIMANCHE 5 MARS
PIERROTS - MERLEBACH
A.S. STRASBOURG - WITTELSHEIM
EPINAL - DELLE
A.S. MULHOUSE - SAINT-LOUIS
SOCHAUX - SAINT-DIE
METZ - MUTZIG
TALANGE - NANCY
Exempt : VITTEL

DIMANCHE 19 MARS
MERLEBACH - A.S. STRASBOURG
NANCY - PIERROTS
MUTZIG - TALANGE
SAINT-DIE - METZ
VITTEL - SOCHAUX
DELLE - A.S. MULHOUSE
WITTELSHEIM - EPINAL
Exempt : SAINT-LOUIS

DIMANCHE 26 MARS
PIERROTS-MUTZIG
A.S. STRASBOURG - NANCY
EPINAL - MERLEBACH
A.S. MULHOUSE - WITTELSHEIM
SAINT-LOUIS - DELLE
METZ - VITTEL
TALANGE - SAINT-DIE
Exempt : SOCHAUX

DIMANCHE 2 AVRIL
MERLEBACH - A.S. MULHOUSE
NANCY - EPINAL
MUTZIG - A.S. STRASBOURG
SAINT-DIE - PIERROTS
VITTEL - TALANGE
SOCHAUX - METZ
WITTELSHEIM - SAINT-LOUIS
Exempt : DELLE

DIMANCHE 9 AVRIL
PIERROTS - VITTEL
A.S. STRASBOURG - SAINT-DIE
EPINAL - MUTZIG
A.S. MULHOUSE - NANCY
SAINT-LOUIS - MERLEBACH
DELLE - WITTELSHEIM
TALANGE - SOCHAUX
Exempt : METZ

DIMANCHE 23 AVRIL
MERLEBACH - DELLE
NANCY - SAINT-LOUIS
MUTZIG - A.S. MULHOUSE
SAINT-DIE - EPINAL
VITTEL — A.S. STRASBOURG
SOCHAUX - PIERROTS
METZ - TALANGE
Exempt : WITTELSHEIM

DIMANCHE 30 AVRIL
PIERROTS - METZ
A.S. STRASBOURG - SOCHAUX
EPINAL - VITTEL
A.S. MULHOUSE - SAINT-DIE
SAINT-LOUIS - MUTZIG
DELLE - NANCY
WITTELSHEIM - MERLEBACH
Exempt : TALANGE

DIMANCHE 7 MAI
NANCY - WITTELSHEIM
MUTZIG - DELLE
SAINT-DIE - SAINT-LOUIS
VITTEL - A.S. MULHOUSE
SOCHAUX - EPINAL
METZ - A.S. STRASBOURG
TALANGE - PIERROTS
Exempt : MERLEBACH

Ils sont 6 00.000

● ALSACE

Un R.P.S.M. rajeuni

STRASBOURG. — Pour participer au championnat de la promotion d'honneur la saison prochaine, le R.P.S.M. alignera une formation sensiblement rajeunie, composée exclusivement d'espoirs.

● **Ce sera sans doute une des équipes les plus en vue de cette promotion bas-rhinoise,** dont le favori logique sera cependant Niederbropp qui, au cours de l'exercice passé, avait été le principal rival du champion, le F.C.S.K. 06.

● **On suivra également les trois inédits : Kogenheim, Soupplenheim et Phalsbourg,** un club lorrain qui, de par sa situation géographique, a toujours participé aux compétitions de la Ligue d'Alsace.

● **Le Red Star de Strasbours continue à se renforcer. Ainsi,** après avoir notamment engagé Hubert Hauser et Sublon, il vient de s'assurer les services d'un autre ex-Pierrot, en l'occurrence Richard Wintz. C'est là un joueur extrêmement précieux, car il peut évoluer aussi bien en défense qu'en attaque. — **G. WAGNER.**

● CENTRE

Sankhon quitte l'Arago

BLOIS. — Coulon, qui opérait comme gardien de but depuis plusieurs années à Vendôme va certainement quitter ce club et, possédant son diplôme d'entraîneur, il dirigera certainement Châteaurenault qui opère en promotion de Ligue.

● **Le Bourges A.C. va pouvoir cette année bénéficier des services de son entraîneur Perez** qui n'était pas qualifié la saison dernière, de plus ce club a fait signer plusieurs joueurs de valeur comme Lacoste, Chiapello et surtout Taina et Syper ; le club berruyer ne veut donc pas rester longtemps en promotion d'honneur.

● **Sankhon qui, l'an passé, fut l'un des meilleurs buteurs de l'Arago d'Orléans** opérant en promotion d'honneur va quitter les bords de la Loire et il jouera au Havre la saison prochaine.

● **La Berrichonne de Châteauroux vient de s'enrichir d'un élément de valeur** en la personne de Jean-Pierre Lauer qui opérait à Aix-en-Provence la saison dernière et qui est international junior. — **G. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Gori à Bressuire

ANGOULEME. — En raison de la fusion Ruffec-A.S. Angoulême, la division d'honeur ne comportera que onze clubs avec Brantôme, accepté en tant que second de sa poule de P. H. Ce sont Saintes (1.744 km) eu Guéret (1.488) qui effectueront le plus long kilométrage en déplacement.

● **L'A.S. Creuse de Guéret perd Cheissou, devenu** entraîneur-joueur à Aubusson en remplacement d'Amanieu, Ouillon, Zaik, Jabaudon, passé à Gouzon. Par contre, l'A.S. Aixe s'est sérieusement renforcée avec des jeunes Fermigier, Blacquart, M. Tomazewski.

● **Aimé Gori, nouvel entraîneur du F.C. Bressuire,** disposera d'un effectif sérieusement renforcé par Gatard, Bonnin, Boissinot, Badet, G. Brochard, Clochard, etc.

● **Après avoir mené l'E.S. Rochelaise en C.F.A.,** l'ex-Girondin Navarro entraîna l'U.S. Pont-l'Abbé-d'Arnoult qu'il laisse pour le S.C. Angérien, club où Swiateck termina sa carrière et où Boulate, l'actuel gardien rochelais se révèla.

● **Le Niortais Burgaudeau quitte les Chamois** pour devenir entraîneur-joueur de Secondigny.

● **14 clubs féminins disputeront le prochain championnat de la Ligue** qui comportera une trêve du 15 décembre au 1er mars et une coupe régionale sera peut-être mise sur pied en fin de saison. — **L. REYNAUD.**

● MIDI

Rouch entraînera Rieumes

TOULOUSE. — Gérard Albert (Mazamet) et Jacques Bauwen (Saint-Gaudens) auraient été contactés par l'A.S. Béziers.

● **L'excellent extraîneur-éducateur Edouard Rouch** quitte l'Aude et Trèbes pour la Haute-Garonne. Il entrainera Rieumes qui vient d'accéder à la Promotion.

● **Après un court séjour sous les couleurs du S.C.B.A.,** Bauce tourne à l'Espérance, dont Henri Guilbert sera à nouveau l'entraîneur et Claude Sentenac le directeur technique. — **G. BONNEMAISON.**

Concours des plages : les premiers résultats

Voici les premiers résultats qui nous sont parvenus des Concours de plages de la F.F.F., avec la participation de « L'Equipe », « France Football » et « Air-Inter ».

● Club Mickey, LE CROTOY (somme). Responsable : Jean-Louis Ravel, professeur d'E.P.

Très bonne ambiance, chaleur et soleil accablants. Forte participation, spectateurs nombreux mais passifs (chaleur).

LAUREATS

PARCOURS (catégorie 8, 9, 10 ans) : CHRISTOPHE LEMILLE, Eric Dufresnes, Olivier Airault, Parcours (catégorie 11, 12, 13 ans) : JACQUES NATALI, Bernard Guilbert, Dominique Bordier.

TOURNOI 7×7 (catégorie 8, 9, 10 ans) : équipe vainqueur : Christophe Lemille, Eric Dufresnes, Stéphane Decarne, Olivier Airault, Patrice Couche, Christophe Marcaire, Patrick Aufroy.

TOURNOI (catégorie 11, 12, 13 ans). Equipe vainqueur : Jacques Natali, Emmanuel Proix, Pascal Burriez, Dominique Bordier, Pablo, Préville, Philippe Epinette, Thierry Rudiez.

JEU ADIDAS. — 1er : EMMANUEL PRON (11 ans), 17 points ; 2e : Jacques Natali (13 ans), 9 points ; 3e : Emmanuel Pron (13 ans), 7 points.

● Office du tourisme, LES SABLES D'OLONNE (Vendée).

Responsable : F. Georger, directeur.

Temps ensoleillé, assistance nombreuse, 500 participants.

LAUREATS

JEU ADIDAS. — 1er : PHILIPPE BOUET, 16 points ; 2e. Manuel Lopez, 11 points) ; 3e : Daniel Vellu, Marc Guiber, Alain Struzik, 4 points.

LA JONGLERIE : DETECTION IDEALE !

Tandis que se déroule sur les plages un agréable prologue du jeu Adidas 1971-1972 et avant que ne se déclenche en septembre la grande bataille nationale, qui va animer toutes les écoles de football, nous pensons qu'il est temps de rappeler un des aspects peu connus encore de la jonglerie. C'est la détection. La campagne de réhabilitation entreprise depuis quelques années à partir de l'école de football pour situer le véritable mérite de la jonglerie a remporté de nombreux points et gagné de nombreux sièges. Mais dans le cours de cette longue expérience, des mérites nouveaux sont apparus et parmi eux, la détection, dont il fut question lors de la récente assemblée générale des conseillers techniques régionaux. Chacun s'y accorda pour dire que le critère idéal, pour déceler l'adresse, était la jonglerie. Henri Guérin fit remarquer qu'il l'avait inclus comme test dans son opération nationale pour les minimes deuxième année.

Chacun apporta la caution d'expériences personnelles où le test de jonglerie avait situé très exactement la valeur technique de l'intéressé.

Mais l'expérience la plus impressionnante fut sans doute celle-ci. Il s'agit d'un club professionnel qui avait organisé, assez récemment, un stage pour aspirants professionnels.

Différents tests techniques avaient été prévus, étalés sur trois jours entiers, mais préalablement, on avait fait subir à tous les candidats une épreuve de jonglerie. A l'issue des trois jours, on élimina onze des vingt-six stagiaires. C'étaient, très exactement les onze plus mauvais en jonglerie !

A la fin de la semaine, on retint les quatres meilleurs des quinze restant en cause. C'étaient les quatre meilleurs en jonglerie !

Enfin, on désigna comme meilleur du stage l'un des quatre, c'était Le meilleur en jonglerie.

Ainsi, après une heure de stage, on aurait pu en arriver très exactement au classement final avec le seul test de jonglerie. Ce n'est pas là une histoire, mais un fait réel et dont nous avons tous les noms, les détails, les chiffres.

Sans doute est-il trop concluant car l'adresse n'est pas tout et d'autres stages peuvent infléchir cette trop grande similitude. Mais elle en conservera les grandes lignes.

Encore une pièce à conviction à verser au dossier de la jonglerie, pour démontrer, s'il en était encore besoin, que sa pratique prépare à l'adresse sans laquelle le football ne serait qu'un jeu très approximatif.

LES ENFANTS SUR LA PLAGE

C'est une avant-première originale que le jeu Adidas 1971 vient de faire démarrer sur cent plages de France avec le concours de « L'Equipe », « France Football » et « Air-Inter ».

Tous les jeunes garçons — et les jeunes filles — que le football intéresse peuvent s'y faire inscrire et il est des plages où l'on jongle beaucoup cette année !

Il faut dire que le thème du jeu Adidas — jonglerie du ballon avec le pied ou la tête — se prête beaucoup à ce divertissement. Lorsque l'enfant s'entraîne, seul ou avec ses camarades, on fait vite cercle autour d'eux et le spectacle commence. Quelques mètres carrés, un ballon et à toute heure du jour, la balle voltige...

Bien sûr, la performance n'est pas toujours élevée mais l'enfant qui persévère à bientôt la joie de totaliser de plus nombreux contacts. La balle est plus docile que le pied ou la tête frappe avec de plus en plus de précision et de délicatesse. Bientôt, c'est la surprise : la balle est dominée, demeure sur le pied et le total de touches intéresse les spectateurs, fait l'envie des camarades. C'est le moment où l'enfant peut aller près du plagiste qualifié faire enregistrer sur une carte spéciale le montant de son adresse. Il aura droit à de nombreux essais...

Toute une liste de prix est affichée à ces résultats qui donneront lieu à des classements : pour la plage, pour la France entière.

Mais il convient que nous apportions quelques précisions car quelques jeunes semblent n'avoir pas bien saisi les possibilités de la nouvelle formule.

Chacun peut participer à ces jeux de plage sans crainte de se voir exclure du jeu Adidas 1971-1972 dans son club. Il pourra ensuite reprendre une carte de jeu à l'école de Football qui sera — disons-le en passant — très motivée cette saison par le jeu qui devient de plus en plus la base initiale de l'enseignement du football.

La meilleure de toutes les performances reçues sera retenue pour les habituels classements nationaux entre tous les pupilles et poussins de France. Et maintenant, en piste, ou plutôt en plage, pour la jonglerie qui doit permettre à chacun de se familiariser avec le délicat travail du ballon qui doit très vite, devenir un ami docile.

pour mieux gagner votre vie

L'enseignement par correspondance du Centre d'Etudes des sciences commerciales et de l'Ecole Professionnelle des Carrières Industrielles vous permet d'accéder à plus de 380 carrières parmi lesquelles vous pourrez déterminer celle qui vous convient le mieux et qui assurera votre avenir dans les conditions les meilleures.

70 CARRIERES COMMERCIALES

Technicien du commerce extérieur - Technicien en étude de marché - Adjoint et chef des relations publiques - Courtier publicitaire - Conseiller ou chef de publicité - Sous-ingénieur commercial - Ingénieur directeur commercial - Ingénieur technico commercial - Attaché de presse - Journaliste - Documentaliste et aide documentaliste commercial - Aide comptable - Comptable commercial ou industriel - Chef de comptabilité - Mécanographe et aide mécanographe comptable - Chef mécanographe comptable - etc...

90 CARRIERES INDUSTRIELLES

Agent de planning - Analyste du travail - Dessinateur industriel - Dessinateur (Calqueur - En construction mécanique - En construction métallique - En bâtiment et travaux publics - Béton armé - En chauffage central) - Electricien - Esthéticien industriel - Agent et chef de bureau d'études - Moniteur auto-école - Mécanicien de cellules d'avion - Mécanicien de moteurs d'avion - Monteur électricien d'avion - Chef de manutention - Magasinier et chef magasinier - Acheteur - Chef d'achat et d'approvisionnement - Conseiller social - Contremaître - etc...

60 CARRIERES DE LA CHIMIE

Chimiste et aide chimiste - Laborantin industriel et médical - Agent de maîtrise d'installations chimiques - Agent de laboratoire cinématographique - Technicien en caoutchouc - etc...

60 CARRIERES AGRICOLES

100 CARRIERES FEMININES

Aujourd'hui même, demandez à Unieco (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance) que vous soient adressés gratuitement notre précieuse documentation et le guide officiel Unieco en couleurs, illustré et cartonné, de 170 pages, que vous aurez choisi.

à découper ou à recopier

BON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT

notre documentation complète et notre guide officiel UNIECO sur les carrières :
(écrire en majuscules)

.....

NOM.....

ADRESSE.....

.....

UNIECO 146 A RUE DE CARVILLE **76 ROUEN**

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

4,80 F la ligne, T.V.A. comprise.
Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Entraîneur joueur

Offres

Union Sportive Saint-Malo D. H. Ouest recherche entraîneur - joueur. Ecrire B. P. 77 Saint-Malo-35 ou téléphoner heures bureau 34-98-34 ou domicile 34-58-53.

Club D.S.R. Ligue de l'Ouest rech. entraîneur-joueur ou moniteur 2e degré. S'adr. Boudan Bernard, 8, r. A.-Camus, 35 - Saint-Servan-sur-Mer.

Club Promotion Honneur recherche entraîneur - joueur. Offr. place empl. municipal gardiennage et entretien. Logt grat. Pav. 5 pces tout confort. 1.250 F mens. tout compris. Ecr. Grouffal Paul, av. d'Aurillac 15 - Murat.

Urgent. Club Ligue Sud - Ouest recherche entr.-joueur ou entr. dipl. Poss. avenir dans usine en expansion + logt. Env. réf. sport. profess. et cond. sous N° 618.311, « Régie-Presse », 85 bis, r. Réaumur, Paris-2e qui transm.

Club Prom. Honneur Nord cherche ex-pro ou moniteur joueur. Ecrire N° 38.915 « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, qui tr.

Club Aisne recherche entraîneur - joueur ou joueur excell. niveau pouvant assurer entraînement. Sér. référ. morales et sport. exigées. Poss. emploi et logem. Ecr. M. Hardy Jacques, Sté Générale de Fonderie, 02-Clacy, ou se prés. après le 15 août.

Carnet du joueur

Offres

Club P.H. région Savoie cherche joueurs classe D.H.-P.H. profession comptable, dessinateur, tôlier, chaudronnier, soudeur. Ecr. « Régie - Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), n° .

Urgent, Club National 100 km Paris, cherche joueurs valeur nationale inter et milieu de terrain. S'adresser Me Thion, 28, rue de Stade Breton New York cherche joueurs valeur D.H. pour 70-71. Ecrire Président Stade Breton, 4, impasse Saint - Nicolas, 56 - Gourin, durant mois d'août.

Verdun, 27 - Evreux. Tél. 32-33, 13-59 (heures de bureau).

Club Ligue de Bourgogne offre à joueur attaq. niv. D.H. situation dessinateur bâtiment, logt pour célibataire (référ. sportives et profess. exigées). Ecr. N° 618.312, « Régie - Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris - 2e qui tr.

Club Divis. d'Honn. Centre ch. joueur entrain. ex - pro 30 a. Condit. ds 1re lettre. Ecrire N° 38.745, « Régie - Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Club 3e Division Ouest offre à joueurs ex-pro ou amat. attaquants, situation pour électricien, modeleur s. bois, chauffagiste, magasinier, tourneurs, ajusteurs, représentant, logement assuré, sér. référ. Ecr. à Perenne, 24, place du 18-Octobre, 28 - Châteaudun.

Ch. joueurs val. C.F.A. défenseurs si sér. pl. monit. éducat. physique, employé communal av. diplômes. Ecr. Gonzo B., rue République, 77 - Avon.

Club pleine expansion F. C. Gobelins, Paris 13e recrn. saison 71-72 joueurs footb. jeu à 13, joueuses football. Tél. 589-39-22, 18 h à 21 h.

Demandes

Jeune Africain cherche Club Pros ou National, possible match d'essai. Libre de suite. Ecr. N° 38.786, « Régie - Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Petites annonces couplées :
« L'Equipe » (du lundi)
et « France Football » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois 14 F la ligne + TVA 21,77 %
Demandes d'empl. 7 F la ligne + TVA 21,77 %

Renseignements Réception : Petites Annonces Régie-Presse
85 bis, rue Réaumur — 236-30-60 231-50-94

◆ Bureaux

Ch. J. H., not. compt. dact. jouant foot., logement. JEAN 25, rue Jenner, PARIS (13e)

◆ Mécanique

Importante Société de Matériel de Soudage

recherche pour le 1er septembre 1971

OP2 MECANICIENS AUTO

9 × 5 — Cantine prime vacances - Gratifications

Tél. pour R.-V. à 733-11-80 ou se prés. ESAB, 176, av. L.-Roche, à Gennevilliers, autobus 166-138-139-178, gares Saint-Denis et Bois-Colombes

◆ Bâtiment

Rech. **Peintres C3** et hautem. qualifiés. Travail à l'heure ou au forfait pour juillet et août Maisons individuelles région Pontoise. Téléph. : 466-51-26

◆ Divers

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr., rech. pers. ttes catég. Doc. Migrations (serv. 90), 3, r. Montyon, Paris-9e

MERCHANDISER PROMOTEUR
EXPERIMENTE

recherché pour
IMPORTANTE SOCIETE ALIMENTAIRE
Produits frais
marques nationales

RESPONSABLE des contacts et actions grandes surfaces
REGION PARISIENNE
25-35 ans

Bon sal. + primes + frais
Avantages sociaux
Adr. C.V., photo et prét. à N° 15.791, CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

C.F.P.I. rech. pour emploi TEMPORAIRE
HOMME DYNAMIQUE
ayant permis cond. pr travaux de
DESHERBAGE
Déplacements fréquents
Se prés. 177, quai du Docteur-Dervaux, 92 - ASNIERES ou téléph. 793-57-49 p. 238

◆ Agents techn.

RANK XEROX
recherche
ELECTRO-MECANICIENS

VOUS AVEZ
— 20-27 ans
— Le permis de conduire VL
— Une excell. présentation
— **UNE FORMATION EN ELECTROMECANIQUE** (CAP - BE militaire, AFPA - Brevet technique BAC F3, ou tout autre diplôme équivalent)
— et si possible un début d'expérience professionn.

RANK XEROX
vous propose de participer à son développement
— Après 3 mois de STAGE REMUNERE, vous serez **TECHNICIEN SERVICE APRES-VENTE** et profiterez d'une formation perman.
— Nos prochains stages débuteront les 16-8, 6-9, 18-10, 15-11

Adressez-nous dès maintenant votre lettre de candidature avec C.V. et prétentions et date de disponibilité à :
J. MOUNIER - Réf. DT 27
RANK XEROX
B.P. 63
(93) **AULNAY-SOUS-BOIS**

◆ Industrie

SNCF
recherche pour
EMPLOIS STABLES

1° pour région parisienne et régions de l'EST, du NORD, de l'OUEST et du SUD-OUEST :

AGENTS DE CONDUITE DE LOCOMOTIVES ELECTRIQUES ET DIESEL

Candidats titulaires BEI, CFES, BEP, BEPC, CAP électric. mécaniq. auto ou d'une spécialité FER

2° pour région parisienne et régions de l'EST, du NORD, de l'OUEST et du SUD-EST :

SERVICE DES GARES

Candid. titul. ou non du CFES ou du BEPC

3e pour région parisienne et régions de l'EST et du SUD-EST :

AGENTS D'ENTRETIEN DE LA VOIE

Nationalité française, llb. serv. mil. pour les candidats aux emplois de la 1re catégorie et les titulaires du BEPC. Age maximum : 30 ans, titularisation rapide Avantages sociaux Logements pour célibataires

Adresser demandes :

— POUR LES EMPLOIS d'AGENTS DE CONDUITE : à M. le Chef du Centre de Recrutement de PARIS SUD-OUEST 7, bd l'Hôpital, PARIS-13e

— POUR TOUS EMPLOIS : à M. le Chef du CEMBOR 175, Fg-St-Denis, PARIS-10e ou à M. le Chef du Centre de Recrutement S.N.C.F. gare de MARSEILLE ST-CHARLES, MARSEILLE-1er ou à M. le Chef du Centre de Recrutement S.N.C.F. 5e Arr. Exploitation S.-O. gare TOULOUSE-MATABIAU 31-TOULOUSE

— POUR SERV. DES GARES : à M. le Chef du Centre de Recrutement de PARIS SUD-EST 1 b., r. Charolais, PARIS-12e

nos Lecteurs

LE TAUREAU PAR LES CORNES

LA LETTRE DE LA SEMAINE

« A Düsseldorf, au tirage au sort des groupes éliminatoires de la Coupe du Monde 1974, il ne fallait pas tomber dans le fameux groupe 3 ; c'est arrivé. Il valait mieux éviter trois ou quatre grands comme l'Italie, l'Angleterre, l'U.R.S.S. ou la Yougoslavie. Les Tricolores affronteront les Russes ! Si les joueurs de Georges Boulogne se qualifient dans ces conditions, il sera difficile de ne pas les compter comme favoris en 1974 !

Mieux vaut cependant quitter cette attitude négative qui est de pleurer sur la malchance qui semble ne pas quitter le football français dans les tirages au sort. Il faut prendre le taureau par les cornes : faire porter tous ses efforts sur la Coupe d'Europe pour éliminer les Bulgares, disputer les quarts de finale (peut-être contre l'U.R.S.S. ?), y figurer honorablement pour y trouver une éventuelle consolation.

Ce sera ensuite les matches contre l'U.R.S.S. : le bilan des rencontres franco-soviétiques est équilibré, mais chacun sait que les Russes sont beaucoup plus redoutables en compétition officielle que lors de matches amicaux. N'ayons garde d'oublier l'Islande, pour qu'elle ne soit pas une nouvelle Norvège (voir le 6 novembre 1968 à Strasbourg) !

La France aurait donc beaucoup de mérite à triompher dans le groupe 3 et il lui faudra ensuite affronter le Pérou ou le Chili, ce qui n'est pas une mince affaire. Mais les Français n'ont-ils pas toujours disputé la phase finale de la Coupe du Monde en Europe ?

Par l'intermédiaire de « France Football », j'adresse donc tous mes encouragements aux hommes de Georges Boulogne qui doivent savoir que toute la France sportive — à part les demeurés, il en reste, qui se réjouissent des déboires du onze tricolore — les soutiendra dans ces difficiles luttes qui les attendent aux quatre coins du globe. »

Laurent LARUAZ,
74 - Saint-Jean-de-Sixt.

L'équipe des F

« En janvier dernier, je m'étais amusé à former une équipe dont les noms des joueurs commençaient par F, comme France Football et la F.F.F. Comme vous ne l'avez pas publiée, je vous joins une nouvelle fois ma composition : Fouché (Nantes) ; Franceschetti (Bastia) ; Fiévet (Angers) ; Ferrié (Red Star), Farison (Saint-Etienne) ; Farias (Toulouse) ; Félix (Lyon) ; Floch (Monaco) ; Fugaldi (Sedan) ; Fereira (Red Star) ; Fioroni (Nice). Entraîneur : Firoud (Nimes). 12e homme : Ferrazzi (Aix-en-Provence). »

J.-P. ROCH
30 - REMOULINS.

Cette animosité...

Je suis à la fois déçu et excédé par l'animosité qui règne chaque fois que l'O.M. se produit sur terrain adverse. On n'en veut pas aux joueurs et cela fort heureusement, mais à leur président, M. Leclerc et pourquoi lui en veut-on ? Tout simplement parce que son club est riche et prospère et pour ses méthodes qui en découlent, mais croyez-vous que si les présidents de Reims, Rennes et Nice, etc., avaient un budget aussi important et un public aussi exigeant, ils n'agiraient pas de la sorte ? Moi, j'en suis persuadé. Un club se gère comme une entreprise : ou l'on va de l'avant ou l'on coule. Le choix n'est pas possible. Une chose avec laquelle je suis d'accord. La direction d'un grand club et la direction d'un journal spécialisé sont incompatibles et c'est pour cela que je lis le vôtre qui est, je le pense sincèrement, impartial, et allez l'O.M.

Yves MONTHEILET,
13 - Marseille.

Faites comme moi !

« Pour un spectateur stéphanois, l'affaire Bosquier-Carnus vient de se terminer dans une certaine confusion. Je n'ajouterai qu'une phrase pour exprimer un regret et poser une question : pourquoi nos deux ex-joueurs n'ont-ils pas été fidèles au grand club qui leur a permis de sortir de l'ombre, de devenir et de redevenir internationaux ? Pour quelques dizaines de milliers de francs, ils ont manqué de valeur morale, ils n'ont pas osé suivre l'exemple de Robert Herbin, le grand Robby, fidèle au club qui l'a révélé comme l'un des plus grands demis du monde.

Aujourd'hui, il est toujours là, même après une chute en Deuxième Division et malgré maintes propositions financières d'autres clubs. N'en parlons plus. Après une lutte sévère avec Marseille, notre équipe vient de conquérir une splendide deuxième place. Or, vous êtes déçus, désappointés, tristes. Il est vrai que vous étiez habitués à la première place. Soyez fiers de ce numéro deux, nous avons toujours une grande équipe. Que disiez-vous, il y a quelques années, lorsque nous étions cinquième, huitième, onzième et dix-septième, lorsque nous étions en Division II ? Peut-être ne veniez-vous plus au stade ? Il y en aura d'autres places d'honneur, d'autres titres de champion. Je suis l'un des supporters numéro un, j'ai pris ma carte d'abonnement pour 71-72. Je vais m'empresser de renouveler ma carte de membre associé, alors, faites comme moi. »

M. ODIN,
Saint-Etienne.

Entre Bordeaux et le Red Star

« Bien des statistiques ont été faites, toutes plus intéressantes les unes que les autres et je les ai non seulement lues, mais étudiées.

Je vais en ajouter une qui semble intéressante, concernant les classements « général sur terrain » et « sur terrain adverse » (Voir le tableau ci-dessous comportant seulement les trois premiers et les trois derniers.)

Les remarques les plus intéressantes concernent :

1. Bordeaux 5e au général et 17e sur son terrain.
2. Red Star 15e au général et 8e sur terrain adverse.
3. Red Star, seul club de France (Division I) à goal-average négatif sur son propre terrain : 4 buts.

Voilà qui sans doute n'est pas à l'honneur du public de Saint-Ouen en comparaison de celui de la province. »

ROLAND HERVE,
93-ARGENTEUIL.

GENERAL	Points	TERRAIN ADVERSE	Points	SUR SON TERRAIN	Points
1. Marseille	55 + 46	1. Marseille,	23 + 5	1. St-Etienne,	33 + 40
2. St-Etienne	51 + 38	2. St-Etienne,	18 — 2	2. Marseille,	32 + 41
3. Nantes	46 + 20	3. Nantes,	18 — 5	3. Nimes,	29 + 28
18. Strasbourg,	31 — 9	18. Angoulême,	7 — 22	18. Strasbourg,	22 + 9
19. Valenc.,	29 — 12	19. Sedan	5 — 38	19. Valenc.,	20 + 9
20. Sedan,	28 — 22	20. Bastia	5 — 39	20. Red Star,	20 — 4

Contre-attaque « à la marseillaise »

« Je lis dans votre dernière page des lecteurs, la lettre de M. Jean Noël, de La Celle-Saint-Cloud, celle de M. Verdi, d'Athis-Mons.

Décidément, nous n'avons pas de chance, nous autres Méridionaux. M. Jean Noël écrit : « Si l'O.M. remporte le championnat, c'est parce que les dés sont pipés. C'est grâce à M. Rocher qui n'a pas voulu enve-nimer les choses, l'O.M. a volé le titre. Et ce monsieur qui écrit fort bien ne serait pas étonné que les Marseillais aient à rabattre un peu de leur superbe. Nous le ferons, cher Monsieur, nous le ferons, cédant à notre gentillesse naturelle pour vous permettre de passer de bonnes nuits et pour vous éviter un excès de bile.

Permettez simplement que je vous rappelle que M. Rocher a été réprimandé par ses pairs ou par le groupement, je ne sais plus et en l'occurrence, je crois que c'est M. Leclerc qui a été magnanime en se contentant de cette déclaration.

M. Verdin, lui, c'est l'arbitrage français qui semble en bonne voie malgré un détestable public du sud de la France. Merci, Monsieur. Heureusement que nous autres, gens du Midi, et cela va de Nimes à Nice, passant par Ajaccio et Avignon, sans oublier Marseille, gardons toujours un certain sourire et un certain optimisme. Sinon, nous pourrions croire que l'O.M. nous veut beaucoup de mal ou tout simplement que l'on est un peu jaloux. Je ne pense pas que l'insulte à l'arbitre soit le privilège des Méridionaux. D'ailleurs, l'expression « l'arbitre aux ch... » n'est pas de chez nous.

Chers Messieurs, je vous en prie l'un et l'autre, un peu de modération dans vos écrits. D'ailleurs, je suis prêt à vous faire une proposition, celle de vous accueillir chez moi lors d'un match de football à Marseille, match choisi par vous. A condition que vous-même me receviez chez vous à tour de rôle pour un match choisi par moi, joué dans le Nord ou dans l'Est, et pourquoi pas à Paris.

Vous verrez, si vous n'êtes pas aveugles ou tout simplement chauvins à l'excès, que tous les publics se ressemblent par les excités qui se glissent parmi les véritables amateurs de ballon.

J'ai vu le match de l'O.M. à Metz. Croyez-moi, il y avait longtemps, même à Marseille où chacun sait en France que nous sommes tous des voyous, il y avait longtemps que je n'avais vu un tel déchaînement de méchanceté. Que dire de l'arbitre, incapable de faire son travail honnêtement, dans des conditions déplorables ? Et pourtant, connaissant les Lorrains, je sais qu'ils sont pour la plupart gens pondérés et accueillants. Sauf dans un stade. Ne parlons pas du match de Coupe à Rennes. Que diable, si les Marseillais ont houspillé les joueurs rennais durant le match, au moins les ont-ils laissés dormir tranquilles en leur hôtel.

Je compte sur vous au cas où vous publieriez ma lettre, pour ne pas vous moquer d'un simple amateur de ballon rond. Heureux, lui, de voir Nice redevenir une grande équipe, Paris enfin sportivement en Première Division. Et si les Parisiens dépassent le cap des 500.000 spectateurs, j'en serais fort content, croyez-moi ! »

M. BERNARD,
MARSEILLE-6e.

En avant le S.C.O. !

« Même lorsque arrive la trêve d'été, « France Football » reste passionnant et plein de curiosités : c'est, pensons-nous, la meilleure preuve de la valeur de votre journal. Cependant, nous vous ferons un petit reproche : la première page devrait être pour vous l'occasion de mettre en valeur telle performance ou telle autre de la journée passée, même si c'est le fait d'équipes modestes. Avouez que Marseille a pris plus qu'une large place dans ces premières pages. Pour la plupart, il ne les avait pas volées et parallèlement, l'exploit de Skoblar se devait d'être salué.

En tant que supporter du S.C.O. d'Angers, nous avons été surpris de ne pas voir figurer dans vos classements Bourdel, toujours présent et sûr de lui, mais surtout Edwige qui a réalisé une bonne saison et qui s'affirme au poste d'ailier droit, même s'il confond parfois vitesse et précipitation dans ses déroutantes feintes de corps et changements de pied. Par contre, la valeur du tandem Guillou-Poli, au milieu du terrain, n'a pas échappé au coup d'œil de vos envoyés spéciaux et ce n'est que justice. Nous sommes très inquiets ici, à l'idée de devoir nous séparer de Poli dont le rôle de moteur au sein de l'équipe est prépondérant.

Nous espérons que la F.F.F. révisera ses positions sur la loi des deux étrangers et que le club angevin obtiendra une dérogation, d'autant que le valeureux Poli est un pur produit français.

Nous croyons sincèrement qu'avec l'excellent Gallina protégé par une défense bien stabilisée par l'expérimenté Damjanovic et avec une attaque avec des hommes comme Roy et Gaidoz et le rusé Kovacevic, le S.C.O. devrait accomplir une saison transcendante. Quant à la douceur angevine, il nous semble que c'est surtout une idée ! »

J.-L. ROBERT,
ANGERS.

Puskas mieux que Pelé

« Je vous écris parce que je viens de lire dans un journal anglais que Puskas, en 23 ans de carrière, aurait marqué la bagatelle de 1.325 buts, c'est-à-dire 300 de plus que Pelé, considéré actuellement comme le meilleur du monde. Pourtant, quand Pelé a marqué son 1.000e but, toute la presse mondiale l'a relaté. Tout le monde pense (à tort) que Pelé a marqué le plus grand nombre de buts dans le monde. Et il a fallu que je tombe sur un petit article de « Goal » pour mettre les choses au point. Le plus grand buteur de « tous les temps » est actuellement Puskas avec 1.325 buts. Pelé vient après, avec 1.000 et quelques buts. »

José-Maria BARBERAN
92 - RUEIL-MALMAISON.

propos d'un provincial

par Roger CHABAUD

SUR LA CANEBIÈRE

— Et pourquoi pas la Cour des Comptes ?

C'est prononcé rond, haut dans le masque, avec le ton de Raimu quand il jouait la distinction. Et juste ce qu'il faut de voix de nez pour marquer la dérision. La main, finement baguée, dépose sur le guéridon le long drink de l'été. L'homme se retire dans l'ombre du fauteuil. De la bonne comédie. Il change de registre, se fait amical.

— Remarquez que ça, c'est tout à fait dans le style de l'O.M. L'E.N.A. sur la Canebière. Ou, en bref, le fisc chez Leclerc. C'est un titre par les temps qui courent ! Bien sûr, il s'en serait passé. Mais, enfin, plus tard, Monsieur, quand vos futurs confrères ressusciteront le passé, ou le régurgiteront... 71 ! Carnus ! Bosquier ! Le Fisc !

— Bien sûr qu'il a bien joué. C'est de bonne guerre de crier avant qu'on vous touche. Il faut pouvoir. Un particulier dans ce cas ne peut rien. Mais une personne morale, identifiée à une personne physique qui est toute une ville ! Monsieur, on ne ruine pas l'O.M. Et même...

Mon interlocuteur tapota sa cigarette dans un cendrier qui reproduit une célèbre bouteille de liqueur.

— Et même, en ayant l'air de le persécuter, on lui rend service à l'O.M. Le fisc lave plus blanc. On transactionnera, comme à l'ordinaire. Je tiens à ce néologisme en ces temps où l'on ne sait comment nommer la liberté du mark...

De plus — bien sûr, il faut ne pas démobiliser le peuple — de plus suivez mon regard, comme on dit. Amusons-nous un peu. C'est pour ça qu'un club, à Marseille, c'est un phare, non ?

Eh bien ! De quoi s'agit-t-il ? Au pire d'un type de dissimulation de profits à travers un système — bien labyrinthé, type les bouches de l'Escaut — de vases communicants. Bon ! Tout le football continental en est là. Et pas seulement le foot, croyez-moi. Mais le foot, lui, profite au peuple. Et non pour l'endormir, comme disent les nigauds.

— Elementary, my dear Watson, toussé-je en me tapotant le menton selon les arcanes célèbres du mercredi.

— Bon ! Alors, une supposition... Une hypothèse de travail, comme ils disent, à l'E.N.A.... Gratuite, je vous l'accorde. Des paroles verbales, tant que vous voudrez. Eh bien ! supposez qu'on veuille prouver que le foot — et pas seulement ici et maintenant — ne peut fonctionner que par le biais de, comment dire ?, ces types de comptabilités qui doivent leur qualification moderne de parallèles au fait qu'elles se mélangent... Ce qui revient à dire que le foot en Europe, quand l'Etat ne l'impulse pas, ne vit qu'autant qu'il constitue, sinon un paradis, du moins un purgatoire fiscal.

— Qui, on ?

— La résultante de toutes les majorités silencieuses qui participent au foot. Et, en clair, tous ceux qui, d'un biais ou de l'autre, militent pour l'établissement des concours de pronostics, ou de quelque chose comme ça.

— En somme, le fisc rimerait, vaille que vaille, avec pronostics ?

— Je ne dis pas cela. C'est plus nuancé. Mais, enfin, l'a.b.c. de la chose, et même l'a.b.c.d., puisque nous sommes à Marseille, nous montre l'Union sacrée contre les pronostics. Or, il en va tout autrement en réalité profonde. Ce qui revient à dire que quelque supermachiavel — qui n'a pas de visage, mais qui résulte de millions de pensées — peut vouloir démontrer par l'absurde qu'on ne peut être à la fois pour et contre le sport, c'est-à-dire pour et contre une aide parallèle de la masse au football dont elle consomme, par la télé et par la presse, et l'existence qu'il faut assumer... et l'essence. Sans toujours payer à son prix le carburant.

Midi là-haut, Midi le vrai rayé du premier chant des cigales, crétait de feu dansant la vaste plaine marine, de l'Huveaune aux Calanques.

Confiance dans l'avenir du football pro

« Je suis un vieux lecteur assidu et fidèle de « France Football ». Cette semaine, j'ai particulièrement apprécié votre éditorial consacré aux perspectives du football professionnel à la suite de l'assemblée générale du groupement.

Excellente réaction de M. Jean Sadoul qui a mis l'accent d'une façon très courageuse sur les problèmes généraux, critiques, qui menacent les structures de notre football professionnel et... le contrat en particulier. Il s'agit rien moins d'une tentative pour mettre un terme aux manœuvres et aux agissements de certains (et non les moindres...) qui trainent le football sur la place publique.

Certes, tout n'est pas encore parfait et le contrat a besoin d'être réajusté, aménagé et même si son adaptation ne se fait pas du jour au lendemain, il suffit qu'il soit respecté pour qu'il devienne une véritable charte qui engage la responsabilité de tous (fédération, groupement, dirigeants, joueurs...). En somme, il est permis de penser qu'il devienne un véritable protocole d'accord dont le bénéficiaire serait le football.

Mais, Jacques Ferran l'a souligné à juste titre : il sera bien difficile de veiller à ce que les contacts directs à l'occasion d'un transfert, entre dirigeants nouveaux et joueurs soient interdits ou d'éviter la surenchère quand un club souhaitera renouveler l'expérience d'un joueur qui s'est affirmé... de même qu'il sera bien difficile à un entraîneur de ne pas entrer en conflit avec son président qui souffre d'un complexe de frustration à la suite d'une manœuvre déloyale d'un club rival...

Tout cela semble si naturel pour certains qu'ils ont installé une certaine forme de mercantilisme dans notre football professionnel et semi-professionnel, reconanissons-le !

C'est un peu comme s'il s'agissait d'une bourse de travail soumise aux règles de l'offre et de la demande et où l'argent, dont la puissance a des effets que l'on connait même sur les meilleurs, joue le rôle principal au détriment de valeurs plus spécifiques et sérieuses du football.

Chacun sait depuis longtemps que l'amateurisme marron existe, malheureusement et heureusement... Malheureusement parce qu'elle prive le football professionnel d'éléments de valeur et heureusement parce qu'il cultive le paradoxe d'assurer une certaine sécurité dans l'emploi, voire de promouvoir tant sur le plan professionnel que social.

Cela ne veut pas dire que le professionnalisme n'a pas sa raison d'être... Il doit être protégé à tous échelons de son organisation par une sorte de charte qui définisse une fois pour toutes les règles, les statuts, les rapports entre les différents responsables et joueurs... le tout sanctionné par un code d'honneur...

Néanmoins, le principe sélectif doit jouer, eu égard à l'idée qu'on fait du professionanlisme avec tout ce que cela comporte, à savoir sur le choix, l'organisation, les garanties tant morales que matérielles.

En un mot, cela veut dire qu'il n'y a pas de place à l'esprit spéculatif de l'homme d'affaires dont la présidence à un club, depuis la disparition du mécenat, contrarie parfois sa vocation sportive. Bien sûr, la passion du football comporte des risques, des dérèglements qu'il faut réprimer avec prudence et sagesse en se souvenant que toute règle comporte des exceptions.

J'ai confiance en l'avenir de notre football professionnel, il a repris une certaine impulsion qui ne devrait pas s'arrêter là... le football n'est-il pas le sport le plus populaire en France ? En tout cas, les derniers résultats de l'équipe de France attestent ce renouveau. »

M. SIRET
03-VICHY.

monde Football

LA COUPE DU MONDE 74 EN UN

ON voit désormais bien plus clair sur le déroulement de la phase finale de la dixième Coupe du Monde, qui aura lieu, en Allemagne Fédérale, du 13 juin au 7 juillet 1974.

Les villes choisies d'abord. Ce sont celles qui ont répondu positivement aux questionnaires extrêmement détaillés qui leur ont été adressés par la fédération allemande, celles qui ont donné toutes les garanties nécessaires. La fédération a hésité jusqu'au dernier moment sur le choix de certaines villes, Dortmund étant par exemple écartée, alors que Nuremberg et Hanovre étaient retenues in extremis.

Ce choix des villes répond à un souci **de décentralisation.** Il faut que bénéficie de la Coupe du Monde tout le territoire allemand. C'est également **un choix politique :** on ne pouvait faire de jaloux entre les régions, les **laender** de la République fédérale. Berlin-Ouest, dans son enclave, verra même trois matches de la Coupe du Monde, dont un qui concerne l'équipe d'Allemagne elle-même (le 4 juin). Espérons qu'il ne s'agira pas du match opposant les deux Allemagnes !

Les plus grandes villes

L'Union Soviétique a d'ailleurs protesté, en vain, contre ce choix de Berlin.

Dix villes ont donc été retenues. C'est beaucoup. Rappelons que, depuis la guerre, la Coupe du Monde s'est déroulée au Brésil en 1950 dans six villes, en Suisse en 1954 dans six villes, en Suède en 1958 dans douze villes, au Chili en 1962 dans quatre villes, en Angleterre en 1966 dans sept villes, au Mexique en 1970 dans cinq villes.

Il s'agit, bien entendu, des plus grandes villes d'Allemagne, Dusseldorf comptant 700.000 habitants (6 millions dans une périphérie de 35 km), Gelsenkirchen 350.000, Cologne 855.000, Francfort 665.000, Berlin-Ouest 2.137.000, Stuttgart 630.000, Munich 1.327.000, Hambourg 1.820.000, Hanovre 600.000, Nuremberg 500.000.

Les quatre groupes au premier tour

La formule de la compétition a été modifiée, on le sait. Jusqu'alors les huit équipes qualifiées après le premier tour participaient à des matches directement éliminatoires : quarts de finale, demi-finales et finale. Cette fois, ces huit qualifiés seront à nouveau répartis en deux groupes de quatre, qui recommenceront un petit championnat. Et ce seront les premiers de chaque poule qui disputeront la finale (les seconds jouant le match pour la troisième place).

On aura donc **deux tours** de compétition.

Le **premier tour** se déroulera comme dans les Coupes du Monde précédentes : quatre groupes de quatre équipes affectés à quatre ensembles de villes (voir notre carte no 2). Les matches auront lieu : les 13 juin (match d'ouverture à Francfort entre le Brésil et une autre équipe), 14 et 15 juin, puis les 18-19 juin, et les 22-23 juin. On sait déjà que l'Allemagne de l'Ouest fera partie du groupe I et jouera ses trois premiers matches à Berlin, Hambourg et Hambourg. La Fédération allemande ayant accepté sportivement que son équipe ne dispute pas toutes ses rencontres dans la même ville, comme le fit, par exemple, l'Angleterre en 1966. Ainsi, dans ce premier tour, chaque équipe jouera deux matches dans une ville et un match dans une deuxième ville assez rapprochée, de sorte que chacune aura un déplacement à effectuer et un seul.

Et les deux du second tour

Pour constituer les deux groupes de quatre du deuxième tour, on procédera ainsi. Les vainqueurs des quatre groupes du premier tour étant appelés A 1, B 6, A 3 et B 8, et les seconds étant appelés B 5, A 2, B 7 et A 4, le groupe A comprendra A 1, A 2, A 3 et A 4 et le groupe B B 1, B 2, B 3 et B 4.

On jouera en même temps dans chaque groupe les 26 juin, 30 juin et 3 juillet.

Les villes désignées pour le groupe A sont Cologne, Gelsenkirchen et Hanovre ; pour le groupe B Dusseldorf, Francfort et Stuttgart (voir carte 3). Comme pour le premier tour, les équipes n'auront qu'un déplacement à effectuer.

Le tableau suivant permet d'apercevoir d'un coup d'œil le programme complet de la Coupe du Monde 1974.

LA CARTE DE LA COUPE DU MONDE 1974

Voici la carte générale de la Coupe du Monde 1974. Les dix villes allemandes choisies figurent sur tout le territoire de la République Fédérale, de l'extrême nord, Hambourg, au sud, Munich, de la Rhénanie (Cologne, Düsseldorf) à l'ouest à l'est (Berlin).

Nous avons fait figurer les distances qui séparent ces diverses villes. De Hambourg à Munich, il y a 782 km. De Berlin à Cologne 569. Mais l'avion rend ces villes toutes proches puisque moins d'une heure de vol sépare la plupart d'entre elles.

LA CARTE DU PREMIER TOUR

Au premier tour, les 16 équipes seront réparties en quatre groupes de 4, chaque groupe étant affecté dans un ensemble de deux ou trois villes. Voici la carte de ces quatre groupes. On sait que l'Allemagne organisatrice jouera dans le groupe I (Hambourg, Berlin) et le Brésil dans le groupe II (Francfort, Stuttgart, Cologne). Les numéros entre parenthèses après chaque nom de ville indiquent le nombre de matches disputés au premier tour dans cette ville.

UN DOCUMENT EXCLUSIF DE JACQUES FERRAN

COUP D'ŒIL

Groupes	I		II			III			IV	
Lieux des matches	Berlin	Hambourg	Cologne	Francfort	Stuttgart	Hanovre	Gelsenkirchen	Düsseldorf	Nuremberg	Munich
Premier tour										
Dates										
13 juin				×						
14 juin	×	×			×					
15 juin						×	×		×	×
18 juin	×	×	×		×					
19 juin						×		×	×	×
22 juin	×	×		×	×					
23 juin						×	×		×	×
Deuxième tour										
26 juin			×		×	×		×		
30 juin			×	×			×	×		
3 juillet			×	×			×	×		
Finales										
6 juillet										×
7 juillet										×
Totaux	3	3	4	4	4	4	4	4	3	5

LA CARTE DU 2e TOUR ET DE LA FINALE

Les huit équipes qualifiées après le premier tour (les deux premières de chaque groupe) seront réparties à nouveau en deux groupes de 4. Pour les matches de ce deuxième tour, les villes excentrées, au nord et au sud (Berlin, Hambourg, Munich, Nuremberg) seront abandonnées. Les matches du groupe A se dérouleront à Cologne, Gelsenkirchen et Hanovre, ceux du groupe B à Düsseldorf, Francfort et Stuttgart. Entre parenthèses, le nombre de matches disputés dans chaque ville pour ce deuxième tour. Puis, la Coupe du Monde se transportera pour finir à Munich où se dérouleront la finale des troisième et quatrième tours et la grande finale.

LE POINT EN COUPE D'EUROPE DES NATIONS

EN ATTENDANT NORVÈGE-FRANCE

Autriche-Suède et Norvège-France (5 et 9 septembre) marqueront la reprise du tournoi préliminaire de la Coupe d'Europe des Nations. Voici la situation dans les huit groupes qui qualifient chacun une équipe pour les quarts de finale.

Groupe I

JOUES

Tchécoslovaquie-Finlande	1-1
Roumanie-Finlande	3-0
Galles-Roumanie	0-0
Galles-Tchécoslovaquie	1-3
Tchécoslovaquie-Roumanie	1-0
Finlande-Galles	0-1
Finlande-Tchécoslovaquie	0-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tchécoslovaq.	7	4	3	1	0	9	2
2. Roumanie ...	3	3	1	1	1	3	1
3. Galles	3	3	1	1	1	2	3
4. Finlande	1	4	0	1	3	1	9

A jouer

22- 9 : Finlande-Roumanie.
13-10 : Galles-Finlande.
27-10 : Tchécoslovaquie-Galles.
14-11 : Roumanie-Tchécoslovaquie.
24-11 : Roumanie-Galles.

Groupe II

JOUES

Norvège-Hongrie	1-3
France-Norvège	3-1
Bulgarie-Norvège	1-1
Hongrie-France	1-1
Bulgarie-Hongrie	3-0
Norvège-Bulgarie	1-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	5	3	2	1	0	8	1
2. France	3	2	1	1	0	4	2
3. Hongrie	3	3	1	1	1	4	5
4. Norvège	1	4	0	1	3	3	11

A jouer

8- 9 : Norvège-France.
25- 9 : Hongrie-Bulgarie.
9-10 : France-Hongrie.
27-10 : Hongrie-Norvège.
10-11 : France-Bulgarie.
11-12 : Bulgarie-France.

Groupe III

JOUES

Malte-Grèce	1-1
Grèce-Suisse	0-2
Malte-Suisse	1-2
Malte-Angleterre	0-1
Suisse-Malte	5-0
Angleterre-Grèce	3-0
Angleterre-Malte	5-0
Suisse-Grèce	1-0
Grèce-Malte	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	8	4	4	0	0	9	1
2. Angleterre ..	6	3	3	0	0	9	0
3. Grèce	3	5	1	1	3	3	6
4. Malte	1	6	0	1	5	2	16

A jouer

13-10 : Suisse-Angleterre.
10-11 : Angleterre-Suisse.
1-12 : Grèce-Angleterre.

Groupe IV

JOUES

Espagne-Irlande Nord	3-0
Chypre-U.R.S.S.	1-3
Chypre-Islande	0-3
Irlande-Chypre	5-0
Chypre-Espagne	0-2
U.R.S.S.-Espagne	2-1
U.R.S.S.-Chypre	6-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.R.S.S.	6	3	3	0	0	11	3
2. Irlande	4	3	2	0	1	8	3
3. Espagne	4	3	2	0	1	6	2
4. Chypre	0	5	0	0	5	2	19

Groupe V

A jouer

22- 9 : U.R.S.S.-Irlande.
13-10 : Irlande-U.R.S.S.
27-10 : Espagne-U.R.S.S.
10-11 : Irlande-Espagne.
24-11 : Espagne-Chypre.

JOUES

Danemark-Portugal	0-1
Ecosse-Danemark	1-0
Belgique-Danemark	2-0
Belgique-Ecosse	3-0
Belgique-Portugal	3-0
Portugal-Ecosse	2-0
Portugal-Danemark	5-0
Danemark-Belgique	1-2
Danemark-Ecosse	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	8	4	4	0	0	10	1
2. Portugal	6	4	3	0	1	8	3
3. Ecosse	2	4	1	0	3	1	6
4. Danemark ...	2	6	1	0	5	2	11

A jouer

13-10 : Ecosse-Portugal.
20-11 : Ecosse-Belgique.
21-11 : Portugal-Belgique.

Groupe VI

JOUES

Eire-Suède	1-1
Suède-Eire	1-0
Autriche-Italie	1-2
Eire-Italie	1-2
Italie-Eire	3-0
Suède-Autriche	1-0
Eire-Autriche	1-4
Suède-Italie	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	7	4	3	1	0	7	2
2. Suède	6	4	2	2	0	3	1
3. Autriche	2	3	1	0	2	5	4
4. Eire	1	5	0	1	4	3	11

A jouer

5- 9 : Autriche-Suède.
9-10 : Italie-Suède.
10-10 : Autriche-Eire.
27-11 : Italie-Autriche.

Groupe VII

JOUES

Hollande-Yougoslavie	1-1
Luxembourg-Yougoslavie	0-2
Allemagne E.-Hollande	1-0
Luxembourg-Allemagne E.	0-5
Hollande-Luxembourg	6-0
Yougoslavie-Hollande	2-0
Allemagne E.-Luxembourg	2-1
Allemagne Est-Yougoslavie.....	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie .	7	4	3	1	0	7	2
2. Allemagne Est	6	4	3	0	1	9	3
3. Hollande	3	4	1	1	2	7	4
4. Luxembourg .	0	4	0	0	4	1	15

A jouer

10-10 : Hollande-Allemagne E.
16-10 : Yougoslavie-Allemagne E.
27-10 : Yougoslavie-Luxembourg.
17-11 : Luxembourg-Hollande.

Groupe VIII

JOUES

Pologne-Albanie	3-0
Allemagne-Ouest-Turquie	1-1
Turquie-Albanie	2-1
Albanie--Allemagne O.	0-1
Turquie-Allemagne O.	0-3
Albanie-Pologne	1-1
Allemagne-O.-Albanie	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne O..	7	4	3	1	0	7	1
2. Pologne	3	2	1	1	0	4	1
3. Turquie	3	3	1	1	1	3	5
4. Albanie	1	5	0	1	4	2	9

A jouer

22- 9 : Pologne-Turquie.
10-10 : Pologne-Allemagne O.
14-11 : Albanie-Turquie.
17-11 : Allemagne O.-Pologne.
5-12 : Allemagne O.-Pologne.

AMERIQUE

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

AMERICA ET TOLUCA SUR LE PODIUM

MEXICO. — Les jeux sont faits. América et Toluca vainqueurs des deux groupes du championnat 1970-1971, disputeront entre eux le titre de champion à partir de dimanche prochain, la première rencontre ayant lieu à Toluca, le match retour huit jours après au stade aztèque.

Vainqueurs, nettement détachés de leurs suivants immédiats, les chocs entre ces deux équipes doivent nous procurer de grandes émotions tant leur valeur est grande. Les deux formations comptent actuellement avec les meilleurs éléments mexicains et les joueurs de plus de talent parmi les nombreux importés, cette année surtout, d'Amérique du Sud.

Ce n'est qu'à l'ultime minute de la rencontre Toluca-Pachuca (1-0), que Guadalajara sut qu'il se sauvait du barrage avec Atlas. Aussi c'est à partir de dimanche prochain, en match aller-retour, que Atlas et Pachuca disputeront leur chance pour rester parmi l'élite, le perdant allant se morfondre en Deuxième Division... à moins que comme l'année dernière, la F.M.F. pour sauver les intérêts de certains clubs ne décide au dernier moment de porter à vingt leur nombre en Première Division. Le mauvais précédent créé en 1970, a fait que depuis quelques semaines les mal classés risquant de descendre (ils étaient plusieurs il y a à peine quinze jours) réclamaient à cor et à cri cette augmentation, en y joignant les deux premiers classés de Deuxième Division.

Si les nouveaux dirigeants de la F.M.F. accèdent, il n'y a pas de raison pour que petit à petit (si un « grand » est dernier), la Première Division augmente et qu'on en arrive à trente clubs ou plus. Espérons que le bon sens s'imposera et que les décisions prises au début de la compétition seront respectées.

Le tournoi international habituel du mois d'août n'arrive pas à se concrétiser après les défaillances de plusieurs clubs, entre autre Valencia F.C., champion d'Espagne. Les organisateurs locaux qui dépendent directement de l'Union des Clubs sont dans l'embarras car en septembre l'équipe nationale part pour cinq semaines en tournée en Europe, et on se demande comment on arrivera à boucler les budgets.

CHILI

U. Espanola, 1 ; Audax Ita., 1.
Colo-Colo, 0 ; Magallanes, 0.
O'Higgins, 1 ; Univer Chili, 0.
Conception, 3 ; Huachipato, 1.
Lota Schwager, 2 ; U. Calera, 3.
Green Cross, 2 ; Dp. Serena, 2.
Antofagasta, 0 ; San Felipe, 0.
Rangers, 2 ; Wanderers, 0.
Univ. Catolica, 2 ; Everton, 0.

Classement

1. Colo-Colo, 20 points ; 2. Conception 18 ; 3. Deportes La Serena, 18 ; 4. San Felipe, 17 ; 5. Calera, 16 ; 6. O'Higgins, 15 ; 7. Universidad Catolica, 14 ; 8. Rangers, 13 ; 9. Union Espanola, 13 ; 10. Universidad 13 ; 11. Everton, 12 ; 12. Huachipato, 12 ; 13. Antofagasta, 12 ; 14. Green Cross, 12 ; 15. Lota Schwager, 11 ; 16. Magallanes, 10 ; 17. Wanderers, 9 ; 18. Audax Italiano, 7.

URUGUAY

(8e journée)

Nacional	5	Central	0
Penarol	1	Sud America	0
Huracan Buceo	4	Cerro	0
Bella Vista	3	Racing	1
Liverpool	5	River Plate	1
Danubio	0	Defensor	0

Classement. — 1. Liverpool, 13 pts ; 2. Penarol, Nacional, Danubio, 11 ; 5. Huracan Buceo, Bella Vista, 9 ; 7. Cerro, Central, Sud America, Racing, 6 ; 11. River Plate, 5 ; 12. Defensor, 4.

(34e et dernière journée)

GROUPE A

Classement	G.	N.	P.	Pts
1. Toluca	14	15	5	43
2. Jalisco	12	14	7	38
3. Zacatepec	14	10	10	38
4. Cruz Azul	11	15	8	37
5. Universidad	10	15	9	35
6. Necaxa	10	11	13	31
7. Irapuato	8	13	13	29
8. Laguna	10	8	16	28
9. Atlas	5	12	17	25

GROUPE B

Classement	G.	N.	P.	Pts
1. América	17	10	7	44
2. Monterrey	15	10	9	40
3. Léon	14	10	10	38
4. Atlante	9	16	9	34
5. Puebla	11	10	13	32
6. Veracruz	11	9	14	31
7. Torréon	11	9	14	31
8. Guadalajara	11	8	15	30
9. Pachuca	11	7	16	29

EUROPE

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

DYNAMO MOSCOU ROI DES DERBYS

Après Torpedo (2-1) et Spartak (0-0), c'est le tour du champion C.S.K.A. (1-0).

C'est là l'exploit réalisé par Dynamo Moscou dans les derbys moscovites, ce qui classe l'équipe chère à Yachine en tête des formations de la capitale soviétique.

Pour ce troisième derby moscovite, Dynamo-C.S.K.A. 55.000 spectateurs ont fait le déplacement au stade Dynamo. C'est peu, si l'on doit se reporter avec une certaine nostalgie aux 100.000 spectateurs qui s'entassaient il n'y a pas si longtemps dans les stades lors de ces derbys si populaires entre grandes équipes moscovites.

Par son standing actuel, Dynamo Moscou est en train de se concilier les faveurs du public. Car, en une semaine, ses rentrées sont passées de 13.000 (match contre Neftchi) à 55.000 (derby contre C.S.K.A.)

Ce match contre le champion comptait beaucoup pour Dynamo, car, en cas de victoire, l'équipe de Yachine se raffermissait en troisième position au classement général des matches aller, à une demi-longueur des leaders.

Et ce fut le cas.

La rencontre, longtemps équilibrée, devait peu à peu donner l'avantage à Dynamo. Déjà à la 60e minute, l'ailier gauche Evrujikhine lançait le jeune Kojemiakine qui manquait le but d'un rien.

Ce ne fut que partie remise.

Six minutes plus tard, de nouveau Evrujikhine passait en profondeur une balle en or à Echtrekov monté à l'attaque. Et l'arrière droit inscrivait brillamment son nom au palmarès des buteurs.

Pendant ce temps les leaders se raffermissaient, eux aussi, sur leurs positions. Le second, Ararat, sauvait son périlleux déplacement à Leningrad par un méritoire résultat nul (3-3) contre le Zénith local.

Le chef de file actuel du championnat Dynamo Kiev, revenait avec deux points précieux de Minsk, mais se faisait accrocher à domicile par un agressif Dynamo Tilissi (1-1) qui recherche en championnat un baume pour sa déconvenue en Coupe.

Mais il n'y a pas que les équipes de tête en championnat.

Il y eu un autre derby moscovite, celui entre les mal classés C.S.K.A. et Spartak.

Ce fut une belle empoignade de prestige devant quelque 25.000 spectateurs disséminés dans l'immense stade Lénine.

Mais il n'y eut de véritable match qu'une mi-temps. Spartak ouvrit le score à la **6e minute par Osiamine, C.S.K.A. égalisa à la 34e par Doudarenko. Les deux formations restent toujours très au-delà de leur standing habituel, ce qui ne laisse pas d'alarmer, car très bientôt le champion C.S.K.A. devrait faire son entrée dans la lice internationale en Coupe d'Europe des Clubs, tandis que Spartak aura à défendre le prestige du football soviétique, engagé pour la première fois en Coupe de l'U.E.F.A.**

Les matches aller du championnat touchent à leur terme, car il ne reste plus qu'une journée à jouer. Les positions actuelles devront servir de base de départ pour les matches retour qui suivront automatiquement sans période de vacances intermédiaire.

Aussi pour le moment l'intérêt se concentre-t-il sur les 1/2 finales de la Coupe qui opposent Spartak Moscou à Neftchi Bakou et Armée Rostov à Torpédo Moscou.

Demi-finales quelque peu insolites par le fait de l'absence des grandes équipes en tête de championnat comme Dynamo Kiev, Dynamo Moscou ou Ararat, qui toutes ont mordu la poussière en cours de tournoi.

Aussi, faire le moindre pronostic, serait des plus hasardeux.

(14e journée)

Dynamo Minsk	0	Dynamo Kiev	1
Dynamo Moscou	1	C.S.K.A.	0
Chakhter	3	Pakhtakor	3
Zaria	4	Kairat	1
Zenith	3	Ararat	3
Karpathes	3	Armée Rostov	1

(Matches en retard)

Dynamo Moscou	0	Neftchi	0
Dynamo Kiev	1	Dynamo Tbilissi	1
Dynamo Minsk	1	Torpedo Moscou	1
C.S.K.A.	1	Spartak Moscou	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev ..	21	14	8	5	1	17	6
2. Ararat Erevan ..	19	14	7	5	2	19	9
3. Dynamo Moscou	18	14	6	7	1	15	6
4. Neftchi Bakou ..	17	14	6	5	3	21	13
5. Karpathes Lwow	15	14	5	5	4	18	17
Kairat Alma-Ata	15	14	5	5	4	19	20
Dynamo Tbilissi.	15	13	6	3	4	10	12
8. C.S.K.A. Moscou.	14	15	4	6	5	14	15
9. Zaria Voroch. ..	13	14	4	5	5	15	12
10. Torpedo Moscou.	12	14	1	10	3	5	7
Dynamo Minsk .	12	15	2	8	5	17	20
Spartak Moscou.	12	14	2	8	4	12	15
13. Pakhtakor Tach.	11	14	2	7	5	10	20
14. Zenith Léningr. .	10	14	2	6	6	9	16
Armée Rostov ..	10	14	3	4	7	12	20
16. Chakhter Don. .	9	13	4	1	8	9	13

Buteurs : Markawy (Ararat), 9 ; Maloféev (Dynamo Minsk), 7 ; Bahichevski (Neftchi), 6.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

LES 22 MEILLEURS BULGARES 71

Décidément la recherche de la meilleure structure administrative des organisations sportives n'est pas terminée.

Témoin la toute dernière décision de l'Union des Sports, qui rompt la fusion des deux grands clubs de Sofia : Slavia et Locomotive, qui auront dorénavant une vie et une activité séparées.

Le communiqué du Comité Central de l'Union des Sports qui annonce cette décision souligne que ce n'est là nullement un abandon de la politique de concentration des moyens financiers et sportifs pour la création de puissantes organisations sportives qui aurait donné de très bons résultats ailleurs.

Le fait est toutefois d'importance pour le championnat de football, car tout aussi bien Slavia que Locomotive Sofia sont maintenus en Première Division.

Aussi, une décision en amenant une autre, la composition de la Première Division est portée de 16 à 18 équipes. Cela a fait le bonheur inespéré de Cernomoretz Bouras, qui avait terminé a l'avant-dernière place du championnat et qui, repêché in extremis, ne connaîtra pas la relégation.

On procède actuellement au partage des biens des deux clubs fusionnés. Et comme le nouveau championnat reprend bientôt on a procédé à la répartition du capital joueurs.

Slavia a sauvegardé son apport, soit les internationaux Siméonov, Chalamanov, Davidov, Grigorov, tandis que chez Locomotive évolueront dorénavant les nouvelles révélations du football bulgare Mikhaïlov et Guéorguiev, ainsi que l'ancien international Tikolev. Il reste de bâtir autour d'eux des formations dignes du passé de ces deux grands clubs de Sofia.

C'est à quoi vont s'employer les deux responsables techniques : Tachkov chez Slavia et Berkov chez Locomotive.

Le regretté Asparoukhov vient de connaître (post mortem) une ultime consécration (il vient de figurer parmi les 22 meilleurs joueurs 1971) qui vient d'être publiée par la Fédération bulgare.

C'est là une tradition et elle reflète assez fidèlement le contingent d'éléments sur lequel le sélectionneur et responsable technique Spassov va compter pour alimenter sa sélection nationale, tant en vue des matches de Coupe d'Europe contre la Hongrie et la France que pour monter une équipe valable pour les qualifications en Coupe du Monde face au Portugal, l'Irlande du Nord et l'île de Chypre.

Voici d'ailleurs cette liste des 22 meilleurs Bulgares 1971 établie par la Fédération :

Gardiens : Yordanov (C.S.K.A.), Tacev (Botev Vratsa) ;

Arrières latéraux : Gaïdarski (Levski), Velitchkov (Etar), Aladjov (Levski) et Penkov (Botev Vratza) ;

Arrières centraux : Pechev (C.S.K.A.), Jetchev (Levski), B. Kolev (C.S.K.A.) ;

Milieu du terrain : Bonev (oc. Plovdiv), Yakimov (C.S.K.A.), Paounov (Loc. Plovdiv) Sapinov (Marek) ;

Avant-centres : Jekov (C.S.K.A.), Asparoukhov (Levski), Mikhaïlov (oc. Sofia), Petkov Beroé) ;

Ailiers : Mitkov (Levski), G. Yassilev (Loc. Plovdiv), Ul. Vassilev (Akademik Sofia), Vesselinov (Levski).

Soit 13 joueurs de Sofia (6 de Levski Spartak), 5 de C.S.K.A., 1 de Loc. Sofia, 1 de Akademik ; 9 de province (4 de Loc. Plovdiv, 2 de Botev Vratza, 1 de Etar, 1 de Marek et 1 de Beroé (!) club de Seconde Division, qui vient seulement de monter en Première Division).

Ajoutons pour la petite histoire que le « vétéran » de cette liste s'avère être Yakimov (30 ans), suivi de Jetchev (29 ans), Jekov et le gardien Yardanov (27 ans), Penev (26 ans), tandis que plus jeunes sont les « bleus » Kolev et Velitchkov, âgés à peine de 20 ans.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

AJAX-NACIONAL : RIEN N'EST DÉCIDÉ!

AMSTERDAM. — Le match Ajax-Nacional aura-t-il lieu ? Les champions de Hollande ne refusent pas de se mesurer avec les champions uruguayens mais la date du match retour à Montévidéo est seulement le grand obstacle divisant les deux clubs.

Il est certain que le Comité médical d'Ajax a déconseillé aux Champions d'Europe de se produire en Amérique du Sud. Les conseillers craignent toujours des irrégularités pouvant nuire à la condition des joueurs hollandais au moment même où la compétition est à peine commencée. Cependant, la direction d'Ajax impressionnée par les interventions de l'UEFA et la Fédération hollandaise, le tout sur les instances de la Fédération uruguayenne, avait repris la semaine dernière les conversations avec les dirigeants de Nacional, le club américain ayant enregistré un refus de la part de la Fédération uruguayenne pour disputer les deux matches en Europe s'est déclarée d'accord pour rencontrer les Hollandais le 9 septembre à Amsterdam et a pris connaissance des desiderata des champions d'Europe lesquels proposent les dates du 24 novembre, 1er, 8 et 15 du mois de décembre, le programme d'Ajax étant trop chargé pour disputer le match retour pour la coupe mondiale avant le 31 octobre. Le président Gustav Wiederkehr de la UEFA comprenant les difficultés du club d'Amsterdam s'est déclaré d'accord pour faire une entorse au règlement et prolonger le terme pour le match retour jusqu'à la fin de l'année. Les délégués de Nacional quittèrent alors Amsterdam et refusèrent de prendre contact directement par téléphone avec le président Wiederkehr. Or, la semaine dernière, le patron de Nacional a adressé un télégramme à la direction d'Ajax, sommant les champions d'Europe de disputer le match retour à Montévidéo avant le 31 octobre prochain sinon de payer une amende de 50.000 dollars.

Ajax, conscient de son droit et de la déclaration du président de l'UEFA décida alors de ne pas jouer en face de Nacional, décision que tout le pays regrette. Voici donc la raison exacte du désaccord divisant Ajax et Nacional. Le président de l'UEFA interviendra-t-il in extremis ? Il faut l'espérer car il serait injuste qu'on interprète à tort la résolution d'Ajax. Il est incompréhensible que Nacional n'ait pas pris contact avec la Fédération européenne pour avoir confirmation de l'allégation d'Ajax.

A la dernière heure, nous apprenons que les deux matches Feyenoord-Olympiakos se dérouleront à Amsterdam, à condition, toutefois, que la Fédération européenne donne finalement son accord.

Bien sûr, le refus de la formation d'Amsterdam pour jouer en face de Nacional a fait beaucoup de bruit en Hollande. Déjà, Feyenoord, tenant de la Coupe mondiale, a proposé par le truchement de coach appel, de disputer à la place d'Ajax cette fameuse Coupe mondiale. Peut-être Feyenoord a-t-il fait la proposition sans aucune intention de rivalité mais il est exclu que la FIFA donne suite à l'idée du grand club de Rotterdam.

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

FAR ET MAS POUR UNE COUPE

CASABLANCA. — La Fédération marocaine avait certainement eu une heureuse idée en faisant jouer, en nocturne, dans la semaine, les deux demi-finales de la Coupe du Trône au stade d'honneur de Casablanca, vingt-cinq mille spectateurs, dont vingt mille payants, pour une recette de près de 10.000.000 d'A.F., prouvant le succès de cette réunion. Il y avait de l'ambiance et les spectateurs ne furent pas déçus ni par la qualité, ni par la quantité pourrait-on dire. Les deux rencontres se jouaient au finish et, effectivement, il fallut avoir recours, pour toutes deux, à la prolongation d'abord et aux penalties ensuite pour savoir qui seraient les qualifiés. C'est vers deux heures du matin que l'on connaissait enfin les décisions. Les acharnés du football étaient sur leurs gradins depuis huit heures du soir, mais ils n'eurent pas à le regretter.

Ainsi, les F.A.R. de Rabat et le M.A.S. de Fès joueront la finale de la Coupe du Trône, fixée à dimanche prochain.

Dans le premier match, Beni Mellal a chèrement vendu sa peau mais, incontestablement, ce soir-là, les F.A.R. ont joué en champion et si le score n'était pas plus fort à l'issue du temps réglementaire, il faut y voir la malchance et le manque d'efficacité des avants.

Les F.A.R. imprimèrent pourtant leur rythme de jeu pendant tout le début de la rencontre. Il fallut bien longtemps à Beni Mellal pour, enfin, parvenir à desserrer l'étreinte et faire jeu égal avec son adversaire. Après quatre-vingt-dix minutes de jeu, les deux formations étaient sur la même ligne, 0 à 0. Pour Béni Mellal, Oualad, Alibou, Babaye, surtout, avaient manqué des occasions magnifiques, mais Abdelkader, Kordassa, Ghazouani pour les F.A.R. avaient fait de même.

C'est dans la deuxième phase de la prolongation, à la cent seizième minute, que le score était enfin ouvert pour les militaires, grâce à Kordassa.

VIDINIC QUITTE LE MAROC

CASABLANCA. — C'est confirmé, Blagoiev Vidinic quitte le Maroc après deux ans d'activités, dont quinze mois comme entraîneur de l'équipe nationale.

Vidinic doit passer quelques semaines à Belgrade dans sa famille, puis aller prendre son nouveau poste au Congo-Kinshasa.

PETER SCHNITTGER ET LES CAMEROUNAIS

Les bouchées doubles à Vittel

VITTEL. — A quelques six mois de la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations, les huit qualifiés (Cameroun, Soudan, Maroc, Mali, Togo, Congo-Kimshasa, Congo-Brazzaville et Kenya) préparent avec beaucoup de sérieux leur participation à cette manifestation au sommet.

Pour sa part, le Cameroun, pays organisateur, a décidé, pour aguerrir son équipe nationale, de l'envoyer en Europe. Une tournée de près de deux mois qui, après la France, devrait conduire les hommes de Peter Schnittger en Allemagne fédérale, en U.R.S.S. et en Suisse.

Première étape : Vittel ; depuis le 15 juillet jusqu'à la fin du mois, ils sont au Centre de préparation olympique.

Pour eux pas de rencontres importantes au cours de leur séjour en France. C'est ce qu'en a décidé le coatch allemand Peter Schnittger, ancien entraîneur de l'équipe nationale de Côte-d'Ivoire, et qui, depuis juillet 1970, se trouve au Cameroun : « Pour nous cette tournée, d'une manière générale, est un voyage d'observation. Il faut que les joueurs voient comment s'entraînent notamment les équipes européennes. Tout ce que je leur dis au cours des stages est très théorique malgré la projection de certains grands films de Coupes du Monde. Il faut donc qu'au contact de certaines grandes équipes nos sélectionnés puissent saisir la dure réalité du football moderne. » Et ce qui disait « Peter » j'ai pu m'en rendre compte en vivant quarante-huit heures avec les internationaux Camerounais. Dire que le moral n'y est pas serait faux. Mais affirmer que tout va pour le mieux dans cette jeune formation serait assez loin de la vérité.

(Ph. La Heurte).

Eteme, le canonnier du Cameroun

CONDITION PHYSIQUE AVANT TOUT

Peter Schnittger est un homme qui sait ce qu'il veut. Pour lui le joueur africain, malgré toutes les qualités que l'on lui reconnaît volontiers, manque d'une bonne condition physique. Et le point numéro un de son programme de préparation est un entraînement rationnel devant permettre à ses « gars » d'acquérir cette résistance qui est l'un des atouts majeurs du footballeur moderne.

Et c'est là où l'unanimité est loin d'être constatée parmi les joueurs. L'Africain, jongleur, dribbleur né, conçoit difficilement un entraînement sans ballon. Pour lui qui a « toujours tapé dans une balle » adresse et volonté suffisent pour faire la décision. Ce sont certes des qualités nécessaires, mais la résistance qui ne s'acquiert qu'au cours de longues, nombreuses et dures séances d'entraînement n'est pas en général le point fort de nos footballeurs. Ce qui explique sans doute le peu d'enthousiasme des joueurs quand il leur faut suivre certaines séances de travail.

Et l'entraîneur allemand, qui en a vu d'autres, notamment en Côte-d'Ivoire, reste inflexible : « J'ai actuellement des petits problèmes avec mes joueurs. Je crois qu'ils n'ont pas encore compris l'importance de leur tâche. Ce sont des ambassadeurs. Ils représentent l'élite du football de leur pays et une élite doit travailler beaucoup plus que le joueur moyen. Ce qu'ils ne semblent pas avoir bien compris. Mais je pense qu'en s'entraînant avec des équipes comme le F.C. Cologne ils comprendront l'importance du sérieux d'une préparation. »

UN REPORTAGE DE
PIERRE ZOGO

LES CAMEROUNAIS AU MICROSCOPE

Malgré ces petits problèmes qui, nous l'espérons, seront bien vite résolus, Peter Schnittger croit aux chances du Cameroun en Coupe des Nations. Parmi les présélectionnés, de nombreux jeunes, pétris de qualités, mais manquant encore quelque peu d'expérience, et des joueurs confirmés dont la réputation, en Afrique du moins, n'est plus à faire : Léa, Bassenguen, Eteme, Tsebo, Ayissi ou Manga-Onguené sont quelques-uns de ces hommes forts grâce auxquels Schnittger veut frapper un grand coup à Yaoundé.

Les autres doivent s'améliorer au cours des tournées ou stages prévus d'ici à février 1972. La détermination et le sérieux avec lesquels certains d'entre eux suivent les entraînements permettent à Schnittger d'être confiant.

GARDIENS

« Les deux gardiens, Egoué et Essombé, sont presque de même valeur. Je n'ai pas encore fait mon choix. Le problème c'est qu'ils sont un peu fantaisistes dans leur interceptions, encaissant ainsi des buts faciles. Mais tous deux ont de très bons réflexes et savent anticiper l'action de l'adversaire.

Essombé (vingt et un ans) est un garçon très calme. Ce qui lui permet d'influencer parfois favorablement ses camarades. Egoué (vingt-quatre ans), par contre, est un peu nerveux, mais je ne l'ai jamais vu craquer au cours d'un match. Ce ne sont certes pas des gardiens de la classe des Menzah (Ghana), Azziz (Soudan) ou Azzaz (Maroc), mais ils sont très perfectibles.

ARRIERES

« J'ai fait appel à deux nouveaux éléments dans l'équipe comme arrières latéraux : Kaham (Aigle) et Bekombo (Caïman). Tous les deux ont presque le même jeu. Ils sont très jeunes encore, n'ont certes pas beaucoup d'expérience mais beaucoup de volonté de bien faire et beaucoup de moyens physiques. Ils sont rapides et ont le sens du jeu. Le problème, d'une façon générale, pour les défenseurs, est le tacle. Ils ne savent pas tacler parce qu'ils ont peur de se faire mal. Cela est dû au fait qu'à Yaoundé notamment le terrain du Stade Militaire est en terre battue.

Pour les défauts : ils ne savent pas construire une action. Quand ils sont en possession de la balle ils pensent que leur rôle consiste à dégager le plus loin possible. D'autre part, ils ne savent pas faire le marquage individuel pendant 90 minutes si cela est nécessaire. Mais là c'est dû au manque de condition physique.

Au centre ,avec Akono et Nlend notamment pas trop de problème. Sauf un certain manque de discipline, Mais j'espère qu'ils vont changer pour le bien de l'équipe. »

DEMIS

« C'est le point noir de l'équipe. Il n'y a pas au Cameroun de joueur qui puisse exprimer son caractère sur le terrain pour influencer dans le bon sens ses partenaires, qui peut construire, temporiser, accélérer le jeu. Le seul peut-être est Tsebo qui non seulement a le sens du jeu, la résistance, mais qui peut également tirer des 30 mètres. Je l'essaie actuellement comme « libero ». Je pense que c'est sa véritable place au reux aux environs des 16 mètres. Le troisième, Léa, est lieu de demi droit. Il y a également Bassenguen, le capitaine qui, malgré ses vingt-huit ans, reste l'un des meilleurs milieux de terrain que nous ayons, et N'dongo qui a beaucoup de moyens physiques mais manque encore d'expérience. »

AVANTS

« Les points forts sont les deux ailes avec Moutassié et N'doga. Ils sont très rapides, dribblent bien. Ils me donnent beaucoup d'espoir. Pour le centre, je suis quelque peu ennuyé car il y a trois joueurs. Deux qui ont le même style (Etémé et Ayissi). Ce sont des joueurs de pointe. Ils ne peuvent pas aller chercher la balle au milieu du terrain. Cela est dû surtout à leur manque de résistance. Mais ils sont très dangerapide. C'est l'un des rares joueurs qui peut porter la balle de la ligne médiane aux 16 mètres. Mais il manque de puissance de tir.

(Ph. La Heurte).

Bassenguen, Peter Schnittger, Atangana, Ottou : l'état-major camerounais.

Pour les inters, Manga-Onguéné et Owona ont beaucoup de qualités mais manquent de résistance. Pour Manga, joueur longiligne, qui ne peut rester en pointe et doit renforcer le milieu de terrain, c'est un gros handicap. Mais il a un bon tir. Ce qui arrange les choses. »

ET LES PROS ?

Lors de son passage à Paris, Peter Schnittger a pu prendre contact avec quelques-uns des joueurs camerounais évoluant en France. Kotoko, Joseph, Abossolo. Au Cameroun il avait vu le Monégasque Koum (en vacances).

L'équipe du Cameroun sera-t-elle renforcée comme à Khartoum en 1970 ? Schittger semble embarrassé pour répondre : « Une chose m'ennuie : c'est qu'ils n'ont pas pu effectuer cette tournée avec nous. Je ne sais donc pas s'ils peuvent valablement s'incorporer dans l'équipe. D'autre part les matches ayant lieu en février, c'est-à-dire à la fin de la trêve hivernale, je ne suis pas sûr qu'ils puissent se libérer. Enfin est-il juste de donner les places de joueurs qui ont suivi de longs mois de stages à des éléments extérieurs ? Mais comme il me faudra présenter à Yaoundé l'équipe la plus forte possible, je ne sais vraiment pas quoi vous répondre. »

MAROC-SOUDAN-MALI FAVORIS

Il est certain qu'à Yaoundé les places en finale seront chères. Les huit qualifiés dans l'ensemble sont des formations dont la réputation sur le plan africain n'est plus à faire et l'entraîneur du Cameroun se rend parfaitement compte de la difficile tâche qui attend ses joueurs : « Pour moi les grands favoris seront le Maroc et le Soudan qui détient la Coupe. Ils ont plus l'expérience des grandes confrontations internationales qui nous. Le Mali qui est une équipe très disciplinée sera difficile à battre. Le Togo pourra jouer les troubles fêtes tout comme le Kenya. Mais il faudra également se méfier du Congo-Kinshasa. Quoi qu'il en soit, si mes joueurs sont disciplinés, volontaires et décidés à faire le maximum pendant ce stage et à rester sérieux à leur retour au Cameroun jusqu'à la Coupe, eh bien nous pourrons faire de bonnes choses ! Mais pour cela il faut le concours de tous : clubs, dirigeants, etc. pour que je puisse avoir les gars le plus souvent possible en stage. Cèest dur, certes, mais les autres pays le font, pourquoi pas nous ? »

Confidentiel monde

LA COTE POUR L'AUSTRALIE ET ISRAËL

SYDNEY. — Sauf surprise, l'Autralie et Israël, comme en 1970, doivent disputer la finale de la zone qualificative Asie/Océanie de la Coupe du Monde 1974.

Il est probable qu'en créant les quatre sous-groupes qui forment l'immense groupe Asie/Océanie, la FIFA a classé l'Australie et Israël comme têtes de séries, évitant que les deux plus fortes nations de la région se rencontrent avant la finale de zone.

Si la logique est respectée, l'Australie terminera en tête du sous-groupe 1, après avoir au préalable éliminé la Nouvelle-Zélande dans un premier sous-groupe océanique.

Le second sous-groupe doit être enlevé facilement par Israël, le troisième par l'Iran, tandis que le Japon et la Corée du Sud s'entrebattront dans le quatrième sous-groupe.

En demi-finale, l'Australie serait alors opposée à l'Iran, qu'elle a battu 2-1 à Téhéran en novembre 1970, et Israël, en principe, doit être trop fort pour les Coréens ou les Japonais.

Rappelons que les 17 nations d'Asie et d'Océanie, chiffre d'inscrits record pour la Coupe du Monde, ont été réparties ainsi :

Sous-groupe 1 : Inde, Indonésie, Syrie, vainqueur Australie-Nouvelle Zélande.

Sous-groupe 2 : Israël, Thaïlande, Malaisie, Philippines.

Sous-groupe 3 : Japon, Corée du Sud, Sud-Vietnam, Hong Kong.

Sous-groupe 4 : Iran, Kuweit, Ceylan, Irak.

Il y a de fortes chances que l'Australie et la Nouvelle-Zélande ouvrent le bal en Coupe du Monde car elles doivent se rencontrer à Sydney le 10 novembre cette année et à Wellington le 14 novembre. Les deux voisins du Pacifique Sud auront donc l'honneur de donner le coup d'envoi de la prochaine Coupe du Monde.

Le tirage au sort a été généralement bien accueilli en Asie, sauf à Seoul et à Tokyo, car Coréens et Japonais en ont assez d'avoir toujours à se rencontrer en Coupe du Monde et aux Jeux Olympiques parce qu'ils sont voisins.

L'Australie a demandé de mettre sur pied en juin prochain son tournoi qualificatif à Sydney, mais comme l'Indonésie tient aussi à l'organiser à Djarkarta, la FIFA tranchera.

Le sous-groupe 2 aura probablement lieu à Kuala Lumpur ou à Bangkok, le sous-groupe 3 à Téhéran et Tokyo ou Hong Kong organiseront le quatrième sous-groupe.

A l'heure actuelle, il semble bien que l'Australie et Israël ont les plus fortes chances de se qualifier pour l'Allemagne de l'Ouest.

Les outsiders les plus sérieux paraissent être l'Iran et la Corée du Sud (ou le Japon), mais attention à la mystérieuse Syrie, dont ce sera la première sortie en Asie, et dont personne ne connaît grand-chose si ce n'est que quelques rares résultats contre des équipes de l'Est.

A noter dans la très dense zone asiatique l'absence de la Corée du Nord, qui a sacrifié la Coupe du Monde au tournoi olympique où elle espère refaire le coup de la Coupe du Monde 1966.

La Coupe du Monde a bel et bien conquis l'Asie, comme le chiffre record de participants le démontre, mais dans l'avenir immédiat ce sont les tournois préolympiques qui accapreront l'intérêt des nations asiatiques. Israël, Corée du Nord et Corée du Sud devraient se qualifier pour Münich.

Lou GAUTIER.

"GOAL GIRL" 71

Lynne Charlton a 18 ans. Elle vient d'être élue « goal girl » de l'année en Angleterre et a reçu un chèque de 100 livres des mains de Ian Hutchinson. La nouvelle reine porte les couleurs de Newcastle, son club préféré.
(Photo U.P.)

Les Italiens reprennent (doucement) leur préparation cette semaine avec un Rivera toujours à l'aise

■ L'ailier droit de Saint-Etienne Samardzic a passé quelques jours à Belgrade en s'entraînant sérieusement avec ses amis de Partizan.

■ « L'éternel remplaçant » de Paco Gento au Real, Manolin Bueno, vient de signer à Séville. Attendre douze ans que le vieux lion prenne sa retraite et partir ailleurs alors que la voie est libre, tel est le destin de Bueno qui, à dix-neuf ans, était champion du monde des clubs en battant le Penarol de Montevideo en 1960.

■ Larbi Ben Barek vient de signer un contrat avec Malaga. Ben Barek sera l'entraîneur en second après le Hongrois Janos Kalmar.

LE PELERIN DE L'ARBITRAGE

La F.I.F.A. a signé un contrat avec M. Diego De Leo de Vicence (Italie) qui assume la tâche d'instructeur d'arbitres en CONCACAF et éventuellement dans les pays d'Amérique du Sud désireux de bénéficier de tels services de la F.I.F.A. M. Diego De Leo est un ancien arbitre international bien connu ; il a aussi dirigé des écoles d'arbitres nationales dans divers pays de la CONCACAF et de l'Amérique du Sud. Il est membre de la Liste des instructeurs et conférenciers pour cours d'arbitres de la F.I.F.A.

M. Diego De Leo a commencé son travail le 1er juin. A son programme :

19 juillet-14 août : Salvador ;
14 août-31 août : Costa Rica ;
31 août-13 septembre : Antilles néerlandaises ;
13 septembre-25 septembre : Barbade ;
25 septembre-12 octobre : Trinidad ;
12 octobre-6 novembre : Porto-Rico ;

Après le 31 juillet, les services de l'instructeur d'arbitres de la F.I.F.A. seront également offerts aux pays de l'Amérique du Sud.

■ A Chypre, un joueur fait un peu figure de martyr. Il s'agit d'Alkiviades, le gardien de la sélection chypriote et du club Epa Larnaka. Le malheureux a encaissé la bagatelle de 150 buts en trois ans !

■ Comme les arbitres argentins sont mal protégés et qu'ils en ont assez de recevoir des cailloux sur la tête, ils ont décidé de faire grève lors du premier acte du championnat « Metropolitano » qui débutera (on ne sait pas comment ?) le premier dimanche d'août.

■ Le tournoi Juan Gamper de Barcelone se déroulera les 24 et 25 août. Y participeront : Barcelone, Bayern Munich, Honved et Chacarita Juniors.

■ Manchester United joue de malchance. Son terrain vient d'être suspendu pour deux journées de championnat. Il devra jouer contre Arsenal et West Bromwich sur un stade situé à 19 km de la ville.

■ L'Etoile Rouge de Belgrade refusera tout départ pour l'étranger. Une exception pourtant avec Stevan Ostojic qui a déjà joué une saison à Monaco.

LE JONGLEUR DE SKOPLIE

Il a jonglé avec un ballon pendant sept heures et demie sans qu'il touche terre. Au total 37.890 touches des deux pieds et de la tête. Un joli record pour l'étudiant de Skoplie, Dusan Stojanovski, que l'on voit (à gauche), sur notre photo en compagnie de Zec, l'entraineur de Partizan.

■ Le puissant arrière de la sélection espagnole et de Valence, Anton, vient de se marier. Comme il avait été blessé à Moscou lors du match U.R.S.S.-Espagne, il portait encore un plâtre de la cheville à l'aine. Mais quelle ne fut pas sa surprise à son arrivée à l'église de voir que le prêtre, lui aussi, portait un volumineux plâtre ! Pas pour les mêmes raisons car l'honorable ecclésiastique avait été victime d'un accident de la route !

■ Comme son ancien club, Saragosse, se débat dans une situation financière peut reluisante et fait appel aux « Manos » pour qu'ils se fassent « socios » du club, l'actuel Barcelonais Miguel Angelo Bustillo vient d'envoyer son accord comme nouveau « socio » de Saragosse. Un bien bel exemple de fidélité !

POUR GAGNER DU TEMPS

Lu dans le mensuel publié par la F.I.F.A., une évolution dans le rôle de ramasseur de balles :

« Afin d'éviter un retard inutile lors de la remise en jeu quand le ballon a traversé les lignes du terrain, la Fédération argentine a décidé que lors de tous les matches de la première division six garçons chargés de ramasser les ballons seraient placés le long des lignes de touche, deux de chaque côté du terrain et deux derrière chaque ligne de but. Ces garçons doivent avoir des ballons de réserve à disposition vérifiés à l'avance par l'arbitre pour qu'ils correspondent aux dispositions des lois du jeu en ce qui concerne le poids, la circonférence et la pression de l'air.

« Dès que le ballon en jeu traverse la ligne, le jeune garçon le plus proche du joueur devant lancer ou botter le ballon pour le remettre en jeu donne un ballon au joueur.

« Ainsi les interruptions de jeu ont pu être réduites à un temps minimal, ce qui favorise la continuité du jeu. »

■ Fernando Riera a pris en main les destinées du club Boca Juniors de Buenos Aires. Il en sera le « tecnico » et touchera 500.000 pesos vieux (soit 8.500 F) par mois, primes en sus bien sûr.

■ « Garrincha » est de passage en Espagne. Il en a profité pour s'entraîner avec le Real et a revu avec émotion le « vieux » Gento.

L'EIRE BROIE DU NOIR

Un « vent de désespoir » a frappé la République d'Irlande, qui se trouve dans le même groupe que la France et l'U.R.S.S. dans les éliminatoires de la Coupe du Monde ! L'Eire n'a jamais atteint la compétition finale (elle fut battue 5-3 et 1-0 par la France en 1953) et il semble qu'une fois de plus l'équipe du trèfle subira une mort prématurée.

L'esprit du football Irlandais est au plus bas. En effet, l'Eire n'a pas obtenu une victoire en 18 matches ! Sa dernière victoire fut un succès sensationnel contre la Tchécoslovaquie à Prague (1967). Paradoxe : elle n'a pas remporté un match chez elle depuis 1966 (aux dépens de la Turquie) !

Dans son groupe du Championnat d'Europe actuel l'Eire occupe la dernière place derrière l'Autriche, la Suède, et l'Italie. Lors de son dernier match elle a été humiliée à Dublin par l'Autriche qui remporta une victoire flatteuse (4-1). Mais avant cette défaite, l'équipe du trèfle avait montré un peu de sa valeur contre l'Italie qui avait obtenu un succès difficile (2-1).

On doit ajouter aussi que la Suède a été tenue en échec (1-1) à Dublin l'année dernière et que l'Eire a joué une partie honorable à Berlin où elle a été battue par un seul but d'écart (1-0) avant le départ des Allemands pour le Mexique en 1970.

Le grand problème en Irlande est l'exil des meilleurs joueurs vers les clubs anglais. Il y a des Irlandais de classe exceptionnelle comme Giles (Leeds), Heighway (Liverpool) et Dempsey (Chelsea), mais, trop souvent, ils sont indisponibles, blessés ou trop fatigués pour servir leur pays. C'est injuste. On espère ici que la FIFA fera quelque chose pour aider les petites nations.

En raison des difficultés qu'il rencontre pour aligner une équipe de valeur, l'entraîneur national irlandais Meagan a quitté son poste. Qui lui succédera ? La question reste posée. Il aura en tout cas une tâche terriblement ingrate.

■ On parle beaucoup à Barcelone du retour de l'Anglais Vic Buckingham, mais comme manager général cette fois. Pour l'heure il se remet d'une délicate opération car il souffrait d'une hernie discale.

■ Vladimir Durkovic, ancien arrière de Saint-Etienne, fera désormais le bonheur de Sion. Un Yougoslave l'a précédé dans l'équipe suisse, Djordje Korac, ancien gardien de Radnicki de Belgrade. Korac est le frère du grand basketteur Radivoje Korac, mort dans un accident de voiture. Djordje Korac est aussi un peintre très apprécié en Yougoslavie.

■ Revoilà Sekularac ! Il a déclaré : « Je voudrais terminer ma carrière en France. Mon contrat expire en juillet et je suis prêt à prouver ma valeur actuelle. Je quitterai la Colombie pour l'Europe dans quelques jours. »

■ L'entraîneur du champion yougoslave Hajduk Split, Slavko Lustica, a déclaré : « Valence, notre adversaire en Coupe des Champions, est une grande équipe. Mais Hadjuk se qualifiera car le match-retour aura lieu à Split. »

■ Le 29 août les 35 équipes de Première et Deuxième Divisions (Torino, le tenant, étant exempt) vont commencer la Coupe d'Italie.

■ Riva, Rivera, Mazzola et les meilleurs joueurs italiens sont tombés d'accord : leur syndicat demande une sorte de participation à la gestion de clubs professionnels et une plus haute dignité humaine dans leur profession.

■ Le saviez-vous ? Alberto Spencer est le seul joueur d'une équipe d'Uruguay qui ait réussi à marquer un but sur la pelouse de Wembley. Il faut dire que Spencer est équatorien. Pour l'heure il joue au Barcelone de Guayaquil. A ses moments perdus il est consul d'Equateur à Montevideo !

VIVE LA COUPE D'OCEANIE !

La ligue de Nouvelle-Calédonie a invité Sir Stanley Rous à ouvrir solennellement la première coupe d'Océanie à Nouméa, le 30 octobre. Le président de la F.F.F. recevra aussi une invitation pour assister à la grande semaine mise sur pied par la Confédération d'Océanie. Six équipes participeront à la Coupe d'Océanie : l'Australie, la Nouvelle-Zélande, Tahiti, la Nouvelle-Calédonie, Fidji et les Nouvelles-Hébrides.

Deux matches par jour seront joués au coquet stade de la Route de Magenta, construit pour les jeux du Pacifique Sud de 1966, soit dans l'après-midi, soit en nocturne, du 30 octobre au 6 novembre, jour de la finale. La ligue néo-calédonienne escompte un large succès populaire et espère remplir les dix mille places assises du stade tous les jours.

La sélection calédonienne pense être sérieusement renforcée par la présence de joueurs calédoniens opérant en France, tels Charles et Moise.

L'équipe néo-calédonienne est en pleine préparation pour les jeux du Pacifique Sud en septembre à Tahiti. Le 18 août la Nouvelle-Calédonie disputera un match à Sydney contre l'équipe nationale d'Australie, puis rencontrera deux équipes de clubs de Sydney. Dix jours plus tôt, Hakoah, le club champion d'Australie, disputera deux matches à Nouméa contre la sélection de la Nouvelle-Calédonie.

■ La crise économique qui a frappé l'Italie a eu des reflets aussi sur le football : la saison 1971-1972 verra ainsi 500 footballeurs sans travail. Le chef du syndicat, l'avocat Campana, a conseillé aux joueurs employés de ne pas être trop exigeants pour les primes de fidélité.

■ Le Milan A.C. a décidé de montrer son budget à trois joueurs : Rivera, Schnellinger et Cudicini, qui seront toujours informés de la vie économique du club. Cela pour fixer les primes et les mensualités d'une façon réaliste.

■ Les joueurs de l'Inter ont demandé à leur président d'avoir, pour la Coupe d'Europe, un pourcentage sur les recettes à la place des primes habituelles.

■ Le docteur Toba, ancien sélectionneur de l'équipe d'Espagne, sera entraîneur d'Oviedo (Division II). Il avait pourtant juré qu'on ne l'y reprendrait plus !

■ L'A.S. Rome a été frappée d'une amende d'un million d'anciens francs pour les désordres créés par ses tifosi lors du match contre Blackpool.

■ Del Sol et Suarez, la vieille garde espagnole du calcio, ont renouvelé leur contrat avec l'A.S. Roma et la Sampdoria de Gênes. Del Sol a demandé 50 millions de lires par an !

■ Ancien international yougoslave, Boba Mihailovic (Partizan), a signé un contrat d'une saison pour entraîner Nuremberg.

LA VALSE DE L'ETE

La difficile situation financière dans laquelle se trouvent les clubs de première division professionnelle yougoslave les a obligés à créer une nouvelle compétition durant la trêve d'été. C'est la Coupe des champions yougoslaves. Depuis la guerre, il n'y a que six formations qui ont gagné le championnat : l'Etoile rouge, Partizan, Hajduk, Dinamo, Vojvodina et Sarajevo, et ces six équipes ont formé une petite ligue. Elle « joue » les mercredis ou jeudis et remplit la caisse des clubs surtout dans les régions touristiques.

C'est la troisième édition de la Coupe d'été des champions. Qui gagnera après Partizan et Vojdina ? Cette intéressante compétition a commencé le 25 juillet et se poursuivra jusqu'au 5 août.

Une autre initiative : la coupe de toutes les équipes qui ont gagné la Coupe yougoslave (matches joués tous les mercredis libres durant le championnat).

Le championnat yougoslave commencera lui le 22 août et se terminera le 12 décembre. Entre le 5 août et le 22 août, pas mal d'équipes yougoslaves partiront à l'étranger pour gagner « quelques » dollars et se préparer pour la nouvelle saison.

L'Etoile rouge jouera en Espagne. Partizan a refusé une tournée au Mexique, mais a accepté un ou deux matches en Grèce. Zeljeznicar a conclu une série de rencontres en U.R.S.S. Dinamo était au Canada, mais après la Coupe d'été des champions la formation de Tchaikowski ira encore une fois à l'étranger. Il est intéressant de noter que le fils de Tchaikowski a fait le voyage avec son père et Dinamo. Pendant une rencontre il est entré dans l'équipe de Dinamo et a marqué deux buts. Le garçon a vraiment du talent !

Sarajevo a engagé un nouvel entraîneur, Abdulah Gegic, qui était en Turquie où il a obtenu un grand succès. Ainsi Sarajevo jouera peut-être quelques matches en Turquie.

Vojvodina est toujours bien reçu en Hongrie où la formation de Novi Sad et de Boskov n'a que des résultats positifs.

Voyez il n'y a pas de morte-saison en été. Ni en hiver ! Il est vraiment difficile de vivre du football...

Qui reconnaîtrait Maïer dans ce costume de guerrier turc ?

(Alain FONTAN)

L'URUGUAY VEUT JOUER A PARIS

Notre chronique hebdomadaire est datée cette semaine de Montevideo.

L'HIVER austral s'est installé sur la pampa. Un vent glacé souffle en permanence, tantôt de la Pantagonie, tantôt des Andes lointaines. Les vagues courtes et limoneuses du Rio de la Plata balaient les plages désertes de Pocitos et Carrasco. Montevideo a la grippe.

« Jamais l'Uruguay n'a été si mal », pour reprendre l'expression de l'homme de la rue. Politiquement, économiquement et socialement.

« Le football est si étroitement lié aux choses de la vie uruguayenne que la crise ne peut être qu'aiguë », selon M. Americo Gil, président de la Fédération (Association de Football d'Uruguay). « Cette industrie qui devrait être florissante connaît une époque difficile. Notre entité, poursuit cet homme aux cheveux blancs et à l'activité débordante, ne met cependant aucune entrave à la bonne gestion des clubs professionnels : elle reçoit un pourcentage n'atteignant jamais plus de 10 % sur les rencontres, même les plus importantes. »

Pour l'instant, ce n'est pas le cas. Nous assistons à un match qui compte certes, avec la présence de « Nacional », champion d'Uruguay et champion d'Amsud, mais aussi avec la petite équipe de River Plate, la lanterne rouge. Il s'agit donc d'un match fort banal, sauf pour le président Gil, qui milita longtemps au sein du Comité directeur de River, et s'attendrit un peu sur les exploits de « sa » formation. « Je suis un président très partial », affirme-t-il en souriant.

— De quoi vivent les petites équipes ?

— De leurs matches avec les grandes.

C'est M. Juan Carlos Bracco, secrétaire des Relations publiques de la Fédération qui répond. Le drame, c'est que les « grands » sont deux, en Uruguay.

— Pourquoi n'élargissez-vous pas votre championnat à l'image du Chili, en y introduisant des villes de province comme Salto, Paissandu et Ribeiro ?

— Ces villes dépendent d'une autre entité : l'Organisation du Football de l'Intérieur (OFI) et les équipes sont amateurs dans ces régions. Toutefois, le règlement autorise à présent les rencontres entre les « pro » et les joueurs de cette organisation. Toutefois, les clubs de province sont habitués à leur routine, et l'esprit régionaliste de certains dirigeants fait en sorte qu'ils ne sont guère convaincus, ou décidés à changer. Il faudrait en bavarder longuement, et établir une sorte de dialogue permanent pour y parvenir. »

QUI prendra l'initiative ?

« Le problème le plus grave de notre football « pro » est lié au bloquage du prix des entrées, assimilé aux spectacles culturels, par contre l'absence de liberté à propos de la valeur des entrées complique énormément la situation. »

Quand doit jouer la sélection celeste ?

Le président Gil qui dirigeait en 1950 la délégation uruguayenne qui ramena la Coupe du Monde de Rio, à l'issue d'une finale homérique contre le Brésil, fait la moue : « Nous aurons un programme réduit, cette année. Peut-être jouerons-nous à Buenos Aires le 14 juillet contre l'Argentine, puis deux rencontres, l'une avec le Paraguay et l'autre contre le Chili, durant le dernier trimestre de l'année. Par contre, en 1972, nous envisageons une tournée en Europe. Deux rencontres sont déjà arrêtées contre l'Allemagne Orientale, les 14 et 18 juin. Mais nous aimerions jouer avant dans les pays latins, peut-être en Grèce, et surtout à Paris et à Bruxelles. Pensez-vous que ce soit possible ? »

La réponse est à M. Jacques Georges et aux dirigeants de la F.F.F.

« Au retour d'Europe, vers le 20 juin, poursuit le président Gil, nous disputerons la « Petite Coupe du Monde » organisée par le Brésil. Je crois d'ailleurs que nous entrerons seulement dans la phase finale, comme les sélections ex-championnes du Monde (Allemagne, Italie, Angleterre).

Pourquoi la sélection tricolore qui participera aussi à ce grand tournoi brésilien, ne jouerait-elle pas à Montevideo contre l'Uruguay, ensuite ?

« Ce serait un grand succès, affirme M. Bracco. La France n'est pas venue en Uruguay depuis 1930, pour la première Coupe du Monde. Au cas où nous pourrions jouer en France en juin, le match retour se ferait sur la base de la réciprocité. »

FRANCE FOOTBALL

Bernard LECH :

"Et si je rejoignais Georges en équipe de France ?"

Q. — Pourquoi votre choix s'est-il porté sur le Stade de Reims ? Dans quelles conditions votre transfert s'est-il effectué ?

— J'ai hésité longtemps avant de choisir Reims, beaucoup de clubs, dont Sochaux, m'ayant fait des propositions. Si j'ai finalement opté pour Reims, c'est d'abord pour une question financière, ensuite pour une question d'ordre sentimental. A Reims jouaient depuis un ou deux ans quelques-uns de mes amis du R.C. Lens parmi lesquels M. Fruchart, l'entraîneur de mes débuts. En venant à Reims, j'étais certain de trouver une bonne ambiance. J'ai signé un contrat de deux ans avec option pour les deux années suivantes. C'est dire que je compte demeurer longtemps à Reims où je viens, d'ailleurs, d'acheter un appartement. Celui-ci sera prêt à recevoir ma famille dans une quinzaine de jours. En attendant, je vis à l'hôtel avec ma femme.

Q. — Pensez-vous qu'un virage nouveau vient d'être donné à votre carrière ?

— Bien sûr. J'ai conscience de rentrer dans un club important, très ambitieux. Je suis venu à Reims dans l'espoir de m'imposer de façon définitive dans le football français. J'entame une seconde carrière.

Q. — Vous parlez d'entamer une seconde carrière. La première vous aurait-elle laissé des regrets ?

— Quelques-uns, oui. Par exemple, celui de n'avoir pas apprécié le football à sa juste valeur au départ. A Lens, je considérais le football comme un simple jeu, non pas comme un futur métier. Mais peut-être que cela était dû à mon jeune âge. J'ai été longtemps insouciant. Malgré tout, le bilan s'avère positif en ce sens que le football favorise les contacts. Il m'a permis aussi de m'élever moralement aussi bien que professionnellement.

Q. — L'équipe de France ?

— J'y pense de plus en plus. Mon grand regret est de n'y avoir jamais joué. Avec ou sans mon frère d'ailleurs. Cela dit, je crois qu'à vingt-cinq ans tous les espoirs sont encore permis à un joueur. Personnellement, je compte beaucoup sur la saison à venir pour poser ma candidature à l'équipe de France. Le style de jeu — très technique — de ma nouvelle équipe devrait servir mes desseins. Avec les Rémois, je suis persuadé que je vais retrouver un plaisir tout neuf à jouer au football.

Je ne suis pas et je ne serai jamais un joueur physique. C'est pourquoi je ne pouvais m'entendre avec Nancy. Cette équipe ne convenait pas à l'idée que je me suis toujours fait du football.

Q. — N'avez-vous jamais eu l'intention de rejoindre votre frère Georges dans une équipe donnée ?

— Pourquoi remettre toujours cela sur le tapis ? Georges et moi menons la carrière que nous avons choisie de notre plein gré. Si, un jour ou l'autre, nous nous retrouvons dans la même équipe, ce sera bien, mais cela ne me paraît pas indispensable pour le moment. Georges et moi avons grandi et vieilli depuis notre première expérience passée à Lens. Il ne faut plus nous considérer comme des gamins. Les frères turbulents mais inséparables. Ce cap est franchi. Nous nous contentons, aujourd'hui, d'être indissociables dans la vie. Cela suffit à notre bonheur. L'idée de rejouer un jour côte à côte ne nous préoccupe pas, je vous l'assure.

Q. — Georges a pourtant confié à un collaborateur de « F. F. » que vous étiez, vous Bernard, à la base de sa réussite. Que répondrez-vous à cela ?

— Je pourrais renvoyer le compliment à Georges. Lui et moi jouons au football depuis des années, ensemble. Dès que nous nous voyons, nous éprouvons le besoin de taper dans un ballon. Et, à chaque fois, nous passons un moment extraordinaire.
Nous sentons le football de la même manière. Avec un bandeau sur les yeux, je crois que je parviendrais encore à adresser à Georges une passe précise de trente mètres. Et Georges me rendrait la pareille la seconde suivante !

Mais, sérieusement, je ne pense pas que Georges ait besoin de moi pour bien s'exprimer.

Q. — A votre avis, votre frère a-t-il atteint son plafond ?

— Disons que Georges a désormais acquis la maturité internationale. Il possède une classe supérieure à la moyenne. Depuis qu'il s'est imposé en équipe de France, Georges joue aussi plus librement qu'auparavant. C'est un joueur d'instinct qui se réjouit aujourd'hui de ne plus rien avoir à démontrer. A partir de là, il n'a pas fini de vous étonner. Pour ma part, il y a belle lurette que je sais ce qu'il vaut !

Q. — Comment vous définissez-vous ?

— Un de vos collègues m'a défini dans un article comme un poète de notre temps. Sur le coup, cette image m'a amusé. Mais, en fin de compte je l'appuie assez. Elle me va bien. Qu'en pensez-vous ?

Q. — Peut-être. Mais pourquoi portez-vous les cheveux longs ?

— Je pourrais vous poser la même question !

Q. — A qui aimeriez-vous le plus ressembler ?

— J'aime beaucoup les joueurs de caractère comme Robby Herbin ou Marcel Aubour. Ces gars-là sortent de l'ordinaire. Ils ont un fort tempérament, ce qui ne les empêche pas de rester honnêtes en toutes circonstances.

Mon frère est aussi dans ce cas. La gloire sportive n'a pas eu d'emprise sur lui. Georges est simple et est aimé de tout le monde.

Q. — De quelle façon voyez-vous le championnat 1971-1972 se dessiner ?

— La plupart des gens voient Marseille, Nice, et même Paris-Saint-Germain, marquer la compétition. Je suis persuadé, quant à moi, que Reims aura son mot à dire.

L'équipe rémoise possède un fond technique indéniable. Je me réjouis de jouer dans cette équipe, comme je vous l'ai déjà dit. Reims va causer une belle surprise. C'est, du moins, mon avis.

Q. — Que pensez-vous de Georges Boulogne ?

— Enormément de bien. J'ai connu M. Boulogne avec l'équipe de France juniors. Il m'avait déjà impressionné par ses qualités de meneur, sa valeur d'homme. Depuis ce temps, Georges Boulogne a redressé le football français. Ce n'était pas la moindre des choses à faire. Et puis, surtout, il a bâti une équipe de copains pour représenter la France. Ça c'est extraordinaire. Il va de soi que Georges partage mon point de vue sur Georges Boulogne.

Q. — Connaissez-vous Raymond Kopa ?

— Non, car Kopa est actuellement en vacances. Mais maintenant que je suis à Reims, j'ai hâte de faire sa connaissance. Il me semble que je vais apprendre certains « trucs » à son contact.

Q. — Etes-vous sensible aux critiques de la presse ?

— Il est certain qu'un joueur de football ne peut faire abstraction des critiques formulées par les journalistes. Ces derniers ont besoin de nous comme nous avons besoin d'eux. Les journalistes nous font connaître au grand public. Ils nous aident, le plus souvent, à atteindre une réputation quelle qu'elle soit. Cela dit, je n'en voudrais jamais à un journaliste de m'avoir « esquinté » dans un de ses articles. Personnellement, je me rends compte, le match terminé, si j'ai accompli une bonne ou une mauvaise performance. Je ne suis pas le seul dans ce cas, heureusement. Et je comprends fort bien qu'un journaliste connaisse, de temps en temps, un jour de méforme. C'est valable pour toutes les professions.

Q. — Quel est votre idéal de vie ?

— Une double réussite, familiale d'abord, professionnelle ensuite. Des amitiés solides et durables. Une vie sans gros soucis, que nous apporte présentement le football. Le footballeur professionnel a cet avantage considérable qui est de s'amuser en travaillant. Il est merveilleux notre métier.